

UNIVERSITÉ DE NANTES
UFR SCIENCES ET TECHNIQUES

ÉCOLE DOCTORALE CONNAISSANCES, LANGAGES ET CULTURE
CENTRE FRANÇOIS VIETE

Année 2008

N° attribué par la bibliothèque

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

La nature, le savant et l'image :
Les rapports entre textes et images dans les ouvrages
de sciences naturelles du XVI^e au XIX^e siècle
Tome II : Images

THÈSE DE DOCTORAT

Discipline : Epistémologie, Histoire des Sciences et des Techniques

*Présentée
et soutenue publiquement par*

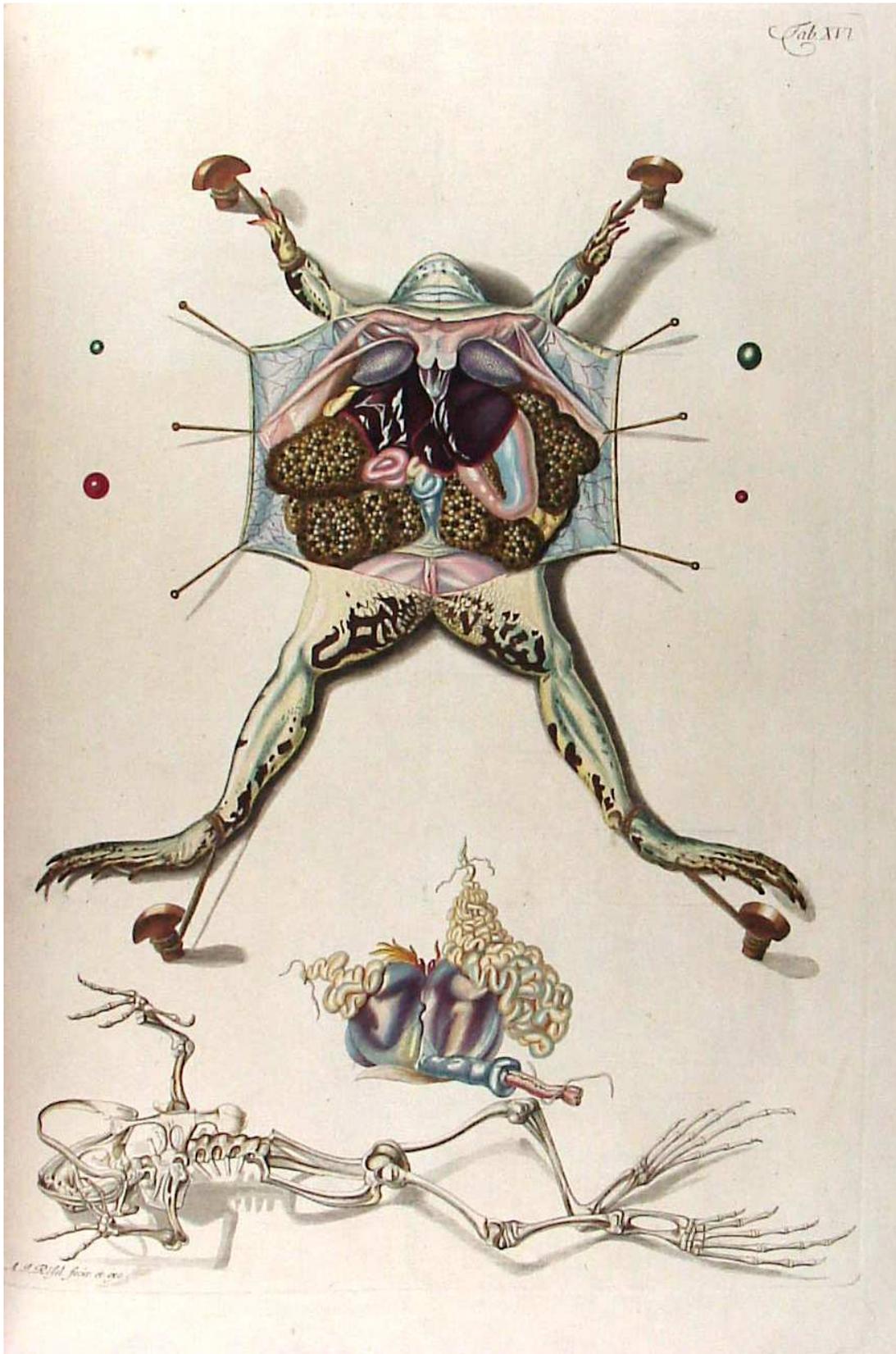
Sylvène RENOUD-LABROSSE

Le 26 septembre 2008, devant le jury ci-dessous

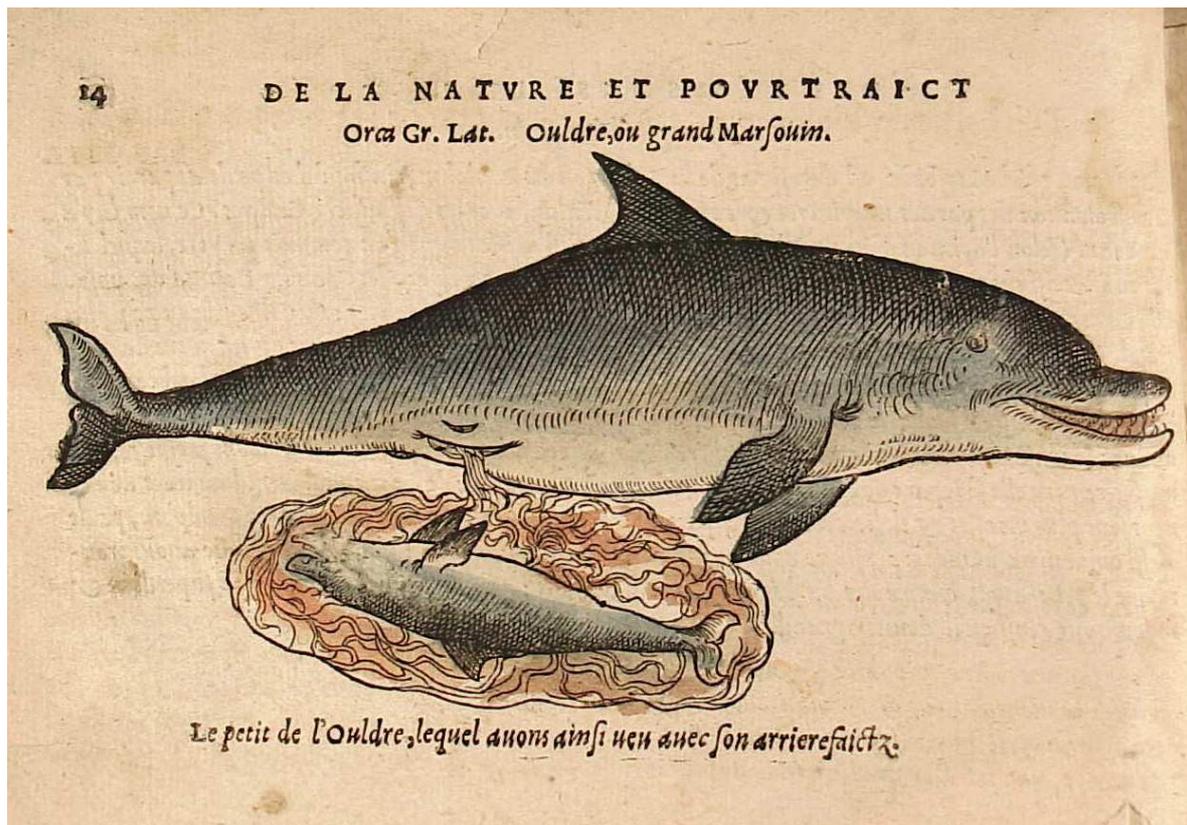
Président : M. Daniel Becquemont, Professeur des universités émérite (Lille III)
Rapporteur : M. Michel Morange, Professeur des universités (ENS, Paris VI)
Rapporteur : M. Pascal Acot, Chargé de recherche CNRS (Paris I)
Mme Catherine Allamel-Raffin, Maître de conférences (Strasbourg)
Mme Maryline Coquidé, Professeur des universités (ENS, INRP)
M. Stéphane Tirard, Maître de conférences (Nantes)

Directeur de thèse : M. Stéphane Tirard

Ce second tome regroupe l'ensemble des images présentées dans le tome I de la thèse. Toutes ces images sont ici entières, non recoupées. Elles sont placées selon leur ordre de première apparition dans le texte. Par ailleurs, pour en faciliter l'usage, un index des auteurs des ouvrages, dont sont extraites les images, est ajouté en fin de volume.



Rösel von Rosenhof, August Johann, *Historia naturalis ranarum nostratium*, Nurburg, I. I. Fleischmanni, 1758, planche XVI, p 68



Belon, Pierre, *La nature et la diversité des poissons, avec leurs pourtraicts, représentez au plus près du naturel*, Paris, C. Estienne, 1555, p 14

C. PLINII

SECUNDI HISTOR- RIAE MVNDI LIBRI

X X X V I I.

Maiore, quàm haëtenus vnquam, studio, fide, religione à
vitiis quibus multiplici olim imprefione contaminati
fuerant, vindicati.

*Adiectis ad marginem non minus doctis quàm succinëtis Castigatiunculis, partim è ve-
tustissimorum codicum collatione erutis, partim grauisimorum scriptorum autoritate,
doctissimorumque hominum iudicio apte appofitis: quas ad fyncerioris lecttonis inda-
gationem, velut in tenebris accensa face, non parum lucis confidimus allaturas.*

Vnà cum Indice totius operis copiofifimo, non penitenda rurfus acceffione locupletato,
locifque propemodum innumeris, quæ cum autoris fenfus non fatis
congruebant, quàm accuratiffimè reftituro.

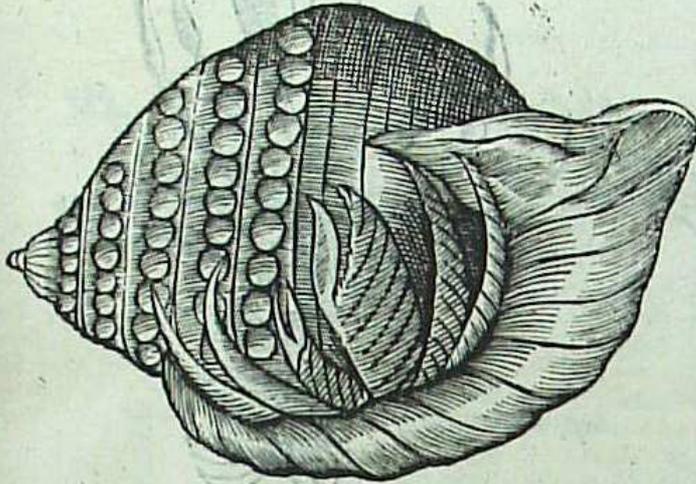


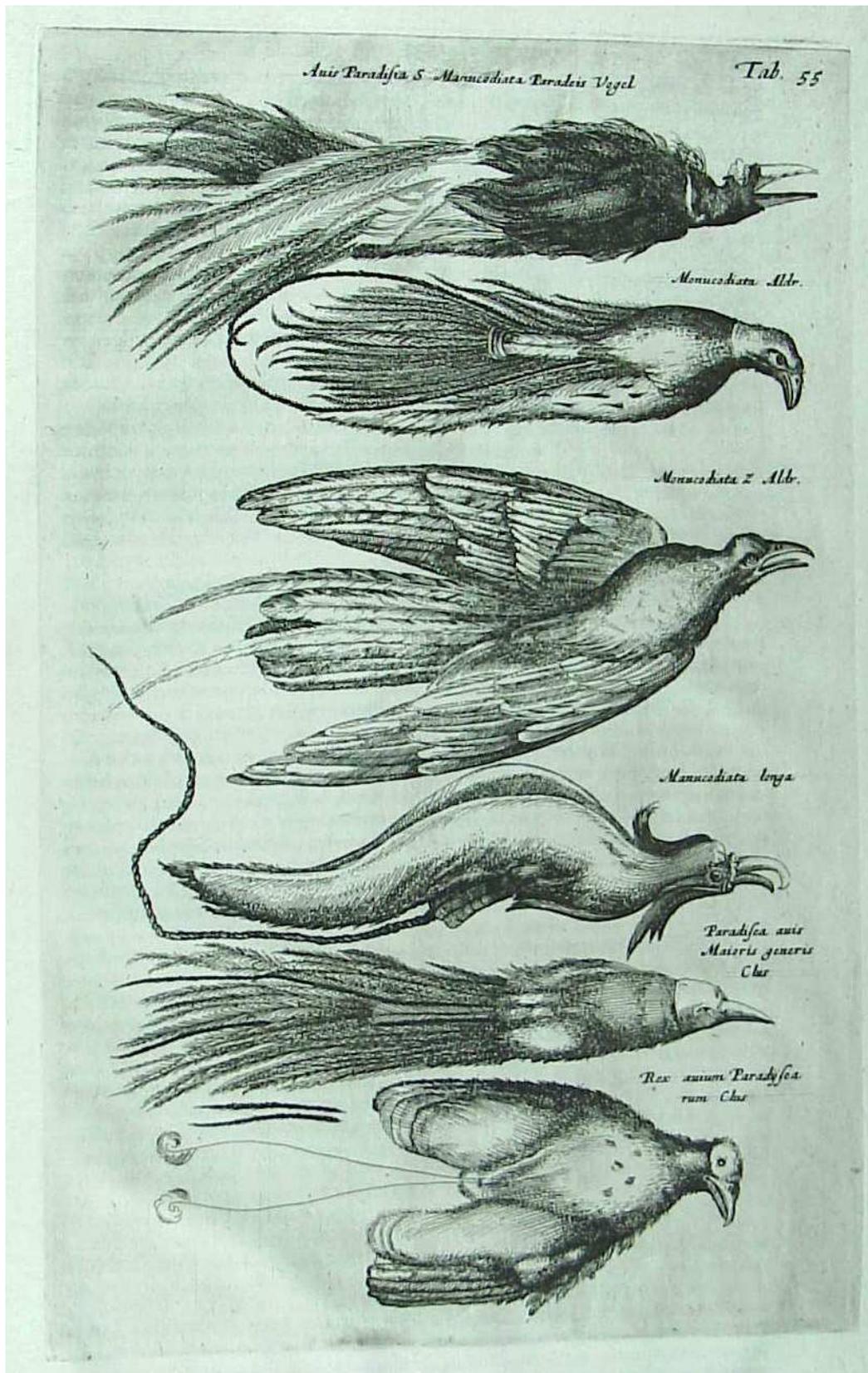
L V G D V N I,
Apud Antonium Vincentium,
M. D. LXIII.
Cum priuilegio Regis.



Matthioli, Pierre André, *Commentaires de M. Pierre André Matthioli Médecin Senois sur les six livres de Pedacius Dioscoride Anarabéen de la Matière Medecinale, Reueuz & augmentés en plus de mille lieux par l'auteur mesme & enrichis pour la troisieme fois d'un grand nombre de pourtraits de plantes, & animaux tirés au vif, plus qu'aux précédentes éditions. Mis en François sur la dernière édition latine de l'auteur, par M. Jean des Moulins Docteur en Médecine*, Lyon, G. Roville, 1572, page de titre

Conchæ, aduena Cancelli, seu Bernardo Heremita plenæ effigies.
Et Cancelli, seu Bernardi Heremita
nudi imago.

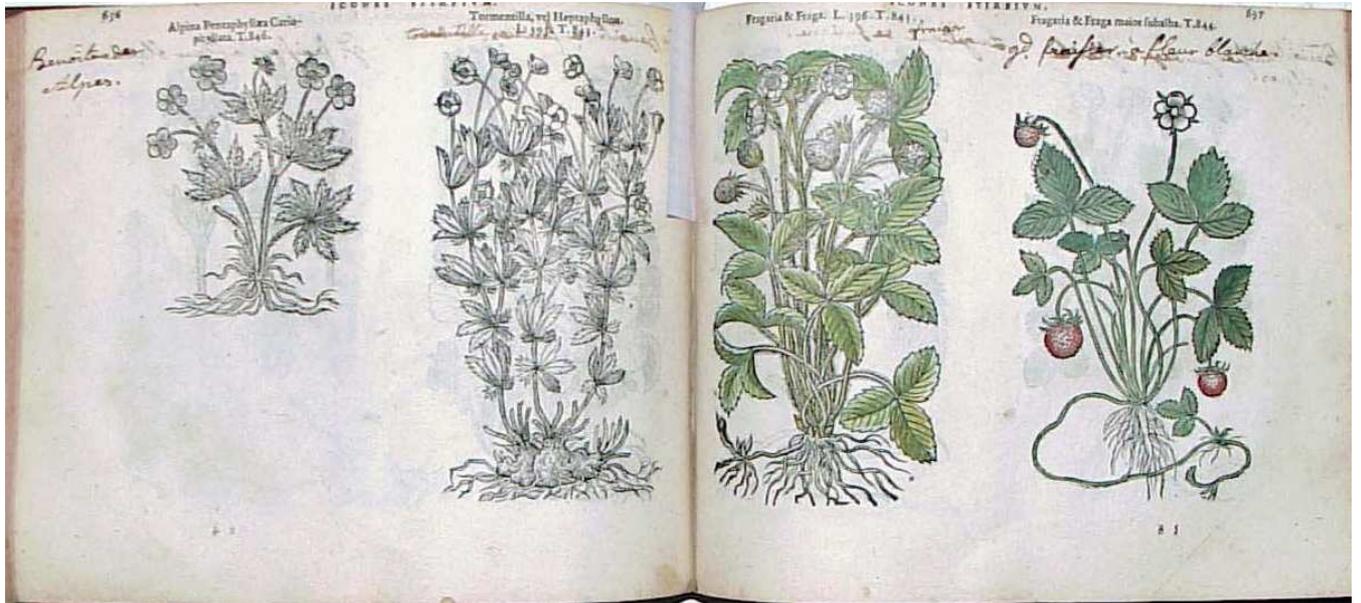




Jonston, Jan, *Historiae naturalis de quadrupedibus libri, [suivi de] Historiae naturalis de avibus liber primus*, Amsterdam, J. Jacob, 1657, Tab. 55



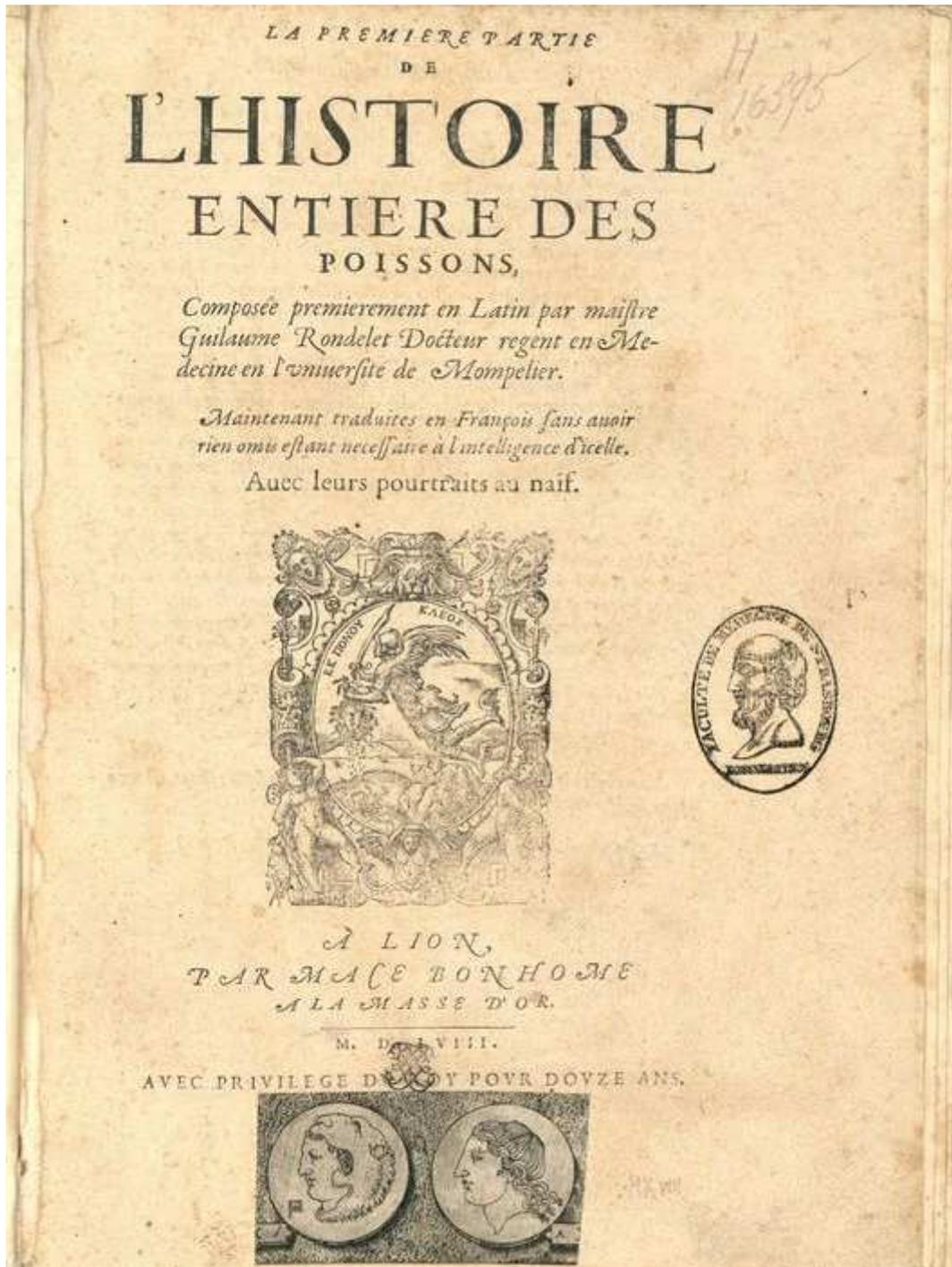
Dodoens, Rembert, *Histoire des plantes de Rembert Dodoens, suivi du Petit traité sur les gommés*, traduction française de Charles de l'Ecluse, Anvers, De Loë, 1557, p 440-441



L'Obel, Matthias de, *Icones stirpium seu plantarum tam exoticarum quam indigenarum*, Anvers, V. & J. Moret, 1591, p 656-657



L'Ecluse, Charles de, *Rariorum plantarum historia*, Anvers, J. Moret, 1601, p 6-7



Rondelet, Guillaume, *La premiere partie de l'Histoire entière des Poissons, composée premierement en Latin par maistre Guillaume Rondelet Docteur régent en Medecine en l'université de Montpellier, Maintenant traduite en François sans avoir rien omis estant necessaire à l'intelligence d'icelle, Avec leurs pourtraits au naïf*, Lyon, Mace Bonhome, A la Masse d'Or, 1558, page de titre



Belon, Pierre, *La nature et la diversité des poissons, avec leurs pourtraicts, représentez au plus près du naturel*, Paris, C. Estienne, 1555, p 190



Belon, Pierre, *La nature et la diversité des poissons, avec leurs pourtraicts, représentez au plus près du naturel*, Paris, C. Estienne, 1555, p 25

Voyez portraict, & di qu'en le voyant
Tu vois encor de celluy la semblance
Qui seul fait voir ores en nostre France
Tout ce qu'en soy voit le ciel tournoyant.

P A R G. A.



A V R O Y.

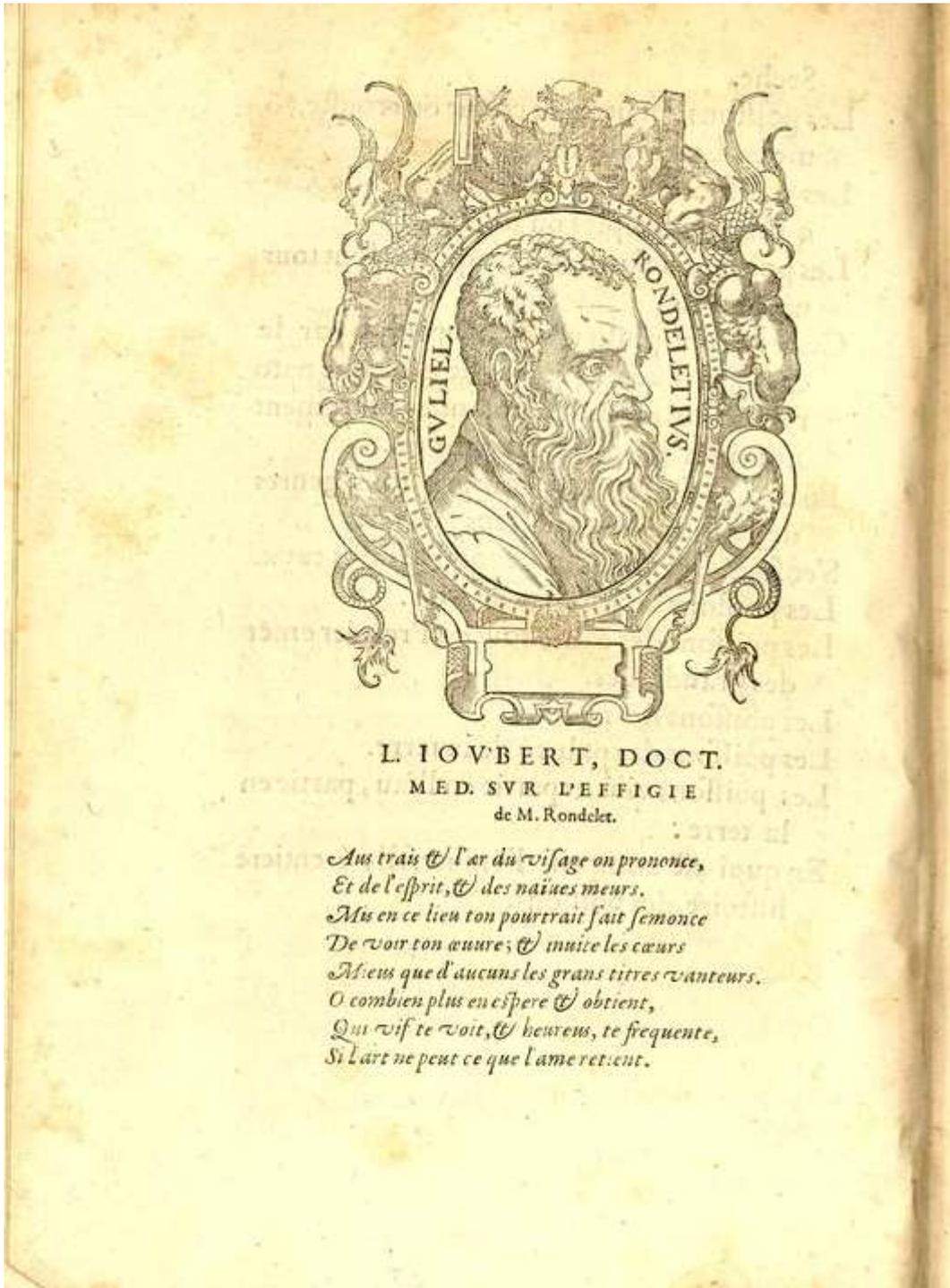
SONNET DE G. AVBERT.

Belon passant, Sire, par le trauers
Des flots glacéz, & des mers alterées,
Pour embellir tes terres bienheurees,
Aporte icy par maints aspres deserts
Ores des rocs les arbres touiours verds,
Or' les poissons de leurs bleuës marées,
Puis les oyseaux des celestes contrées,
Ne laissant plus rien libre en l'vniuers.
De ses trauaux il remenace-encores
L'Inde emperlée, & les arenes Mores,
Mais il ne peut plus rien sans ton secours.
Rechasse donc, Sire, celle souffrance:
Ainsi touiours la couronne de France
Vue immortelle en ses rares discours.

Belon, Pierre, *L'histoire de la nature des Oyseaux, avec leurs descriptions et naïfs portraicts retirez du naturel*, écrite en sept livres, Paris, Cavellat, 1555, frontispice



Dodoens, Rembert, *Cruydeboeck in den welcken de gheheelen historie, dat es't geslacht, 't fatsoen, naem, nature, cracht ende werckinghe, van den cruyden, niet alleen hier te lande wassende, maer oock van den anderen vremen in der medecynen oorboorlyck met grooter neersticheyt begrepen ende verclaert es, med derzelver cruyden natuerlick naer datleren conterfeytsel daer by gestelt*, Antwerp, 1554, frontispice



Rondelet, Guillaume, *La premiere partie de l'Histoire entière des Poissons, composée premierement en Latin par maistre Guillaume Rondelet Docteur régent en Medecine en l'université de Mompelier, Maintenant traduite en François sans avoir rien omis estant necessaire à l'intelligence d'icelle, Avec leurs pourtraits au naïf*, Lyon, Mace Bonhome, A la Masse d'Or, 1558, frontispice



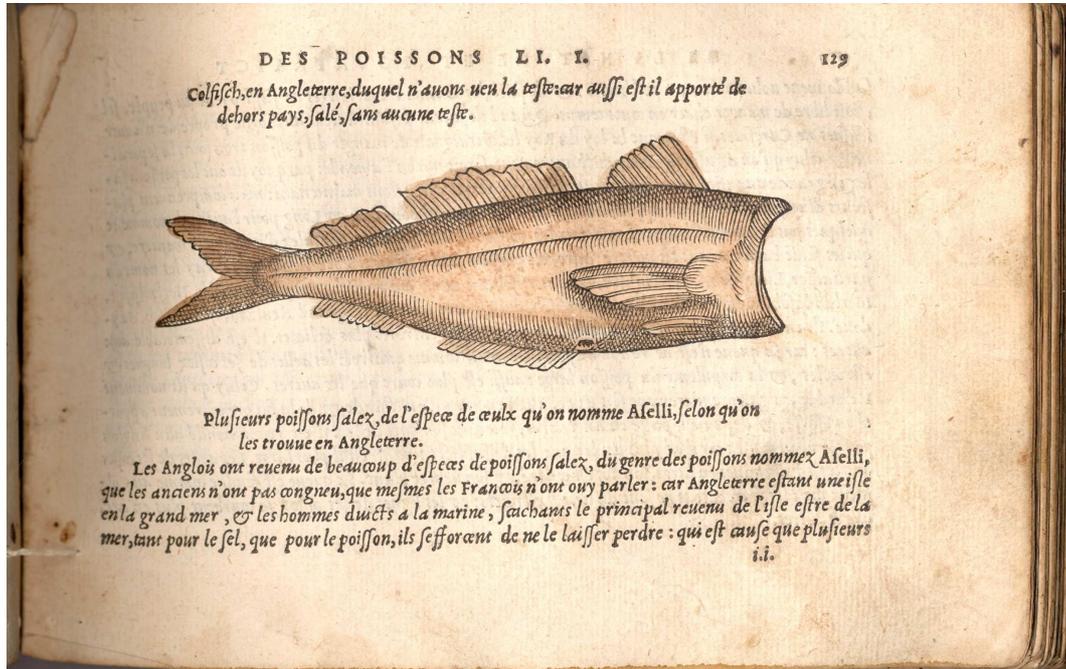
Belon, Pierre, *La nature et la diversité des poissons, avec leurs pourtraicts, représentez au plus près du naturel*, Paris, C. Estienne, 1555, p 19



Belon, Pierre, *La nature et la diversité des poissons, avec leurs pourtraicts, représentez au plus près du naturel*, Paris, C. Estienne, 1555, p 20



Belon, Pierre, *La nature et la diversité des poissons, avec leurs pourtraicts, représentez au plus près du naturel*, Paris, C. Estienne, 1555, p 173

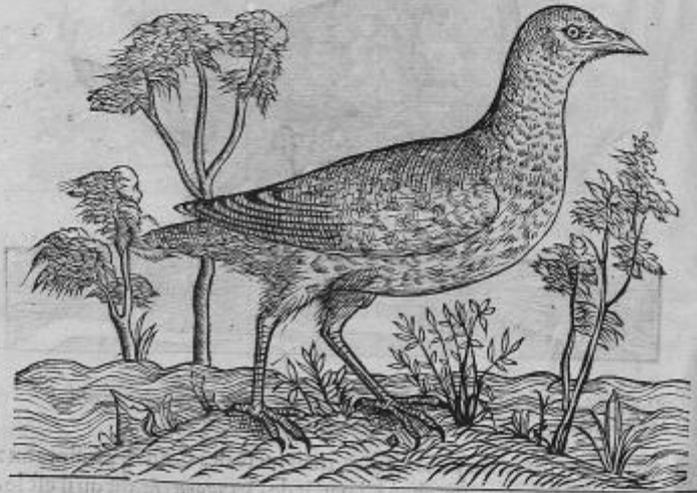


Belon, Pierre, *La nature et la diversité des poissons, avec leurs pourtraicts, représentez au plus près du naturel*, Paris, C. Estienne, 1555, p 129

Descrip-
tion du
Rasle rou-
ge, ou de
Genet.

L E R A S L E de Genet excède quelque peu le noir en copu-
lence. Il n'est totalement de couleur rouge, mais tirant sur le
roux, que nous voyons au plumage d'un Vautour tanné. Il a
le même pennage que le noir, ne différent sinon en cou-
leur, grandeur, & au bec. Ses iambes & pieds sont proportion-
nez de même. Sa teste ressemble à celle d'une Perdrix grise, ou
d'un petit Poulet. La principale couleur rousse, ou rougeâtre de ses plumes est
dessus les deux costez des aëles, & en celuy endroit ou le noir est taché de blanc
sur la plume des cuisses, ayant les plumes beaucoup plus tannees. Et comme le

Ortygometra altera in gemis de gens en Latin, Rasle de Genet en François.



*Perdix ru-
sticula.
Perdix
châpestre.*

Rasle noir se nourrit par les bocages, pres des ruisseaux, cestuy-cy se paist par les
chintres des pastis, & bois taillis, mangeant la semence des Genets, Senelles, &
Gremil. Les Romains, à nostre aduis, le nôment *Perdix rusticula*: car à le voir l'on
diroit proprement que c'est vne espeece de Perdrix champestre. Parquoy auons fa-
cilement creu, que quand Martial à dit,

Rustica sum Perdix. Quid refert si sapor idem?

Carior est Perdix, sed sapit illa magis, &c.

Qu'il entédoit parler de ce Rasle de Genet, qui est quelque peu plus rare que l'au-
tre, & est plus delicat, aussi est plus prisé pour estre plus grand.

De la

Autour plus hault eniâbé que nul autre: & pource qu'il n'y auoit fauconier qui luy imposast nom propre, nous la soupçonnâmes *Percnopterus*, ou *Oripelargus*. Toutefois pource que *Percnopterus* est nostre Bufe, ou Bufard, il est demeure enuers nous sans aucun nom ancien, ne moderne.

Cypactos, Percnopterus, ou Oripelargus en Grec, Bufe, ou Bufard en Francois.



*ὄρνις ἡ ἐπιπένη ἴσως ἡ περὶ τὴν ἴσως, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ, μίχθαι δὲ μίχθαι. πῖνος δὲ περὶ γύπτου δὲ ἴσως τὴν περὶ μα-
καί, γυπὶ ἴσως ἀποκαλεῖται ἡ περὶ τὴν, ἴσως δὲ πῖ ἀπὸ, ἀλλοτρίου δὲ ἀλλοτρίου ἴσως καὶ περὶ τὴν
ἀλλοτρίου, περὶ δὲ ἴσως τὴν δὲ τὴν ἀλλοτρίου φέρον, περὶ δὲ ἀπὸ δὲ περὶ δὲ μίχθαι. Arist.lib. 9. Cap. 32.*

Du Goiran, ou Boudrec.

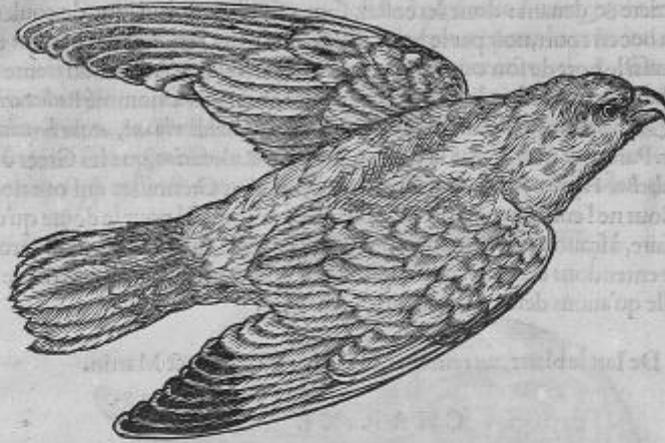
CHAP. X.

L N'Y a petit berger en la limagne d'Auuergne qui ne sca-
che cognoistre le Goiran, & le prendre par engins avec des
grenouilles, telles fois avec de la gluz, mais le plus souuēt au la-
flet. Puis que chaque oyseau est de nature differente l'vn à l'au-
tre, cestuicy pour oyseau de grande corpulence qu'il est, se tient
quoy sur quelque arbre en espiant sa pasture, & ainsi volant
d'arbre en arbre, ou de pré en pré, se repaist de vermine. Il ne vole pas en l'air, cō-
me font les Milans, & n'estoit cela, il seroit fort semblable à vn Milan noir tant

*Naturel
du Goiran,
ou Boud-
rec.*

Belon, Pierre, *L'histoire de la nature des Oyseaux, avec leurs descriptions et naïfs portraits retirez du naturel, escrete en sept livres*, Paris, Cavellat, 1555, p 101

Pygargus en Grec, Ian le blanc, ou l'oiseau saint Martin en François.



πύγαργος ἔστι τὸ πτερόν τε ἄλκιον τε, σὺν τῷ πτεροῦ γένει, ἔστι δὲ χαλκίον τε οὐράτος ἀντιπύγαργος δὲ ἐν εἰς τὸ ἐξῆς ἐν τῷ ἰσθμῷ δὲ τὸ δῆρον, Arist. lib. 9. cap. 31.

D'un autre oyseau saint Martin.

CHAP. XII.

Description de l'autre oyseau S. Martin dit Blanche queue



LEST encor vne autre espece d'oyseau saint Martin, semblablement nommé Blanche queue, de mesme espece que le susdit, mais il ressemble beaucoup mieulx à la couleur d'un Milan Royal n'estoit qu'il est de moindre corpulence. Il vole legerement, hantant les bois, & les buissons comme le susdit. Son bec est quelque peu noir & croche, mais ses iambes & pieds sont gresles, & moult iaulnes, couuertes de tablettes, par le deuant. Il a les vngles gresles, noirs, courts, voutez, & moult bien aguisez. Il ressemble au Milan Royal de si pres, qu'on ny troueroit difference, n'estoit qu'il est plus petit & plus blanc deffous le ventre, ayant les plumes qui touchent le cropion en la queue tant dessus, que deffous, de couleur blanche, aussi est-ce de cela dont il est nomme Queue blanche. Sa queue est longue, & beaucoup madree, comme aussi sont ses ailes. Les plumes de deffous le ventre sont tachees en long de faulue couleur le long de la tige: car la reste est toute blanche. Ses iambieres sont de mesme. Les racines des plumes du col, & du derriere de la teste sont blanches, mais les extremittez sont faulues, comme aussi sont celles du dos, & du dessus des plumes des ailes: car les grosses penes sont plus brunes. Il y en a qui peñent que c'est vn Fau-perdrieu: mais le Fau-perdrieu est tel que le decrivons cy apres. Cestuy volant

& qu'il est oyseau passager en Almagne, tant en la haulte, que la basse: ou les habitants le prennent à la manière des Faulcons pelerins, & de là le nous apportent en France, autrement nous n'en aurions aucuns. C'est vn oyseau bon à tous vols : car il ne refuse iamais rien, & est plus hardi que nul autre oyseau de proye. Ceste espece d'Aigle, dit Plinc, est ouriere de prendre les oyseaux de riuere: car elle les lasse tât qu'à la fin sont contraincts de se rendre, ne pouants plus faire le plongeon : car encor que les oyseaux de riuere soyét duiçts à se plonger, si est-ce qu'ils se lassent à la fin, & se noyent comme les autres animaux. Celle part, ou Plinc au troisieme chapitre, du dixiesme liure dit, *Eandem aquilarum nigerrimam prominentiore cauda*, entendons estre attribué au *Percnopterus*, qui est moult noir, hors mis la teste & le ply de ses aëlls qui sont blancs, & la queue longue. Et s'il estoit vray que *Morphna* fust noire, pourquoy est-ce que les Grecs l'auoyent ainsi nommee?

Naturel
du Ger-
fault.

Morphnos, ou *Morphna*, & *Nittophonos*, & *Plangos*, *Plancus*, *Plangus*, & *Clangus*, en Grec, *Anatania* en Latin, *Gerfault* en François.



ὁ δὲ ἀλατρός ἐστὶν ἄριστος ἐν βίῳ καὶ ἀγρῶ καὶ λίμναις ὀπιθελάτωρ τῶν ὀρνίθων καὶ περὶ τῆς ἀρῆς. *Arist. lib. 9. cap. 33.*

Le Gerfault est plus fort à faire que nul autre oyseau de proye, dautant qu'il est si hagar & bizarre, que s'il n' à la main douce, & le maistre debonnaire qui le traite amiablement, il ne se aduira iamais bien. C'est vn oyseau bien rare à voir, si-
i ii

Belon, Pierre, *L'histoire de la nature des Oyseaux, avec leurs descriptions et naïfs portraits retirez du naturel, escrite en sept livres*, Paris, Cavellat, 1555, p 95

ce . Les Grecs qui pour le iourd'huy viuent au pais de Leuant , nomment vn fauconnier *Hieracaros*, quasi comme qui diroit en Latin *Accipitrarius*: & de fait ce que les Latins ont nommé *Accipiter* pour tout oyseau de rapine , à esté nommé des Grecs *Hierax*. Et toutesfois n'y à terme, ou nom François, qui le puisse naïfucmēt exprimer : car combien qu'*Hierax* signifie proprement vn Sacre, les anciens Latins, & Grecs ont indifferemment signifié tous oyseaux de rapine en ces deux dictions *Accipiter*, & *Hierax*: ioinēt aussi que *Faleo* est nom Grec signifiant la mesme chose. Aristote en l'histoire des animaux, liure neufiesme, les à descrits en particulier, & nommez selon que le vulgaire de son pais leur auoit imposé propres appellatiōs. Il est à presupposer, que cōme les François donnent nom en leur vulgaire aux choses qui leur sont communes, aussi Aristote, qui est le premier qui les à descrits, feist le semblable. Toutesfois il semble qu'il ait aussi parlé en particulier de *Hierax*, quasi comme s'il l'auoit separé d'avec les autres especes, detquelles il en à mis dix differences en ce terme general. Et Plinc, qui à traduit ce qu'Aristote en à escrit, en adiouste six dauantage : mais il ne les specifie tous. Toutesfois ne

*Lib. 10. ma
tur. histo.
cap. 8.*

Portrait d'un fauconnier qui leure vn oyseau de proye.

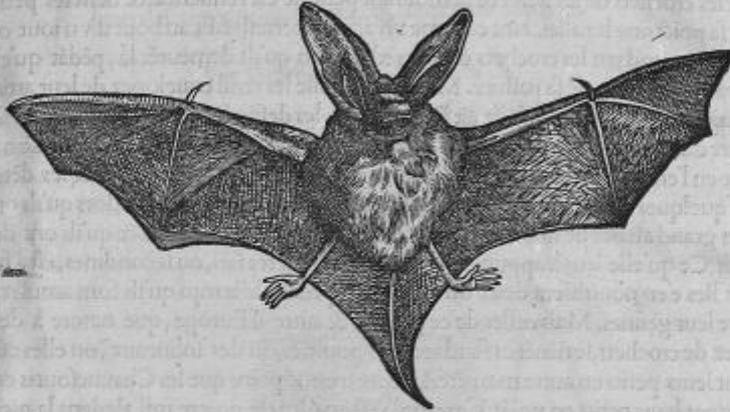


l'vn ne l'autre n'ont laissé enseignes suffisantes pour nous faire scauoir desquels ilz veullent parler. Parquoy est bien difficile de les approprier aux noms, qu'ils ont obtenuz de nostre François, fors que par soupçon nous les pouuōs deuiner. Aristote au neufiesme liure de la nature des animaux, chapitre xxxvi. les à mis en l'ordre qui sensuit. Le premier & principal en ceste espeece est *Buteo*, autrement nommé *Triorchis*, pource (dit il) qu'il à trois testicules: Nous estimons que c'est le Sacre. Le secōd d'apres est nommé *Aesalo*, que pésons estre le Lanier: Le troisieme, *Circus*, que pésons estre le Fau-perdrieux: Le quatrieme, *Stellaris*, qui à nostre iugement est l'Autour: Le cinqiesme, *Palumbarius*, que maintenons estre le Fau-

con:

me en l'homme. Aussi au liure premier de l'histoire, chapitre premier, il la nombre entre les bestes qui ont deux pieds. Et nous, qui en auôs obserué quelque chose, adiousterés ce qu'en auôs trouué. Les Grecs l'ont nommee *Niêleris*, & les Latins, *Vespertilio*: mais pour l'affinité que luy voyons avec vne Souris, l'auons nommee

Niêleris en Grec, Vespertilio en Latin, Souris chauue en Francoys, son dit aussi Ratrepenade, quasi Mus pennatus.



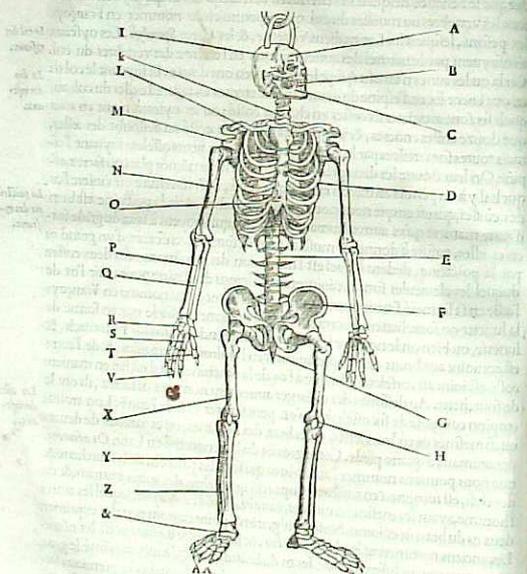
αὐτὸ τὸ ἀεὶ πτεροῦν ἐν τῷ αἵματι τοῦ σώματος αὐτοῦ. Arist. lib. 1. cap. 1. & 5. lib. 7. cap. 1.

Chauue-souris. Sa principale pasture est de mouches: combien qu'elle mange aussi la chair pendente au plancher, & la chandelle, & telles autres choses grasses, se ressentant quelque chose de la nature des Souris. C'est ce en quoy elle est differente aux oyseaux: car elle n'a bec ne plumes, mais participe des deux. Elle a dents, & la langue à deliure. Aussi à machouères, & leüres, & est couuerte de poil. Les auteurs en font de diuerses especes, nommants l'une d'Assyrie, qu'ils dient estre de plus grande copulence, que la nostre. Dient aussi qu'il y en a d'autres, qui vivent es confins des paluds d'Arabie, qui donnent empeschement aux habitâs de cueillir la Casse. Mais pource que ne les auons veüs, n'en dirons autre chose. Et si bien la Chauue-souris se repaist de nuit, toutesfois elle ne vole le lög de la nuit, mais seulement le soir & le matin. Et cherchant l'obscurité à se cacher sur iour, se contiët en diuerses manières, selon les país ou elle doit viure: car en país de mótaigne elle se tient entre les gros rocs, ou bien en vne caue. Celles qui se logent en la grande Pyramide d'Egypte, portent la queüë longue come font les Souris, & rendët les crottes aussi dures, & de mesme façon. Nous arriuasmes en liste de Crete au temps qu'elles auoyent leurs petits, & estâts entrez dedens vne perriere, que le vulgaire appelle de faux nom, le Labyrinthe, qui est situee entre les ruines de *Gnosoi* & de *Gortina*, en laquelle on peut aller sans torche, en trouuasmes si grand nôbre leans, qu'à peine pouuiois porter nos torches allumees, tât elles volët autour de la lumière en grand troupe. Mais plus grande nouueauté nous fut, de les voir attachees au

Pasture de la Chauue-souris.

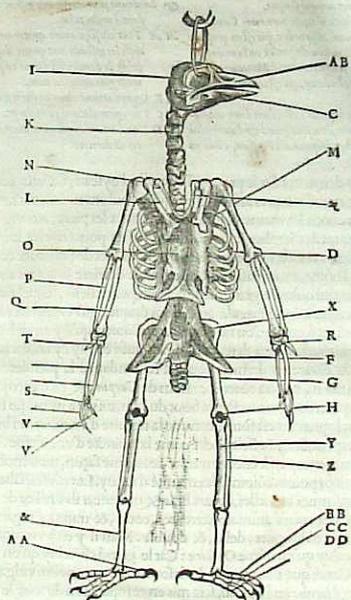
Chauue-souris de deux especes.

Portrait de l'amas des os humains, mis en comparaison de l'anatomie de ceux des oyseaux, faisant que les lettres d'icelle se rapporteront à celle cy, pour faire apparoître combien l'affinité est grande des vns aus autres.



La comparaison du susdit portrait des os humains monstre combien cestuy cy qui est d'un oyseau, en est prochain.

Portrait des os de l'oyseau.



A B Les Oyseaux n'ont dents ne loyers, mais ont le bec tranchant fort en faible, & les os mains sensibles, qu'ils ont eu à mesure en pièces ce dont ils vivent.

M Deux palerons longs, & estroicts, en en chascun costé.

N Les os qu'on nomme la Lanette ou Fourchette n'est treuvé en aucun autre animal, hors mesme l'oyseau.

D Six costes, attaches au coffre de l'estomach par derrière, & aux six vertebres du dos par derrière.

F Les deux os des hanches sont longs, car il n'y a aucunes vertebres au dessous des costes.

G Six osiers au creuxion.

H La queue du genail.

I Les osiers du test n'apparussent gueres, sinon qu'il soit bouilly.

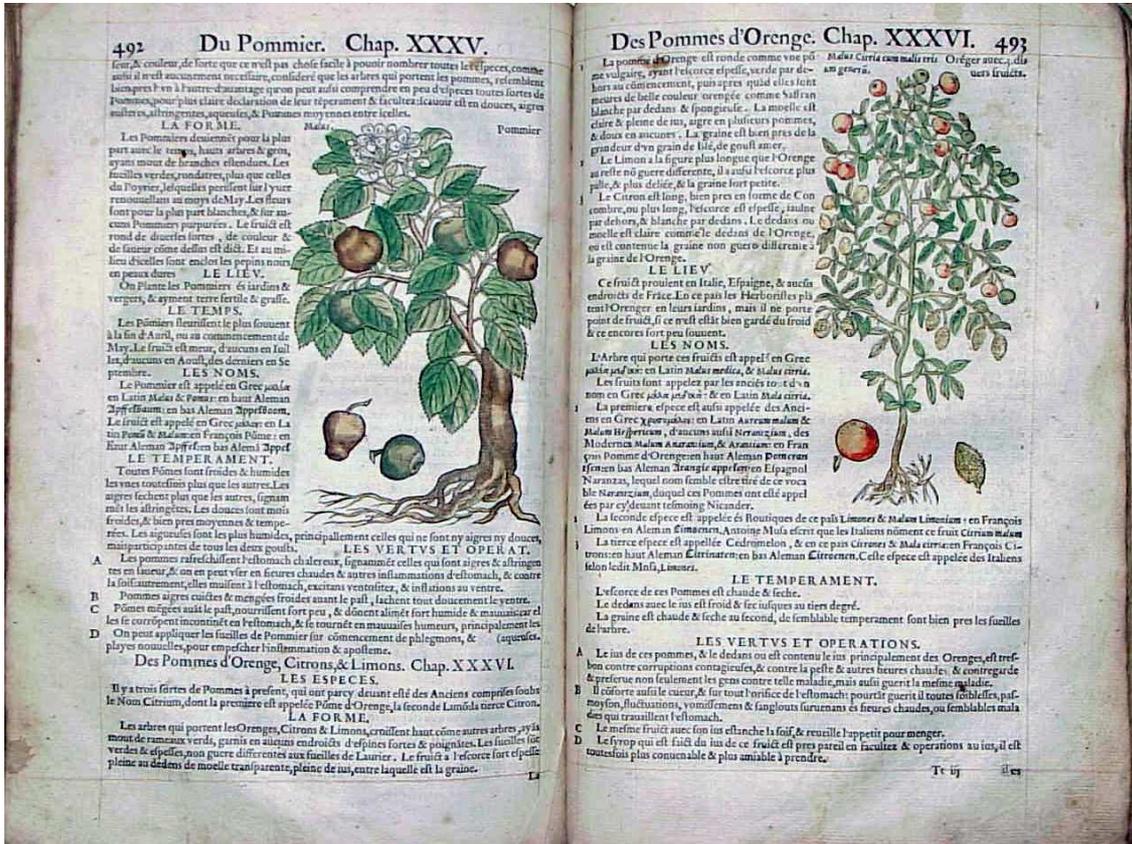
k Deux vertebres au col, & six au dos.

d iii

Belon, Pierre, *L'histoire de la nature des Oyseaux, avec leurs descriptions et naïfs portraits retirez du naturel, escrite en sept livres*, Paris, Cavellat, 1555, p 40-41



Dodoens, Rembert, *Histoire des plantes de Rembert Dodoens, suivi du Petit traité sur les gommés*, traduction française de Charles de l'Ecluse, Anvers, De Loë, 1557, p 502-503



Dodoens, Rembert, *Histoire des plantes de Rembert Dodoens, suivi du Petit traité sur les gommés*, traduction française de Charles de l'Écluse, Anvers, De Loë, 1557, p 492-493



Dodoens, Rembert, *Histoire des plantes de Rembert Dodoens, suivi du Petit traité sur les gommés*, traduction française de Charles de l'Ecluse, Anvers, De Loë, 1557, 406-407

De Clematis altera. Cha. XLVIII. Li.3. 261

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de ceste plante boulie en eauë & vin trempé d'vn petit d'eauë marine & beuë, purge A par bas les humeurs aqueuses, & prouffite grandement aux hydropiques.

Le fruit de ceste plante dissout tout sang caillé, & efface cicatrices & contusions noires, lentil B les & autres taches du corps.

Pareille vertu ont les racines hachées ou gratées bien menu, puis appliquées dessus avec vn C linge en forme d'emplastre, comme nous mesmes auons trouué par experience.

Les nouueaux iectons qui ne font que sortir de terre, sont aussi bons mengés en sallade, com- D me ceux des autres Couleurées.

Du Clematis altera. Chap. XLVIII.

LES ESPECES.

DE ceste sorte de plante, ou Liferon, laquelle, à la difference de la Peruence, appellée en Latin Clematis, on nomme Clematis altera, il s'en trouue pour le present deux especes, sans encores la Viorne, laquelle aucuns pensent aussi estre vne espece de Clematis altera.

Clematis altera.

Clematidis alterius altera species.



LA FORME.

La premiere espece, laquelle est la vraye Clematis altera, a les tiges menues, lentes, & tendres, par lesquelles elle se soustient, & monte en haut. Les fueilles sont longuettes, & largettes, croissans trois ou quatre ensemble, fort acres & piquantes à la langue. Les fleurettes sont blanches. La racine gresse, petite & fibreuse.

La seconde espece ressemble fort à la deuantdicté de tiges, & fueilles, sinon qu'elle a les fueilles plus grandes, les tiges plus fermes, & est vn peu plus haute de croisson. Les fleurs sont grandes, parties en quatre en forme de croix, de couleur bleuë, en rien semblables aux fleurs de l'autre.

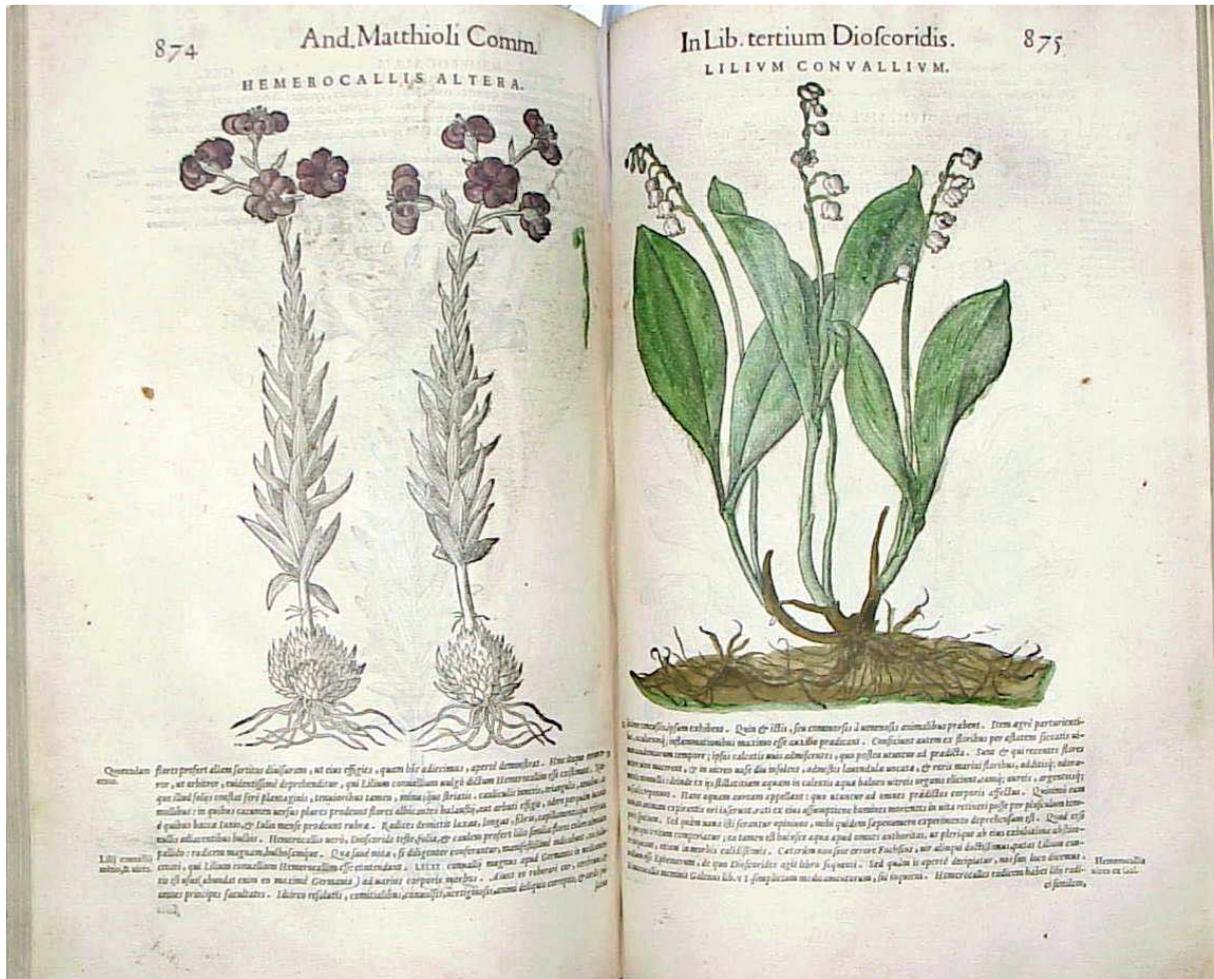
La Viorne qu'aucuns tiennent pour Clematis altera, a les tiges longues, nouëuses, lentes, plus grandes, plus longues, & plus grosses que la susdicté, non guere differentes aux sarments de Vigne par



Matthiolo, Pierre André, *Commentaires de M. Pierre André Matthiolo Médecin Senois sur les six livres de Pedacius Dioscoride Anarzabeen de la Matière Medecinale, Reveuz & augmentés en plus de mille lieux par l'auteur mesme & enrichis pour la troisieme fois d'un grand nombre de pourtraits de plantes, & animaux tirés au vif, plus qu'aux précédentes éditions. Mis en François sur la dernière édition latine de l'auteur, par M. Jean des Moulins Docteur en Médecine, Lyon, G. Roville, 1572, p 17*



Matthioli, Pierre André, *Commentarii in sex libros Pedacii Dioscoridis Anazarbei de Medica materia*, Venetiis, Ex Officina Valgrisia, 1565, p 576-577



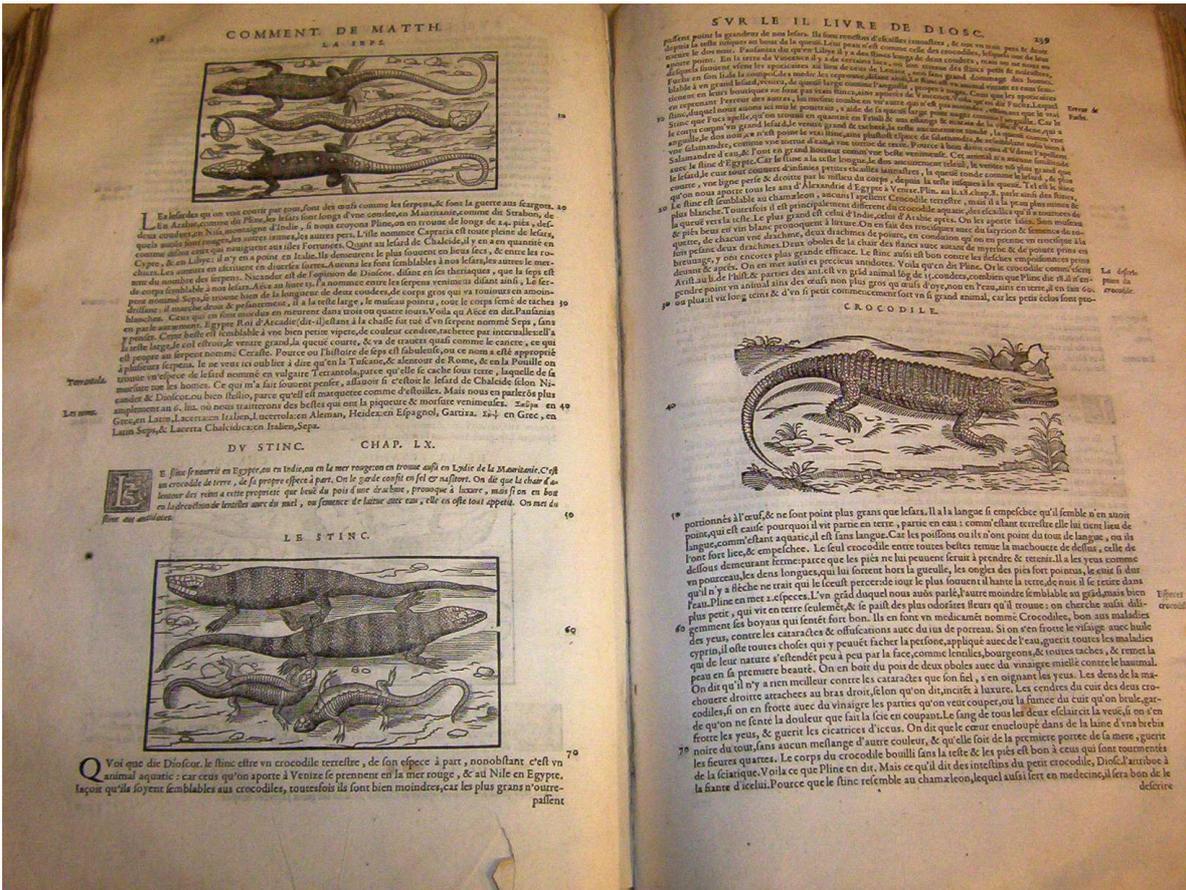
Matthiolo, Pierre André, *Commentarii in sex libros Pedacii Dioscoridis Anazarbei de Medica materia, Venetiis, Ex Officina Valgrisiana, 1565, p 874-875*



Matthiolo, Pierre André, *Commentaires de M. Pierre André Matthiolo Médecin Senois sur les six livres de Pedacius Dioscoride Anarzabeen de la Matière Medecinale, Reveuz & augmentés en plus de mille lieux par l'auteur mesme & enrichis pour la troisieme fois d'un grand nombre de pourtraits de plantes, & animaux tirés au vif, plus qu'aux précédentes éditions. Mis en François sur la dernière édition latine de l'auteur, par M. Jean des Moulins Docteur en Médecine*, Lyon, G. Roville, 1572, p 492-493



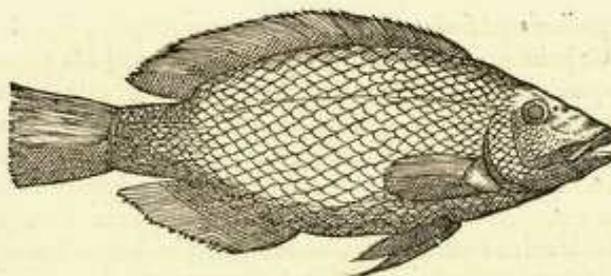
Matthiolo, Pierre André, *Commentaires de M. Pierre André Matthiolo Médecin Senois sur les six livres de Pedacius Dioscoride Anarzabeen de la Matière Medecinale, Reveuz & augmentés en plus de mille lieux par l'auteur mesme & enrichis pour la troisieme fois d'un grand nombre de pourtraits de plantes, & animaux tirés au vif, plus qu'aux précédentes éditions. Mis en François sur la dernière édition latine de l'auteur, par M. Jean des Moulins Docteur en Médecine*, Lyon, G. Roville, 1572, p 232



Matthioli, Pierre André, Commentaires de M. Pierre André Matthioli Médecin Senois sur les six livres de Pedacius Dioscoride Anarzabeen de la Matière Medecinale, Reveuz & augmentés en plus de mille lieux par l'auteur mesme & enrichis pour la troisieme fois d'un grand nombre de pourtraits de plantes, & animaux tirés au vif, plus qu'aux précédentes éditions. Mis en François sur la dernière édition latine de l'auteur, par M. Jean des Moulins Docteur en Médecine, Lyon, G. Roville, 1572, p 238-239

sons rochiers, c'est à scauoir molle, tendre, friable, point visqueuse. Le brouet d'icelui mollist le ventre, fricassé est mieueux que rosti sur le gril, ou bouilli. On l'acoustre aussi en ceste sorte, estant esuentré on le sale, é on le couure de farine, puis on le iette dás l'huile bouillant, estant cuit ainsi é refroidi on le mange avec ius d'orange. c'est bone viande pour les malades: car il est de facile digestion é engendre bon sang.

Du Merle.

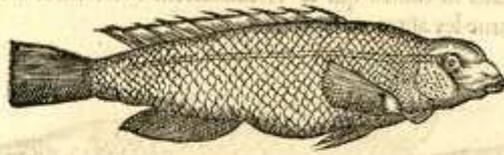


Chap. V.

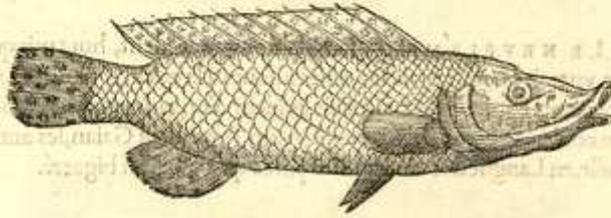
KΟΤΤΥΦΟΣ c'est le nó d'un oiseau, é d'un poisson, en Latin *Merula*, en François Merle é pour l'oiseau, é pour le poisson. Aucuns des nostres l'appellent Tourd, ne faisans point de difference entres ces deux *Merula é Turdus*. Les autres l'appellét du nom commun Rochau. Le Merle est vn poisson rochier semblable à vne Perche de riuere, quant à la façon du corps. Il est de couleur entre bleu é noir. la couleur du masle tire plus sur le violet, celui de la femelle plus sur le noir. Il ha la bouche garnie de dens pointues é courbes. Il ha des leures, des yeux, des aelles, des ecailles é autres parties semblables aux autres poissons rochiers. il ha le foie grand, duquel pend la bourse du fiel, les boiaux larges, l'estomac long, la rate petite, le cuer fait à angles d'ouies. semblable aux autres. Il se nourrit de mousse, de petits poissons, d'herissons de mer, comme nous

Rondelet, Guillaume, *La premiere partie de l'Histoire entière des Poissons, composée premierement en Latin par maistre Guillaume Rondelet Docteur régent en Medecine en l'université de Mompelier, Maintenant traduite en François sans avoir rien omis estant necessaire à l'intelligence d'icelle, Avec leurs pourtraits au naïf*, Lyon, Mace Bonhome, A la Masse d'Or, 1558, p148

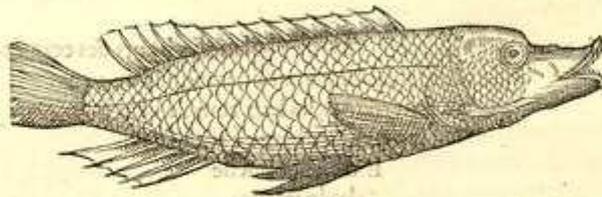
DES POISSONS. 153



LE SIXIÈME semblable au cinquième, hors mis que le trait des yeux jusques à la queue n'est pas blanc, mais bleu, & ha le museau plus long & aquilin.



LE SEPTIÈME sera celui qui en Prouence, & principalement à Antibe se nomme *Cero*. En Languedoc il deuiét grand d'une couleur, & est de diuerses couleurs, le dos doré, moucheté de verd, le ventre blanc, merqué de traits tortus, roux, mis çà & là sans ordre, comme on voit aux racines de bouis & au iaspe. Les leures sont vertes, les couuercles des ouies de couleur de pourpre, la queue, & les aelles pour la plus grand part sont bleües.

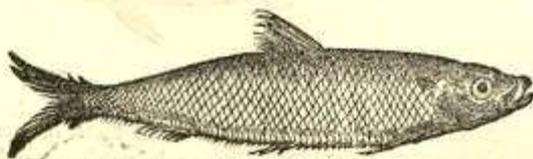


LE HUITIÈME est semblable au septième: car il est presque de telles, & de tant diuerses couleurs, en cela dissemblable, qu'il ha plu
V

Rondelet, Guillaume, *La premiere partie de l'Histoire entière des Poissons, composée premierement en Latin par maistre Guillaume Rondelet Docteur régent en Medecine en l'université de Mompelier, Maintenant traduite en François sans avoir rien omis estant necessaire à l'intelligence d'icelle, Avec leurs pourtraits au naïf*, Lyon, Mace Bonhome, A la Masse d'Or, 1558, p 153

tre le iour: car par le reste du corps il est transparent, par cest endroit obscur. Il est de bonne chair é moienne entre molle é dure, é de bõ goust. Il fait ses oeufs le premier de ceux qui les font en l'equinoce d'autonne se frottant le ventre contre le grauiet.

De la Sardine.

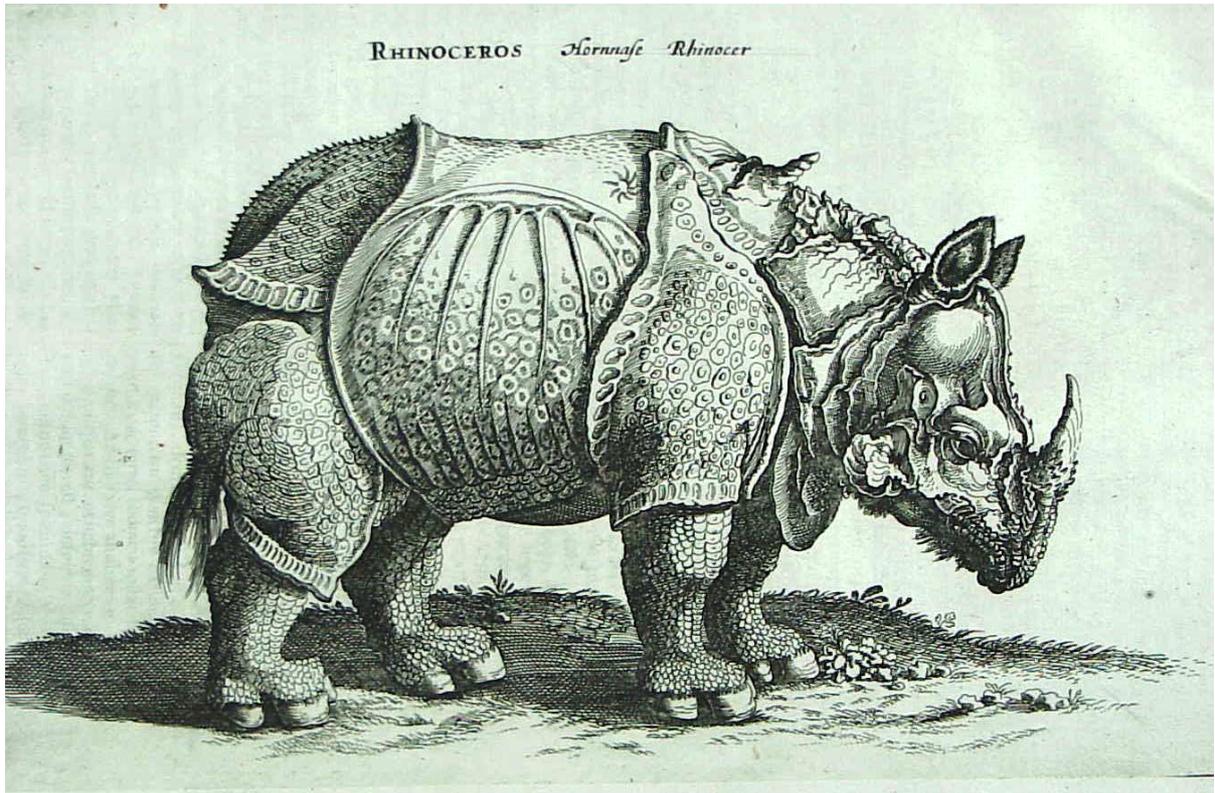


Chap. X.

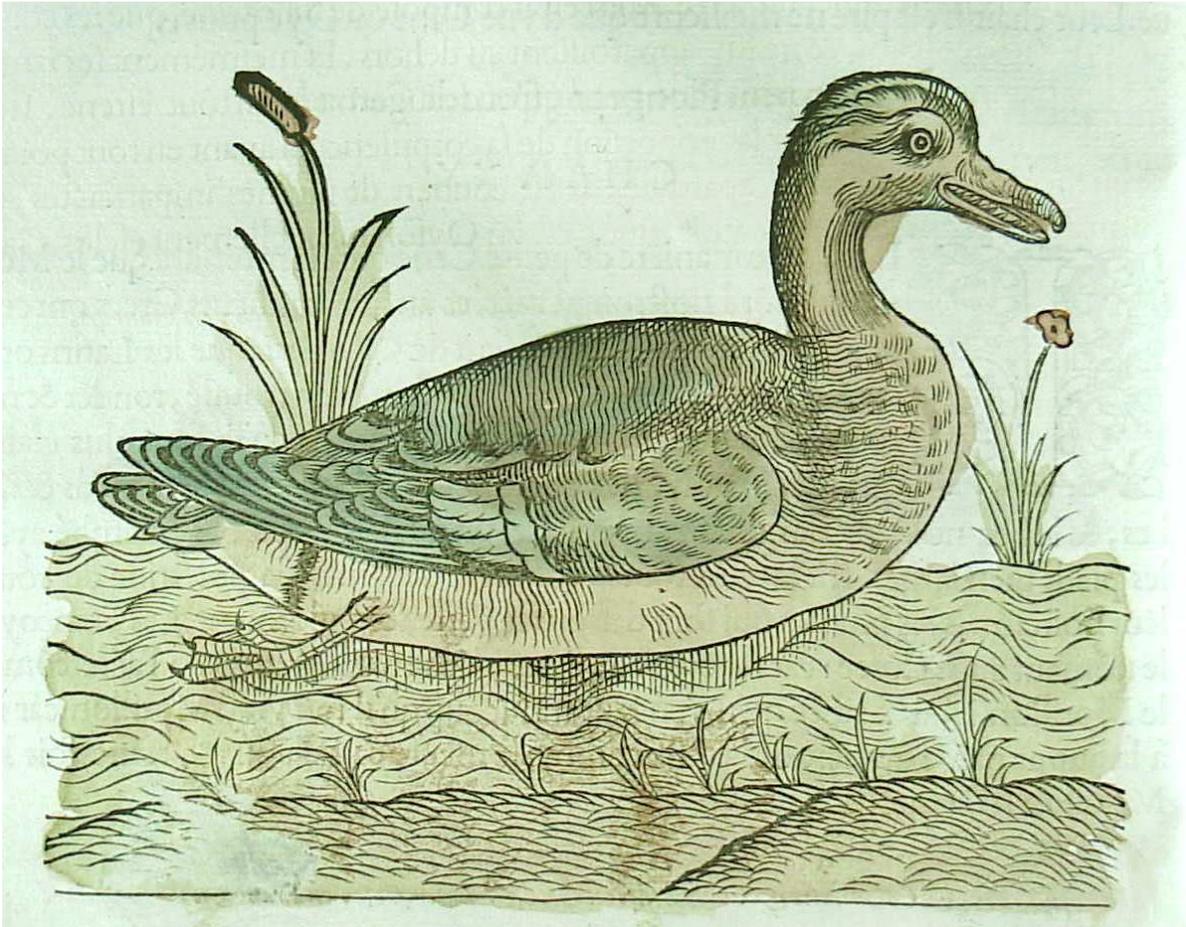
PIXI'Σ ou Τριγυδς, Sardine ou Sarde, entre lesquels il n'i peut auoir de difference si non que la Sarde soit la plus grande, Sardine la plus petite. C'est poisson marin du tout semblable à l'Aphyephalerique s'il n'estoit vn peu plus grand, é plus espés. de bouche, d'ouies, d'yeux, de nombre é situatiõ de pinnes, d'ecailles, de queüe n'est different en rien d'vne petite Alofe, mais seulement de ce que l'Alofe est plus large. Dõc la Sardine ha des ecailles grandes, primes é est de diuerses couleurs: car ell'ha la teste dorée, le ventre blanc, le dos vert é bleu, ces deux couleurs reluisantes quand on la tire viue hors de la mer, le verd se perd avec la vie, le bleu demeure, encores il perd sa grande lueur. Ell'ha les boiaux petits, droits comme ceux des Alofes, elle n'ha point de fiel parquoi sans l'euentrer on la cuit sur la grille, ou en la poele, ou on la bouillir au printems elle prend gresse. Si ell'est tant soit peu gardée elle pique la langue. on sale la Sardine é se garde bien deux ans, é s'en fait de liqueur salée cõme des Anchoies, mais elle n'est pas si bonne, pour les ecailles é arestes, desquelles la chair ne se peut assés separer, é ne se peut toute fondre.

Z: 3

Rondelet, Guillaume, *La premiere partie de l'Histoire entière des Poissons, composée premierement en Latin par maistre Guillaume Rondelet Docteur régent en Medecine en l'université de Mompelier, Maintenant traduite en François sans avoir rien omis estant necessaire à l'intelligence d'icelle, Avec leurs pourtraits au naïf*, Lyon, Mace Bonhome, A la Masse d'Or, 1558, p 181



Jonston, Jan, *Historiae naturalis*, Amsterdam, J. Jacob, 1657, p 64



Belon, Pierre, *L'histoire de la nature des Oyseaux, avec leurs descriptions et naïfs portraits retirez du naturel, écrite en sept livres*, Paris, Cavellat, 1555, p 176

De pisce Episcopi habitu.



Rondelet, Guillaume, *La premiere partie de l'Histoire entière des Poissons, composée premierement en Latin par maistre Guillaume Rondelet Docteur régent en Medecine en l'université de Mompelier, Maintenant traduite en François sans avoir rien omis estant necessaire à l'intelligence d'icelle, Avec leurs pourtraits au naïf*, Lyon, Mace Bonhome, A la Masse d'Or, 1558, p 362

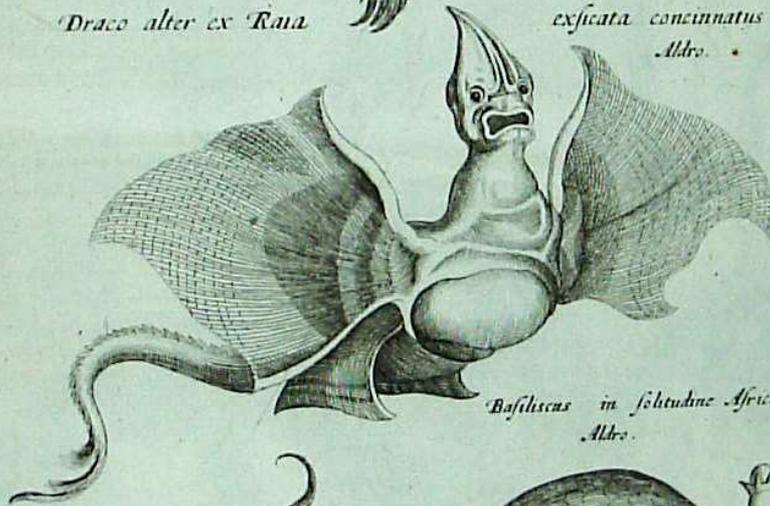
Tab. XI.

Draco ex Raia effectus
Albre.

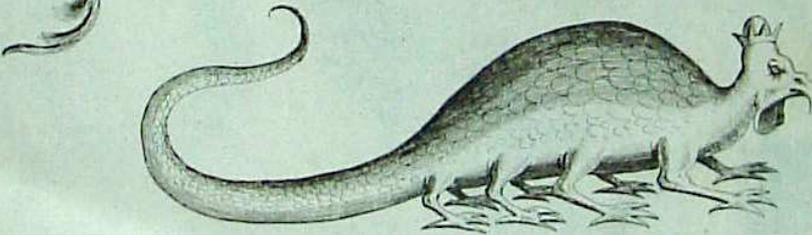


Draco alter ex Raia

exsicata concinnatus
Albr.



Basiliscus in solitudine Africa vivens
Albr.



Basiliscus ex Raia

effectus proni et supini pictus
Albr.



Jonston, Jan, Theatrum universale omnium animalium insectorum... [suivi de] Historiae naturalis de serpentibus libri II, Heilbronn, F. J. Ekebrecht, 1757, p 34

Des Iuiubes. Chap. XLIX. Lib.6.

507

LE LIEV.
Les Iuiubes croissent en pais chaud, comme en Italie, & autres semblables lieux.
LES NOMS.
Cest arbre est appellé de Columella en Latin *Ziziphus*.
Le fruiçt se nomme *Zizipha*, és Boutiques *Iuiube*: en François Iuiubes: en haut Aleman *Yrast*.
Berffin, Galien selon l'auis de quelques vns, les appelle en Grec *σνιχα* & *Serica*.
LE TEMPERAMENT.
Les Iuiubes sont temperées en chaleur & humidité.
LES VERTVS ET OPERATIONS.
Les Iuiubes mengées sont de difficile digestion, & nourrissent fort peu, mais prinçes en electuai-
res, syrops, ou autres medecines, elles adoucissent les rudesses du gozier, de la poictrine, & des
poulmons, & prouffitent contre la toux.
En ceste mesme sorte elles sont prouffitables aux reins, rongnons, & velsie inflammés ou exul-
cerés, ou trauaillés de quelque humeur acre & salée.

Des Guignes & Cerises. Chap. L.

LES ESPECES.
Guignes sont de deux fortes, Grandes & Petites: Les petites croissent sur hauts arbres, & les
Grandes sur petis arbres: Il s'en trouue aussi de chacune espeece deux fortes, les vnes rouges,
les autres noires.

LA FORME.
L'Arbre qui porte les Guignes ou petites Ceri-
fes est communement grand, gros, & haut, cōme les
autres grands arbres. L'escoice d'iceluy est vnie, de
couleur de chastaigne, espesse de trois ou quatre
doubles, & laquelle se laisse peller comme l'escoice
du Bouleau. Les fueilles sont grandes, longues, cre-
nelées tout à l'entour. Les fleurs sont blanches, diui-
sées en cinq fueillettes. Le fruiçt a la faueur douce,
& la couleur, maintenant rouge, maintenant brune
semblable en figure aux grandes Cerises, plus pe-
tit toutesfois, voire aucunesfois trespetit. En iceluy
se trouue vne pierrette, ayât le noyau en soy enclos
L'Arbre qui porte les grandes Guignes ou Ceri-
fes, n'est guere haut, mais pour la plus part de moy-
enne hauteur, au reste du tout semblable au petit
Guigner, tant de fueilles que de fleurs. Le fruiçt est
longuet, au reste rond, de faueur douce, de couleur
maintenant rouge en pallissant, & bien pres demy
rouge & demi blanche: aucunesfois brune, & biē pres
du tout noire, dond le ius taint en beau pers com-
me le Berfil.
Il semble à voir que les Gryotes soient aussi vne
espeece de Cerises. L'arbre est communement ten-
dre, & non haut, ne gros: pourtant aussi n'est il pas
de longue durée. Les fueilles sont aussi plus petites,
au demourant semblables aux fueilles du Cerisier.
Les fleurs sont blanches, le fruiçt rond, aigre, main-
tenant rouge, maintenant noir comme les Guignes
noires, lequel a aussi au milieu de soy vne pierrette,
moindrē toutesfois, & plus ronde, que les Guignes.



Il y sort de tous ces arbres gomme, comme du Prunier, & du Pescher, principalement l'escoice
estant entamée.
LE LIEV.
L'Arbre qui porte les grosses Guignes, & le Gryotier se plântent és vergers. Mais celuy qui por-
te les petites Guignes, croist le plus souuent le long des champs & és bois.

Vv. iij. LE

Dodoens, Rembert, *Histoire des plantes de Rembert Dodoens, suivi du Petit traité sur les gommés*, traduction française de Charles de l'Ecluse, Anvers, De Loé, 1557, p 507

leur, & couleur, de sorte que ce n'est pas chose facile à pouoir nombrer toutes les especes, comme aussi il n'est aucunement necessaire, consideré que les arbres qui portent les pommes, ressemblent bien pres l'un à l'autre, d'autantage qu'on peut aussi comprendre en peu d'especes toutes sortes de pommes, pour plus claire declaration de leur tēperament & la culture: il faut en en douces, aigres ou suettes, altringentes, aqueuses, & Pommes moyennes entre icelles.

LA FORME.

Les Pommiers desuennēt pour la plus part avec le temps, hauts arbres & gros, ayans moult de branches estendues. Les feuilles verdes, rondates, plus que celles du Poyrier, lesquelles perissent sur l'uyct renouuellent au moys de May. Les fleurs sont pour la plus part blanches, & sur aucuns Pommiers purpurées. Le fruit est rond de diuerses sortes, de couleur & de saveur cōme dessus est dict. Et au milieu d'icelles sont enclous les pepins noirs en peaux dures. **LE LIÈV.**

On plante les Pommiers es jardins & vergers, & ayent terre fertile & grasse.

LE TEMPS.

Les Pommiers fleurissent le plus souuent à la fin d'Auril, ou au commencement de May. Le fruit est meur, d'aucuns en Iuliet, d'aucuns en Aoult, des derniers en Septembre.

LES NOMS.

Le Pommier est appelle en Grec *malax* en Latin *Malus* & *Poma*: en haut Aleman *Apffelbaum*: en bas Aleman *Apffelboom*. Le fruit est appelle en Grec *malax*: en Latin *Poma* & *Malum* en François *Pōme*: en haut Aleman *Apffel* en bas Aleman *Apfel*.

LE TEMPERAMENT.

Toutes Pōmes sont froides & humides les vnes toutefois plus que les autres. Les aigres sechent plus que les autres, signamēt les altringētes. Les douces sont moins froides, & bien pres moyennes & temperées. Les aqueuses sont les plus humides, principalement celles qui ne sont ny aigres ny douces, mais participantes de tous les deux gousts.

LES VERTVS ET OPERAT.

- A Les pommes rafraichissent l'estomach chales eux, signamēt celles qui sont aigres & altringentes en laueur, & on en peut vser en fieures chaudes & autres inflammations d'estomach, & contre la soif autrement, elles nuisent à l'estomach, excitans ventositez, & inflations au ventre.
- B Pommes aigres cuites & mengées froides auant le past, lachent tout doucement le ventre.
- C Pōmes mengées auist le past, nourrissent fort peu, & donnent alupēt fort humide & mauuais: car el les se corrompent incontinent en l'estomach, & se tournēt en mauuais humeurs, principalement les playes nouvelles, pour empêcher l'inflammation & aposteme.
- D On peut appliquer les feuilles de Pommier sur commencement de phlegmons, & (aqueuses.

Des Pommes d'Orange, Citrons, & Limons. Chap. XXXVI.

LES ESPECES.

Il y a trois sortes de Pommes à present, qui ont parcy deuant esté des Anciens comprises sous le Nom *Citrium*, dont la première est appellee *Pōme d'Orange*, la seconde *Limón* la tierce *Citron*.

LA FORME.

Les arbres qui portent les Oranges, Citrons & Limons, croissent haut cōme autres arbres, ayans moult de rameaux verts, garnis en aucuns endroits d'espines fortes & poignātes. Les feuilles sont verdes & espesses, non guere differentes aux feuilles de Laurier. Le fruit a l'escorte fort espesse pleine au dedens de moelle transparente, pleine de jus, entre laquelle est la graine.

Malus

Pommier



Des Pommes d'Oreng. Chap. XXXVI. 493

La pomme d'Oreng est ronde comme vne pomme vulgaire, ayant l'escorce espelle, verte par dehors au commencement, puis apres qu'elles sont meures de belle couleur orengée comme ballian blanche par dedans & spongieuse. La moelle est claire & pleine de ius, agre en plusieurs pommes, & douce en aucunes. La graine est bien pres de la grandeur d'un grain de lié, de goust amer.

Le Limon a la figure plus longue que l'Oreng au reste nō guere differente, il a aussi l'escorce plus pale, & plus deliée, & la graine fort petite.

Le Citron est long, bien pres en forme de Concombre, ou plus long, l'escorce est espelle, iulne par dehors, & blanche par dedans. Le dedans ou moelle est claire comme le dedans de l'Oreng, ou est contenue la graine non guere differente a la graine de l'Oreng.

LE LIEV

Ce fruit̃ provient en Italie, Espagne, & aucun endroits de France. En ce pais les Herboristes plantent l'Oreng en leurs jardins, mais il ne porte point de fruit̃, si ce n'est estât bien gardé du froid & ce encores fort peu souvent.

LES NOMS.

L'Arbre qui porte ces fruit̃s est appellé en Grec *malon* *malon*; en Latin *Malus medica*, & *Malus citria*.

Les fruit̃s sont appelez par les anciens tout d'un nom en Grec *malon* *malon*; & en Latin *Malus citria*.

La premiere espeece est aussi appelée des Anciens en Grec *χρυσόμαλον*; en Latin *Aureum malum* & *Malum Hespericum*, d'aucuns aussi *Neranziam*, des Modernes *Malum Anaranzium*, & *Aranziam*; en François Pomme d'Oreng; en haut Aleman *Pomcrum* (sic) en bas Aleman *Trangie* appellé en Espagnol *Naranzas*, lequel nom semble estre tiré de ce vocable *Naranzium*, duquel ces Pommes ont esté appellées par cy'deuant tesmoing Nicander.

La seconde espeece est appelée es Routiques de ce pais *Limons* & *Malum Limonium*; en François *Limons*; en Aleman *Limonen*; Antoine Musa escrit que les Italiens nomment ce fruit̃ *Citrium malum*.

La tierce espeece est appelée *Cedromelon*, & en ce pais *Citrons* & *Malus citria*; en François *Citrons*; en haut Aleman *Etirinaren*; en bas Aleman *Etiroenen*. Ceste espeece est appelée des Italiens selon ledit Musa, *Limons*.

LE TEMPERAMENT.

L'escorce de ces Pommes est chaude & seche.

Le dedans avec le ius est froid & sec iusques au tiers degre.

La graine est chaude & seche au second, de semblable temperament. sont bien pres les feuilles de l'arbre.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius de ces pommes, & le dedans ou est contenu le ius principalement des Orenges, est tres-bon contre corruptions contagieuses, & contre la peste & autres heures chaudes, & contregarde & preserue non seulement les gens contre telle maladie, mais aussi guerit la mesme maladie.

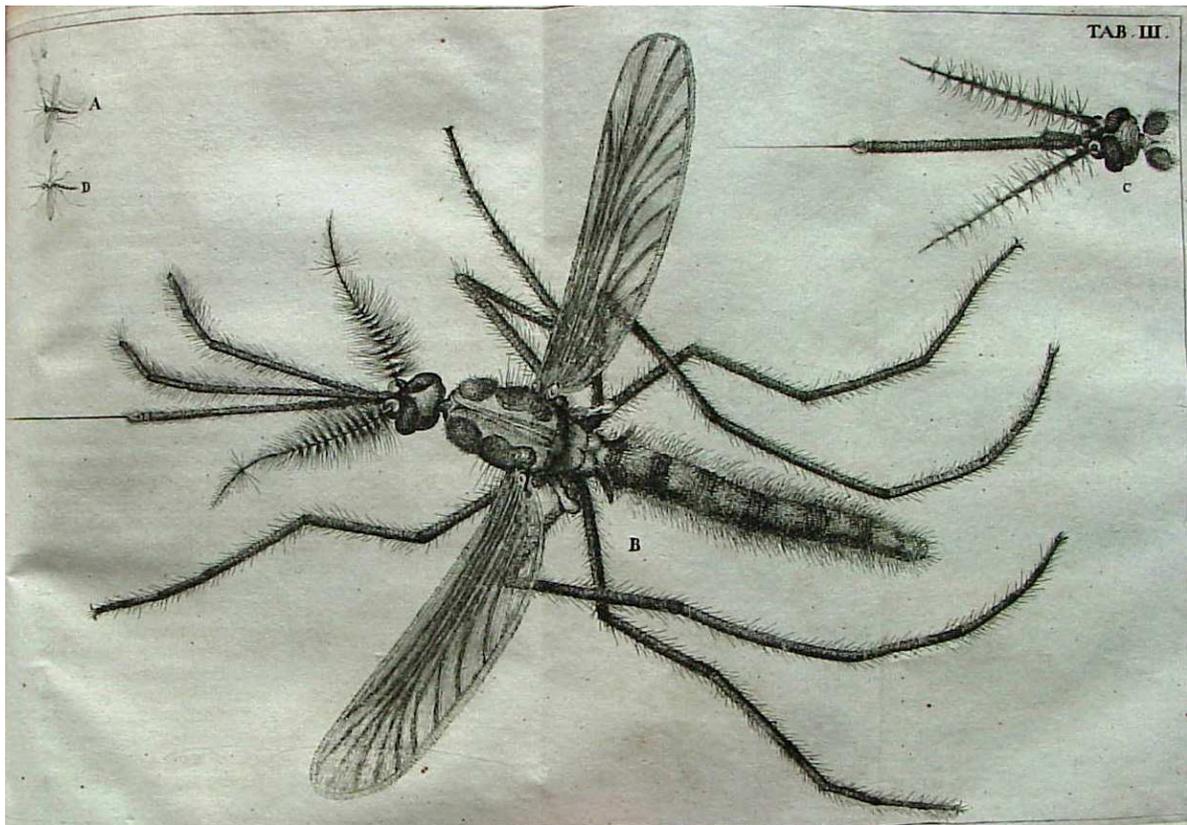
B Il conforte aussi le cuer, & sur tout l'orifice de l'estomach; pourtāt guerit il toutes foibleses, passioys, fluctuations, vomissemens & sanglours suruenans es heures chaudes, ou semblables maladies qui travaillent l'estomach.

C Le mesme fruit̃ avec son ius estanche la soif, & reueille l'appetit pour manger.

D Le syrop qui est faict du ius de ce fruit̃ est pres pareil en facultez & operations au ius, il est toutesfois plus conuenable & plus amiable à prendre.



Dodoens, Rembert, *Histoire des plantes de Rembert Dodoens, suivi du Petit traité sur les gommés*, traduction française de Charles de l'Ecluse, Anvers, De Loé, 1557, p 493



Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presque'insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbius, 1685, Tab III



Aldrovandi Ulysse, *De animalibus insectis libri septem, cum singulorum iconibus ad viuum expressis*, Bologne, J. B. Bellagamba, 1602, p 412-413

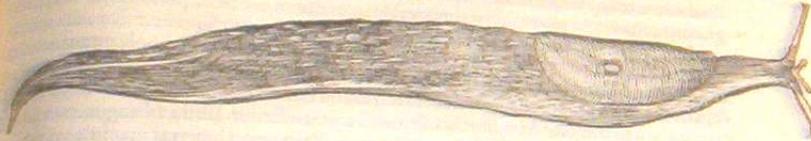
Lamaci, qui rectice non integunt, dicit generari, hanc et offendere possunt.
... parvus, quod in parvis animalibus invenitur. Lappula quoniam egi proprijs manibus
... quibusdam plabet, parte altera planior, compressiusq; magis modice trahi parva sunt qua
... in arenis planior, altera vix in oculum prominens, dura sed
... minus candida, obicunt. Venduntur & alij lapilli multo maiores,
... non modo in campis, & hirtis, sed in cellis vitarum, atribus, cloacis, & alijs

I

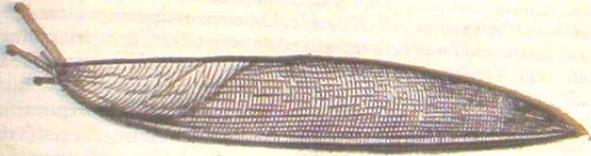


Linae indigo
(frons) - hirtis
D. Linae (parva)
maculae albae
nigrocarula.

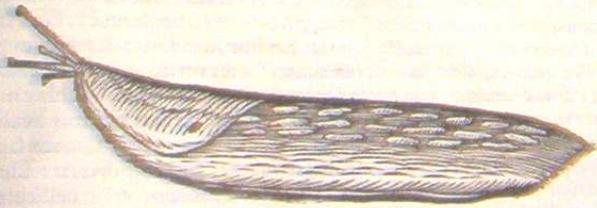
Z



Linae antioq;
var. n. (frons) - hirtis
Clappa longior
maculae irregulares
vires nigrae.



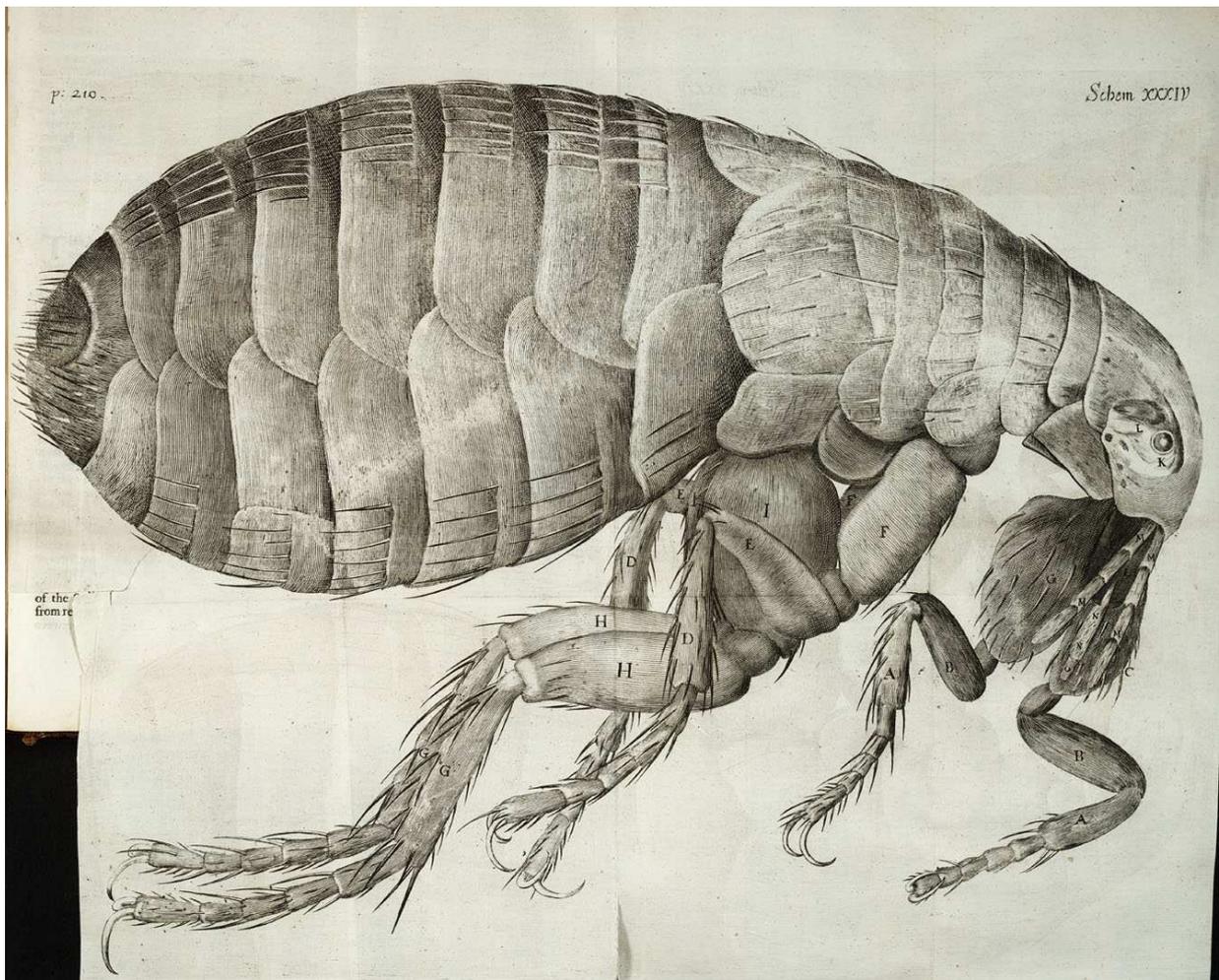
Linae Empusianorum
(frons).



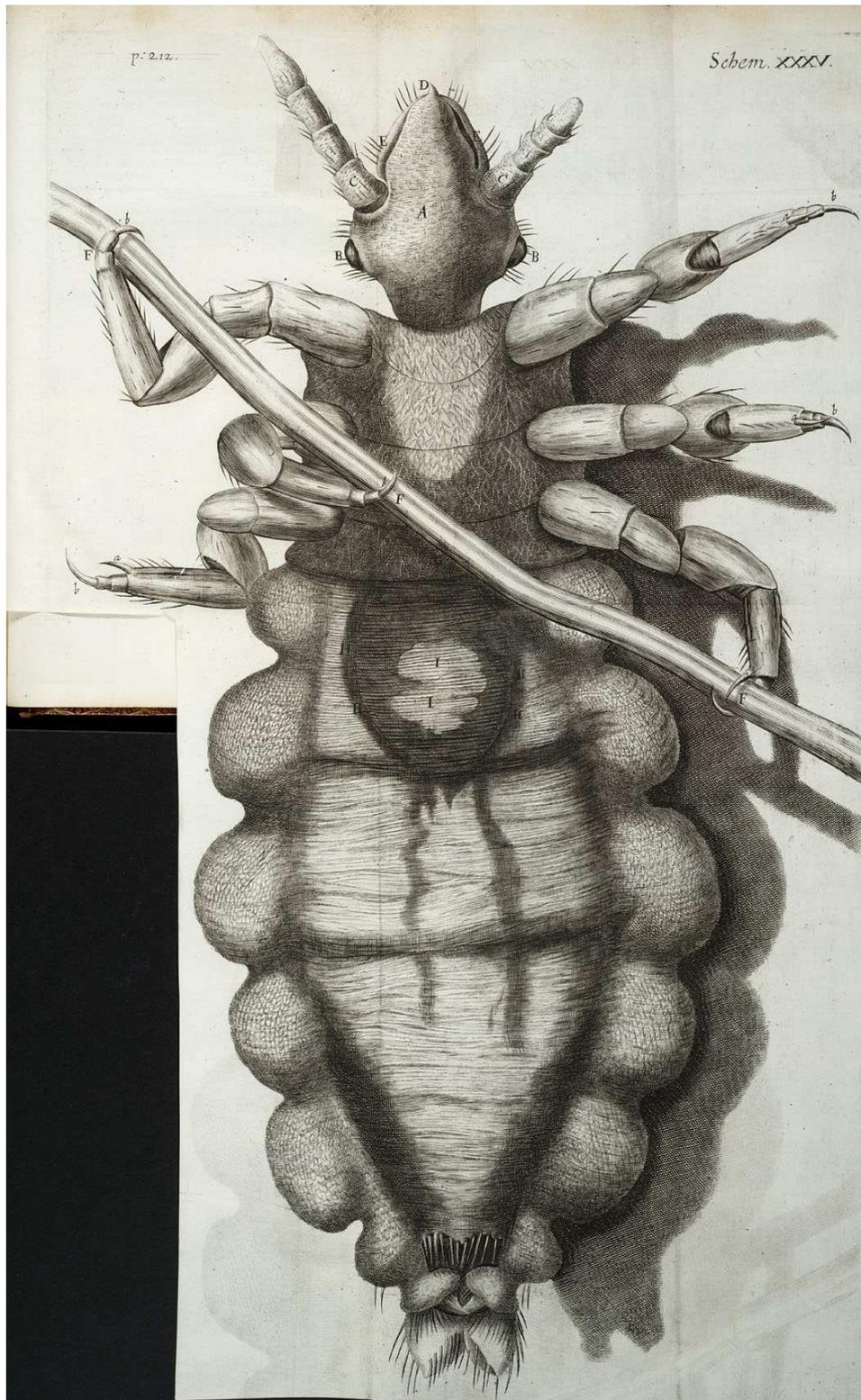
Linae ant. (frons) var. i.
postrema cinerea, alba
maculae per dorsum, usque
longis variae.

Linae Empusianorum (Hist. Gen. et Spec. de Insectis - Linn. seu cognosc. p. 96) dicit
... de determinat les 4 figures de Linn. au-dessus par ailleurs
... de Linn. et (graves) de Linn. et par la
... de Linn. et de Linn.

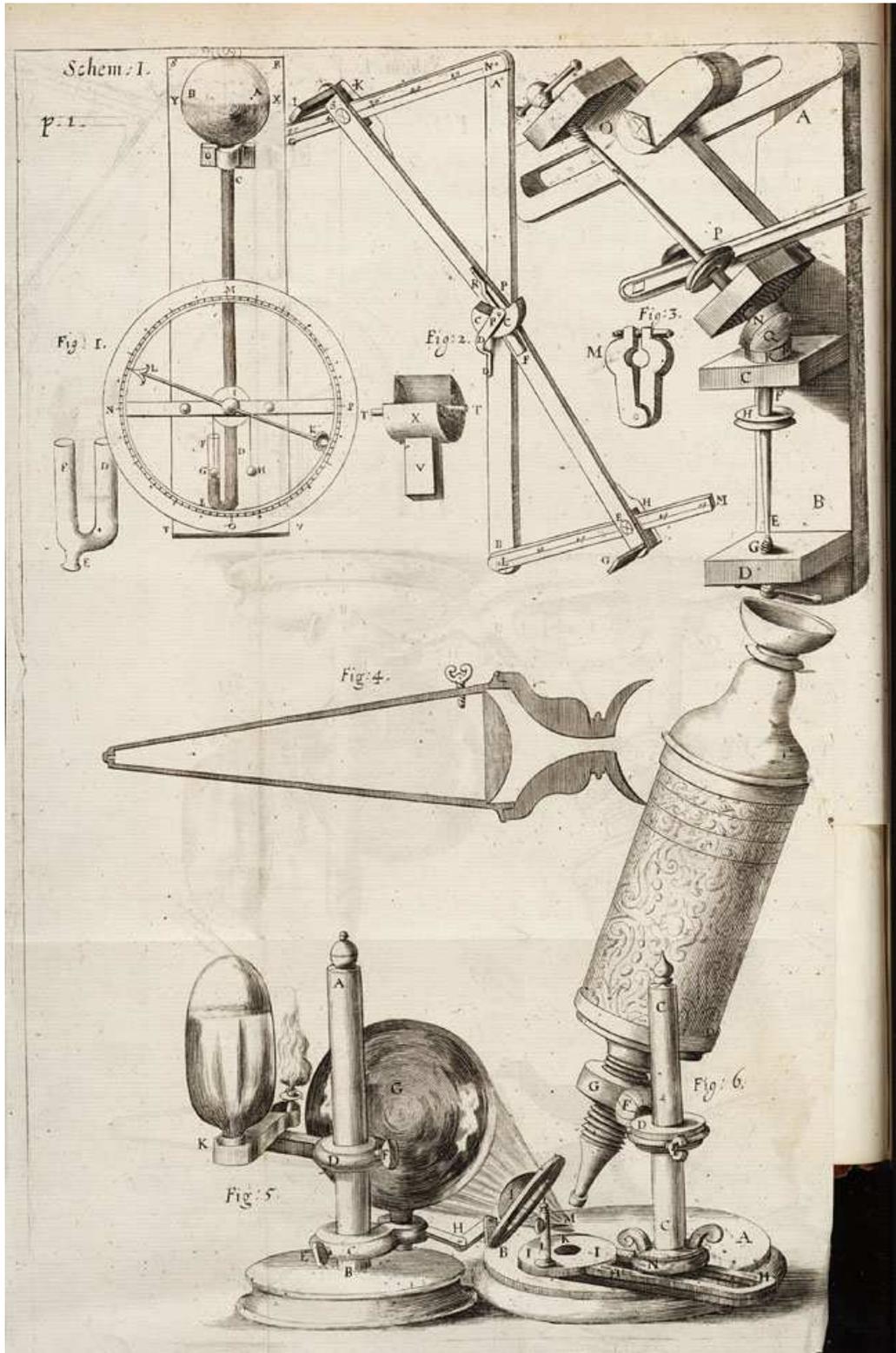
Aldrovandi Ulysse, De animalibus insectis libri septem, cum singulorum iconibus ad viuum expressis, Bologne, J. B. Bellagamba, 1602, p 703



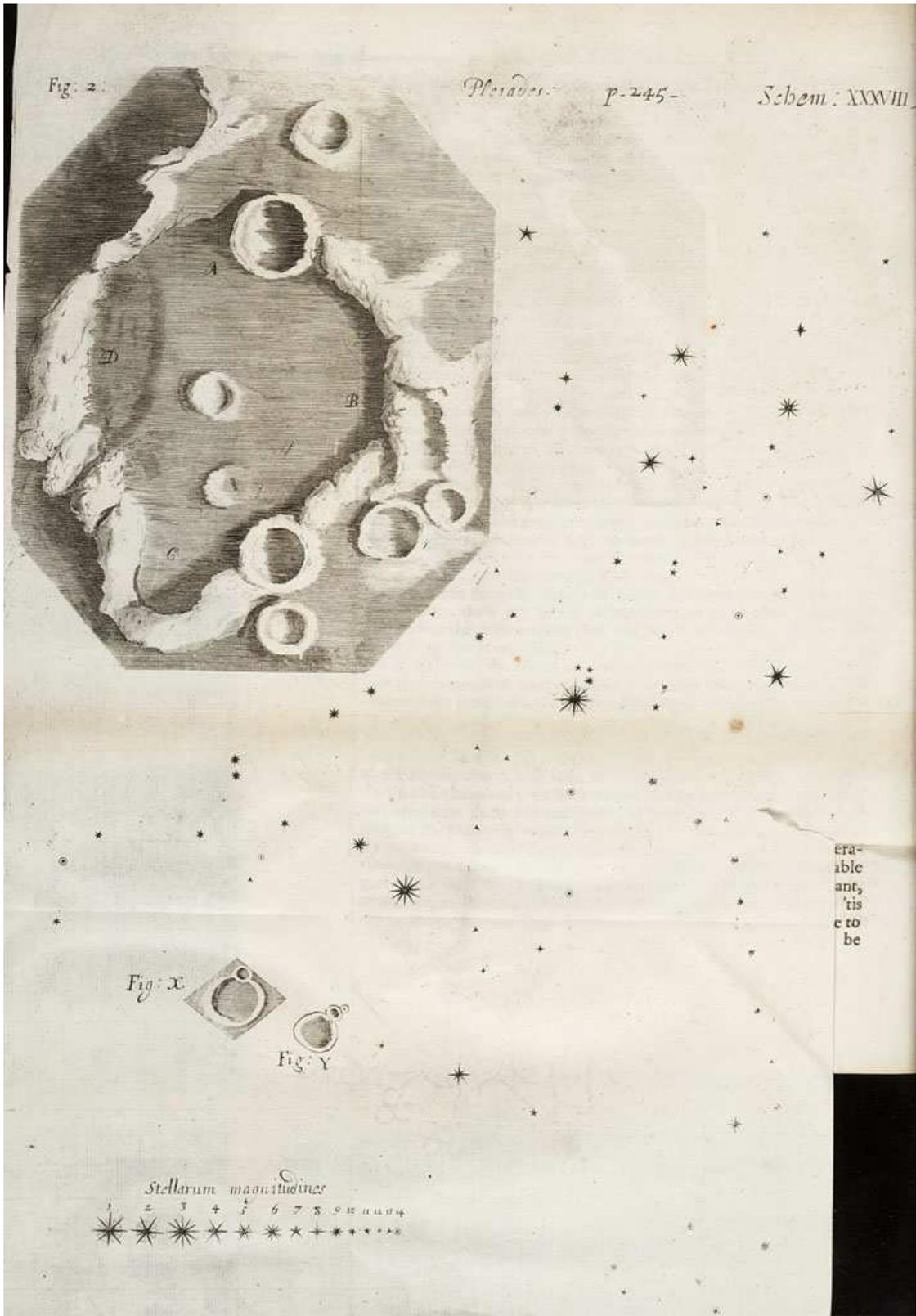
Hooke, Robert. *Micrographia: or some Physiological Descriptions of Minute Bodies made by Magnifying glasses with Observations and Inquiries thereupon*, Londres, Jo. Martyn & Allestry, printers of the Royal Society, 1665, planche XXXIV, p 210



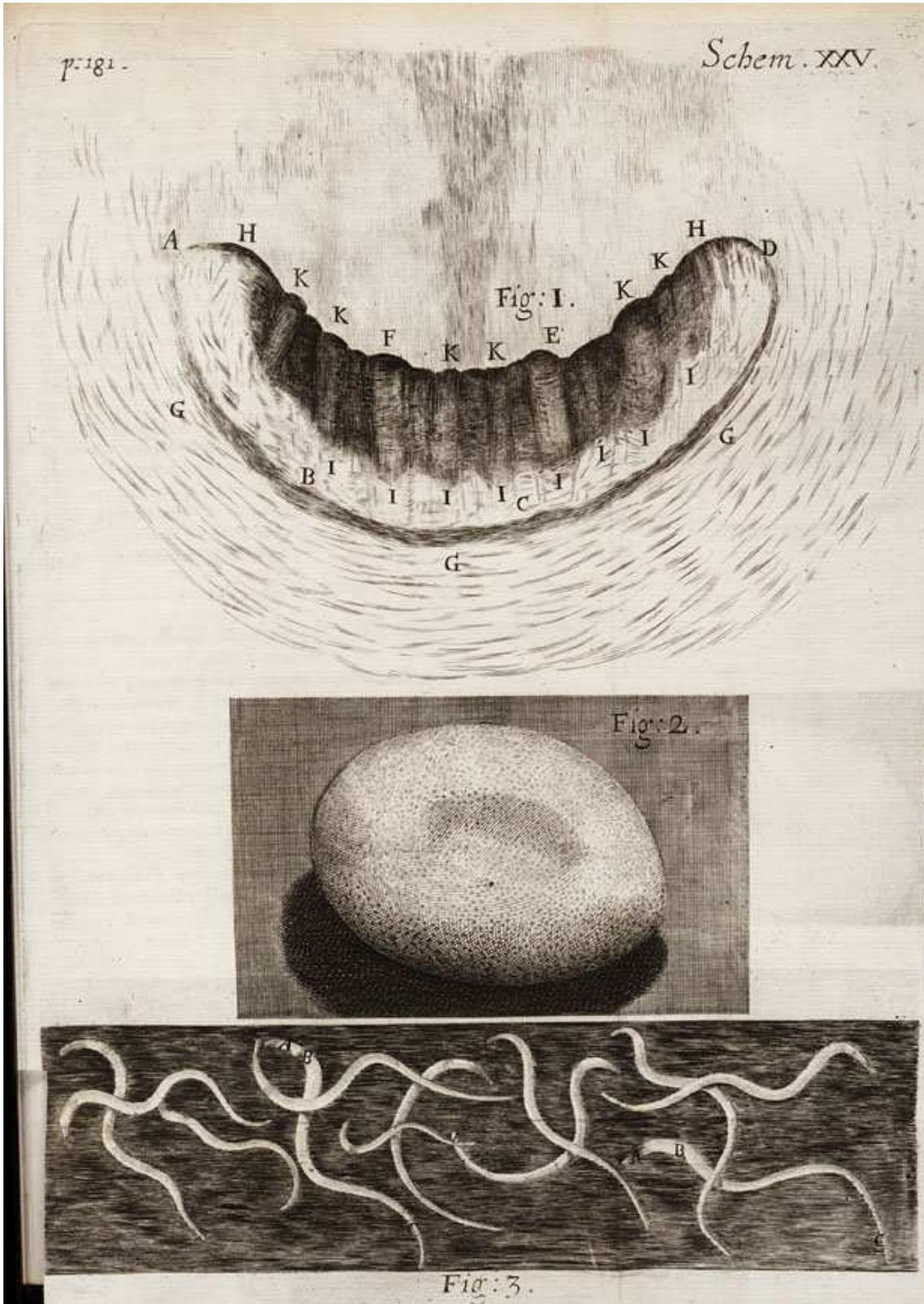
Hooke, Robert, *Micrographia: or some Physiological Descriptions of Minute Bodies made by Magnifying glasses with Observations and Inquiries thereupon*, Londres, Jo. Martyn & Allestry, printers of the Royal Society, 1665, planche XXXV, p 212



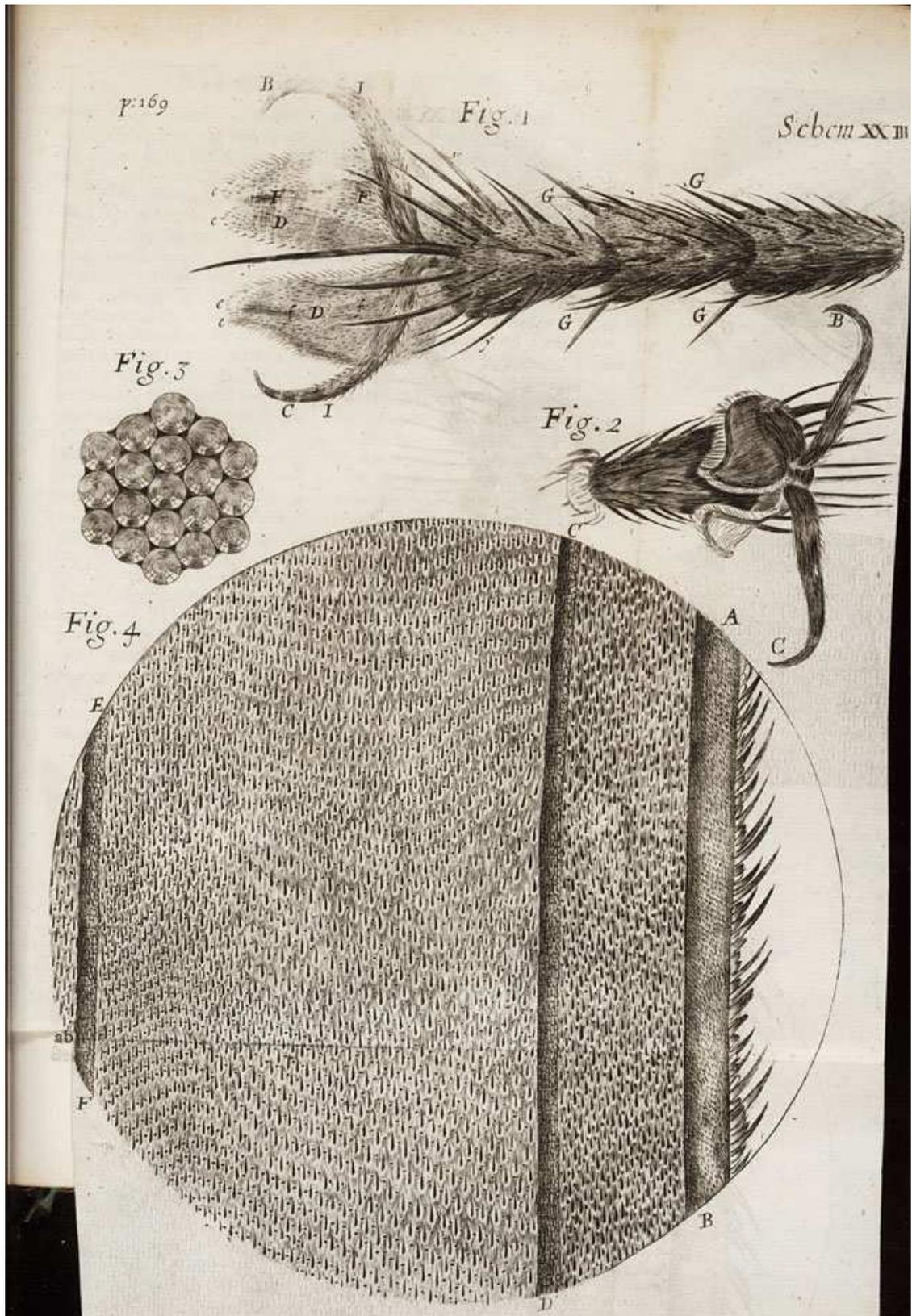
Hooke, Robert, *Micrographia: or some Physiological Descriptions of Minute Bodies made by Magnifying glasses with Observations and Inquiries thereupon*, Londres, Jo. Martyn & Allestry, printers of the Royal Society, 1665, planche I, p 1



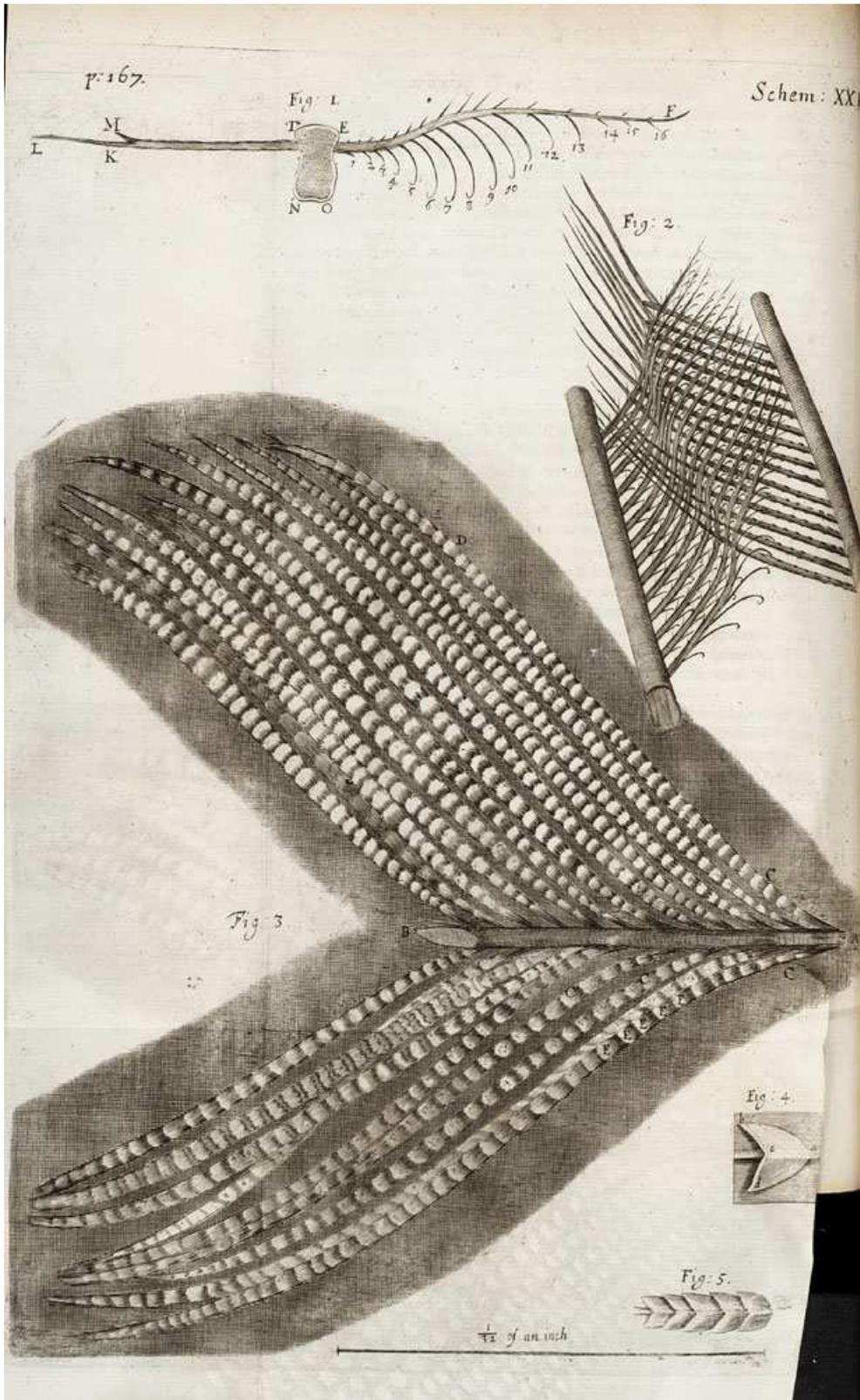
Hooke, Robert. *Micrographia: or some Physiological Descriptions of Minute Bodies made by Magnifying glasses with Observations and Inquiries thereupon*, Londres, Jo. Martyn & Allestry, printers of the Royal Society, 1665, planche XXXVIII, p 244



Hooke, Robert, *Micrographia: or some Physiological Descriptions of Minute Bodies made by Magnifying glasses with Observations and Inquiries thereupon*, Londres, Jo. Martyn & Allestry, printers of the Royal Society, 1665, planche XXV, p 180



Hooke, Robert. *Micrographia: or some Physiological Descriptions of Minute Bodies made by Magnifying glasses with Observations and Inquiries thereupon*, Londres, Jo. Martyn & Allestry, printers of the Royal Society, 1665, planche XXIII, p 170



Hooke, Robert, *Micrographia: or some Physiological Descriptions of Minute Bodies made by Magnifying glasses with Observations and Inquiries thereupon*, Londres, Jo. Martyn & Allestry, printers of the Royal Society, 1665, planche XXI, p 166

Fig: I.

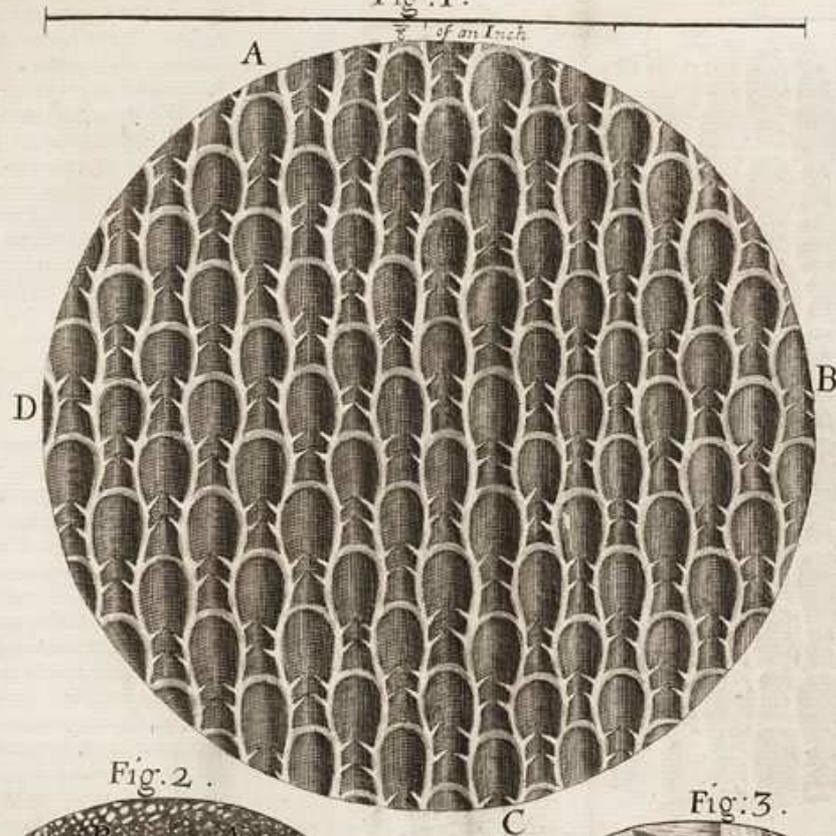
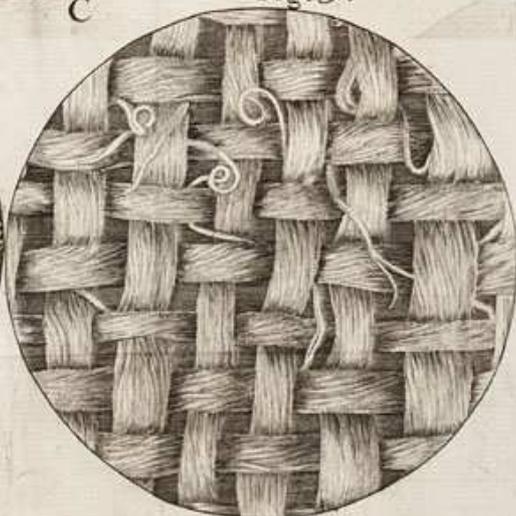


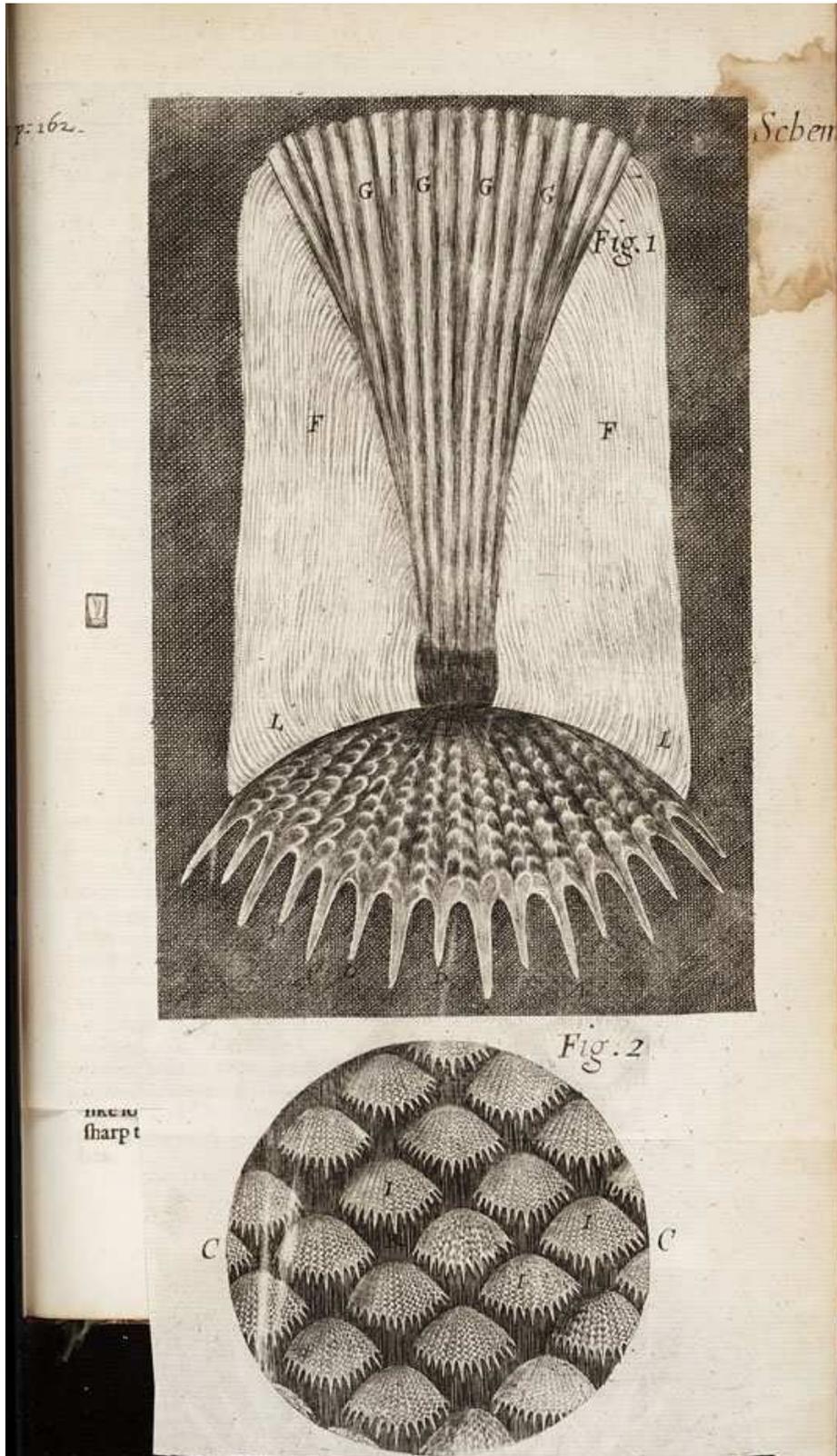
Fig. 2 .



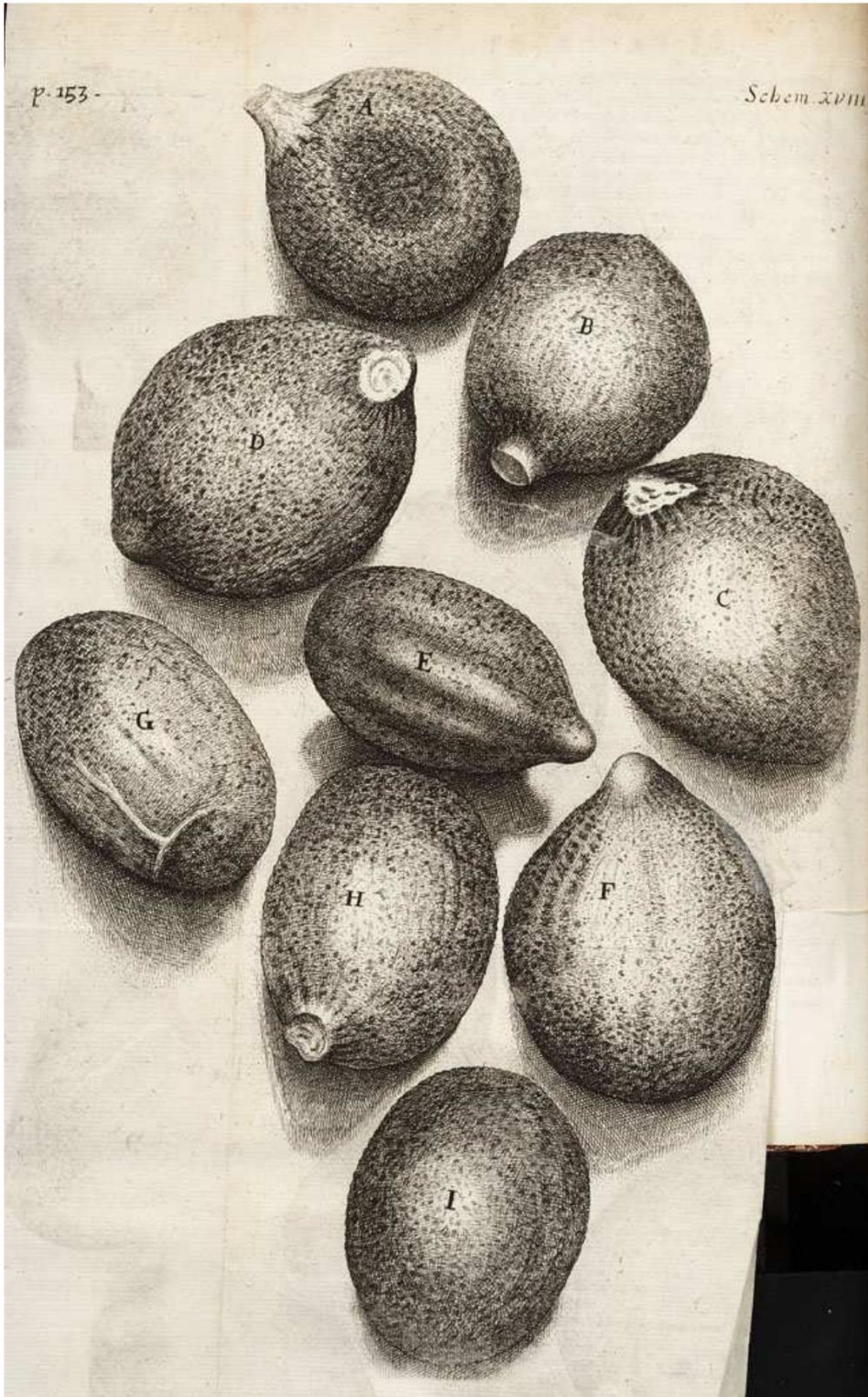
Fig: 3 .



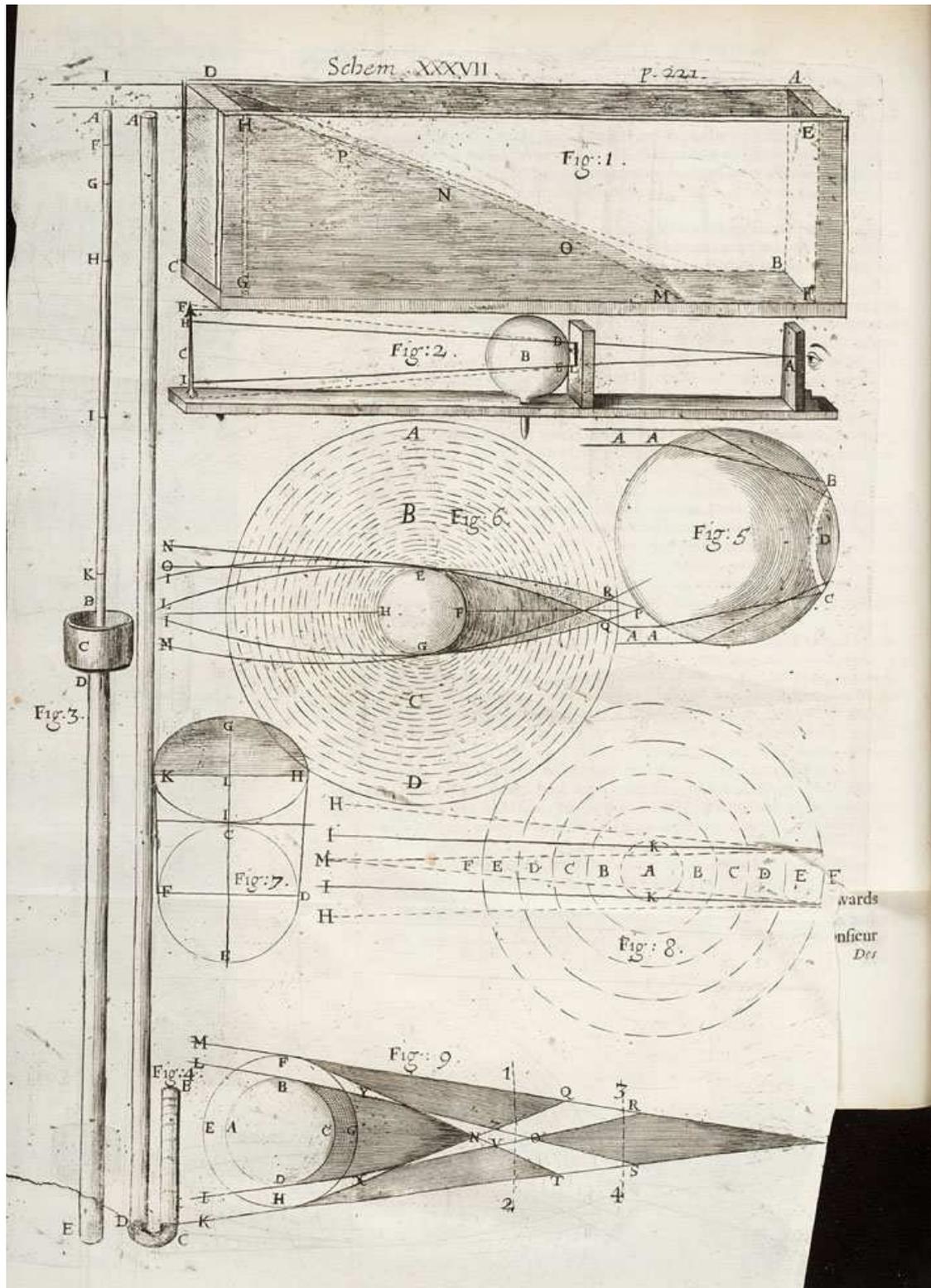
Hooke, Robert, *Micrographia: or some Physiological Descriptions of Minute Bodies made by Magnifying glasses with Observations and Inquiries thereupon*, Londres, Jo. Martyn & Allestry, printers of the Royal Society, 1665, planche XIV, p 140



Hooke, Robert, *Micrographia: or some Physiological Descriptions of Minute Bodies made by Magnifying glasses with Observations and Inquiries thereupon*, Londres, Jo. Martyn & Allestry, printers of the Royal Society, 1665, planche XXI, p 162

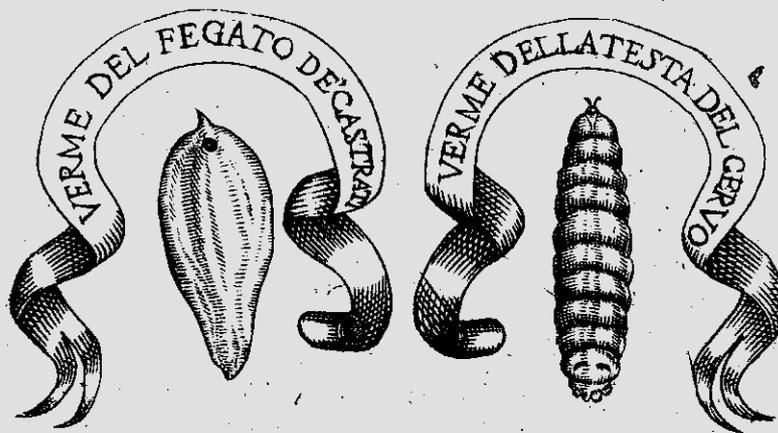


Hooke, Robert. *Micrographia: or some Physiological Descriptions of Minute Bodies made by Magnifying glasses with Observations and Inquiries thereupon*, Londres, Jo. Martyn & Allestry, printers of the Royal Society, 1665, planche XVIII, p 153

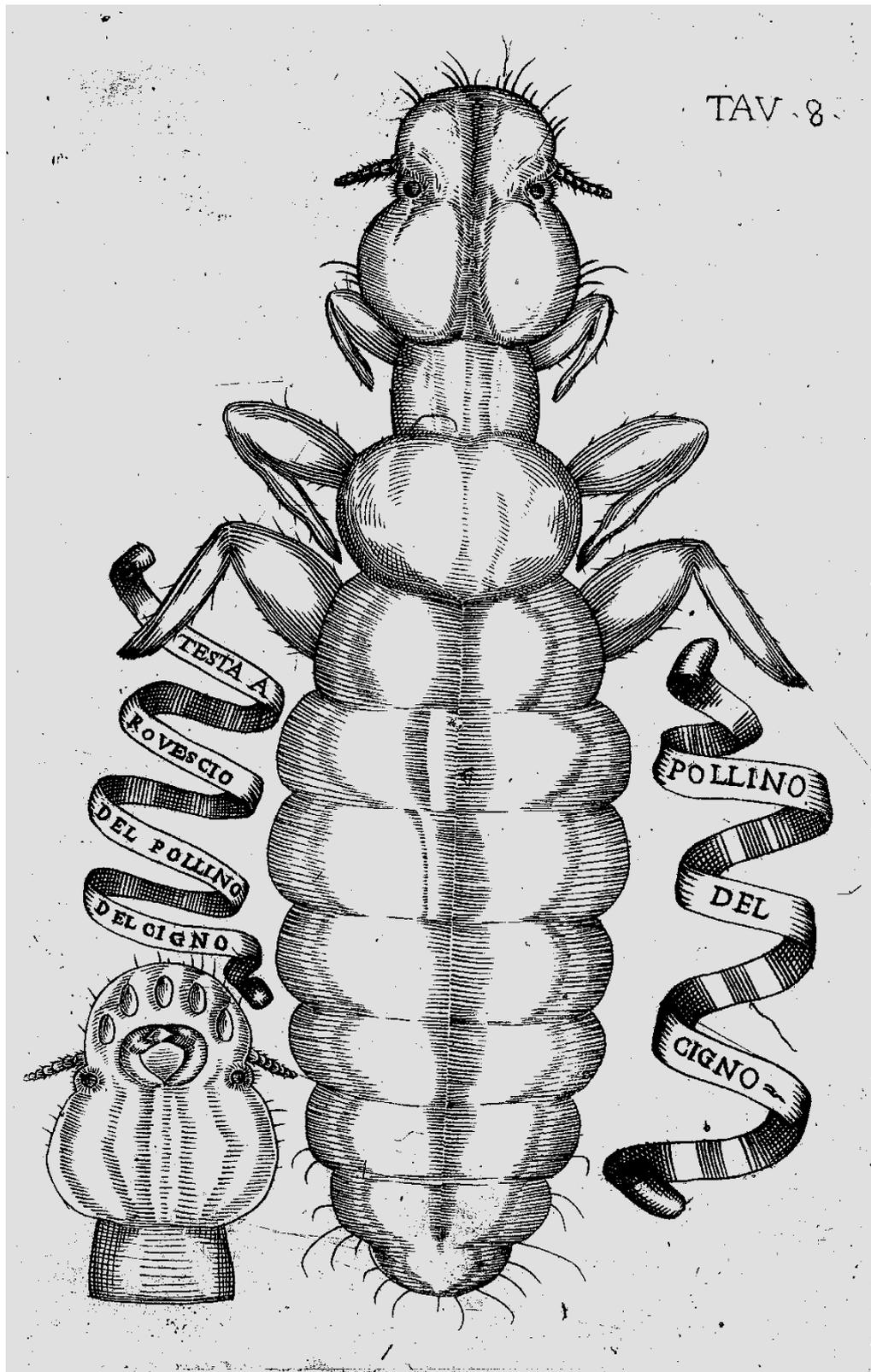


Hooke, Robert, *Micrographia: or some Physiological Descriptions of Minute Bodies made by Magnifying glasses with Observations and Inquiries thereupon*, Londres, Jo. Martyn & Allestry, printers of the Royal Society, 1665, planche XXXVII, p 220

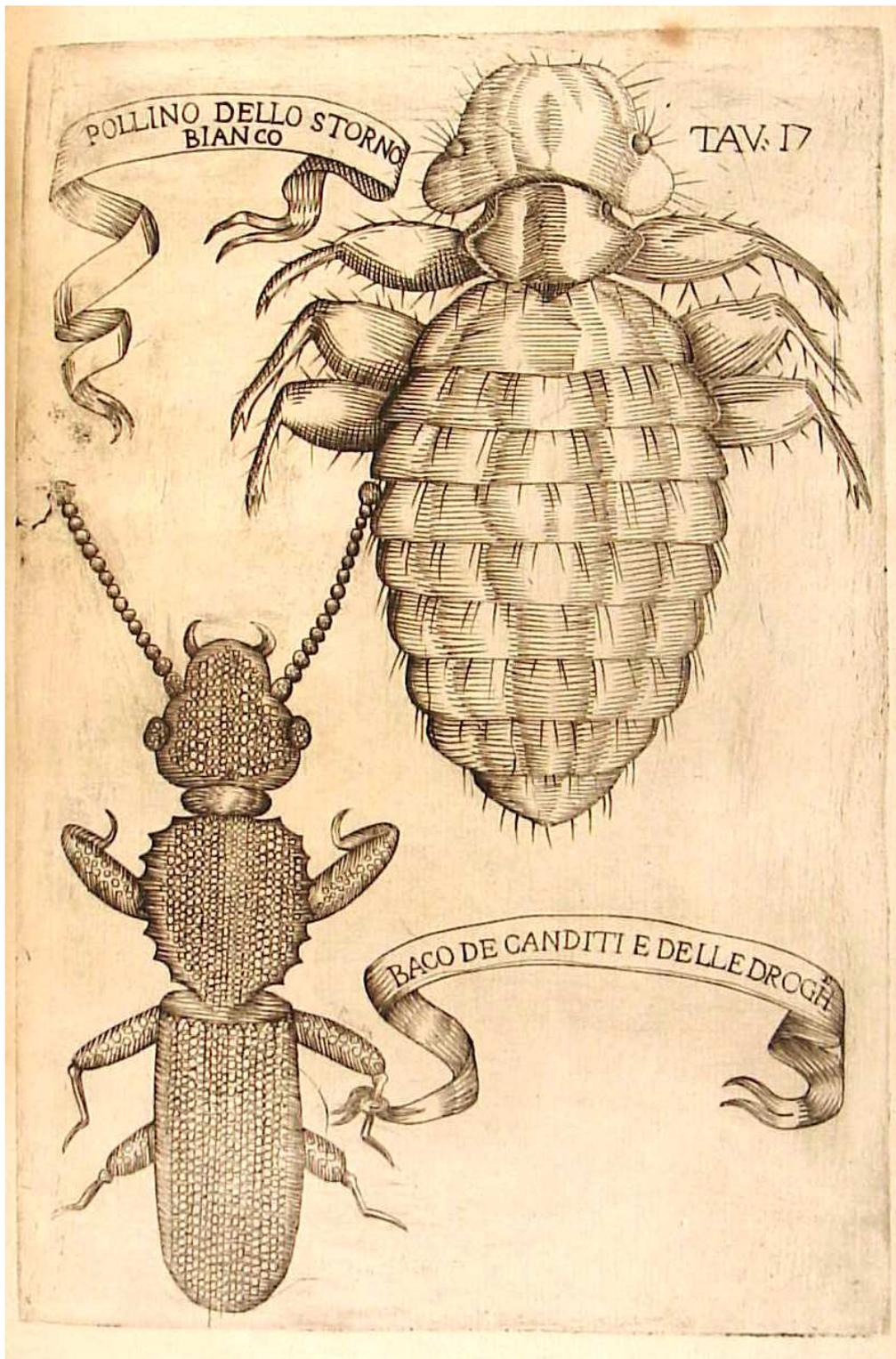
nascano i lombrichi , ed i pedicelli : nel fiele , e ne' vasi del fegato de' montoni , o castrati , soventemente abbian vita que' vermi , che bisciuole da' macellai si chiamano ; e nelle teste de' cervi , e de' montoni quegli altri fastidiosissimi bacherozzoli , che quasi sempre vi si trovano . E perchè ad alcuni potrebbe forse giugner nuovo , che i fegati de' montoni sien talvolta verminosi : e che gli stessi montoni , ed i cervi altresì abbian de' vermi nella testa , perciò imprendo volentieri a dirvi brevemente , quello che io n' abbia osservato , e ve ne trasmetto qui appresso la figura , e degli uni , e degli altri , non già de' minori , ma de' più grandi , che si trovino .



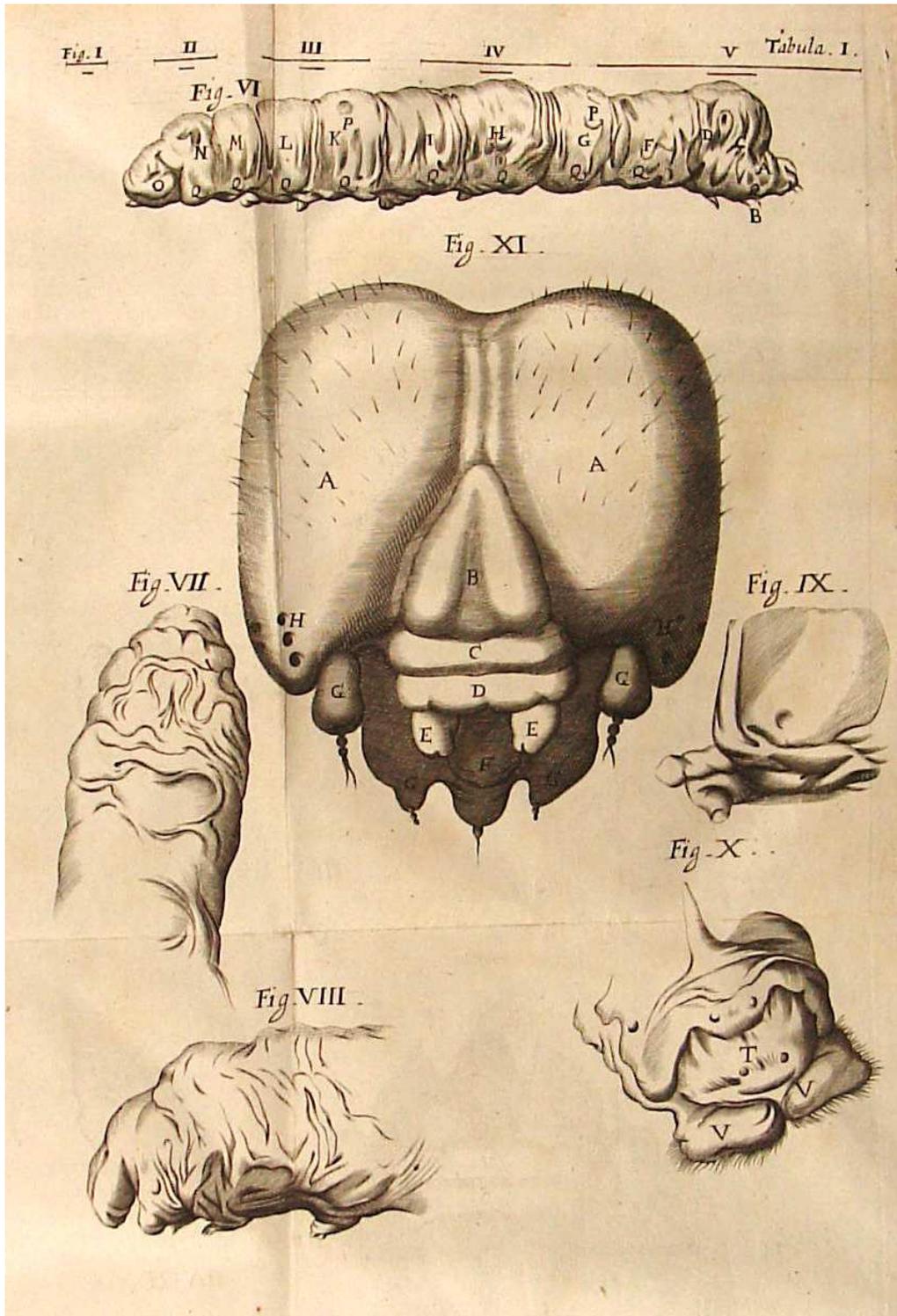
Redi, Francesco, *Esperienze intorno alla generazione degl'Insetti*, E da lui scritte in una lettera all'illustrissimo signor Carlo Dati, Firenze, Insegna della Stella, 1668, p 190



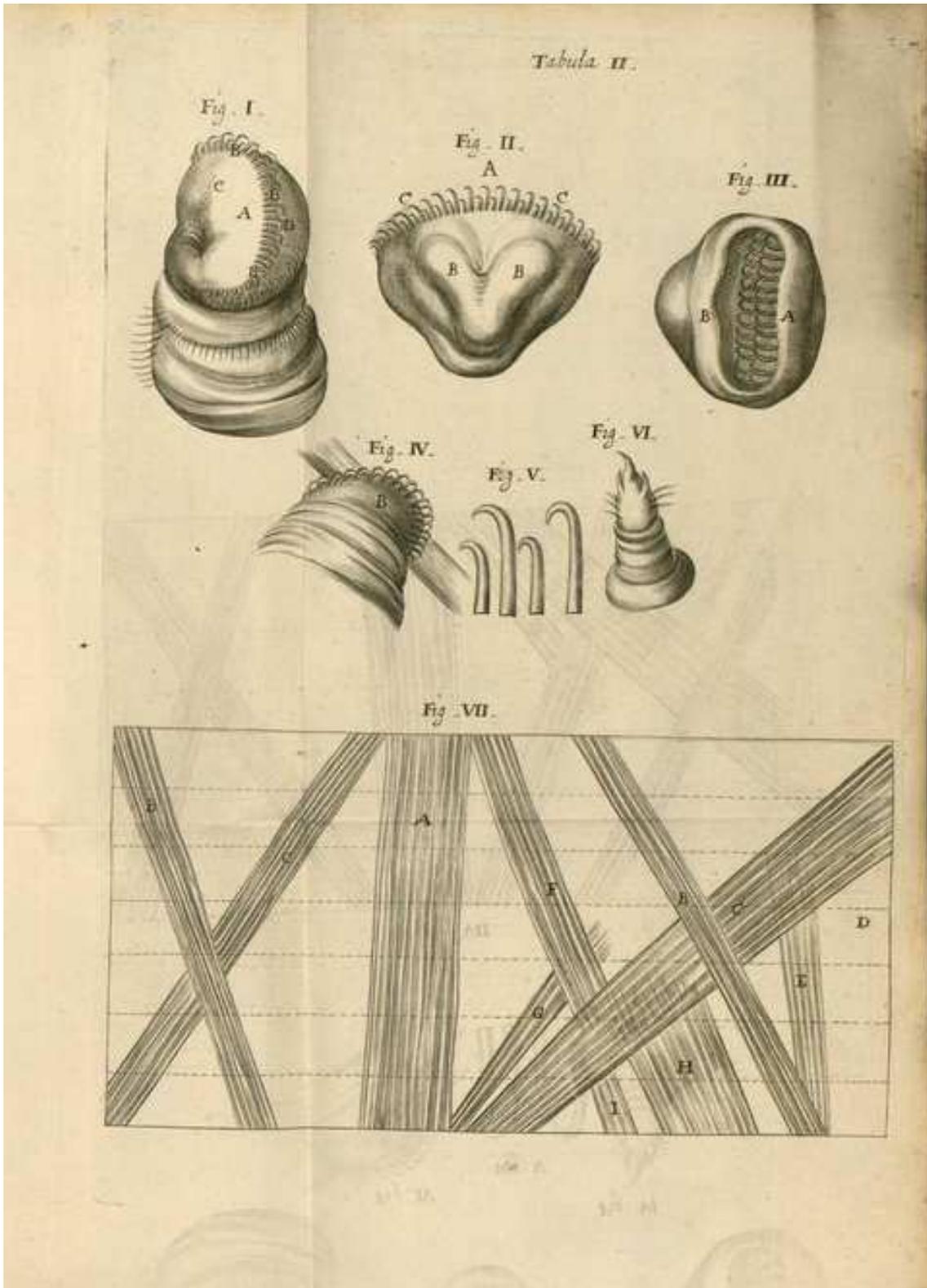
Redi, Francesco, *Esperienze intorno alla generazione degl'Insetti*, E da lui scritte in una lettera all'illustrissimo signor Carlo Dati, Firenze, Insegna della Stella, 1668, planche 8



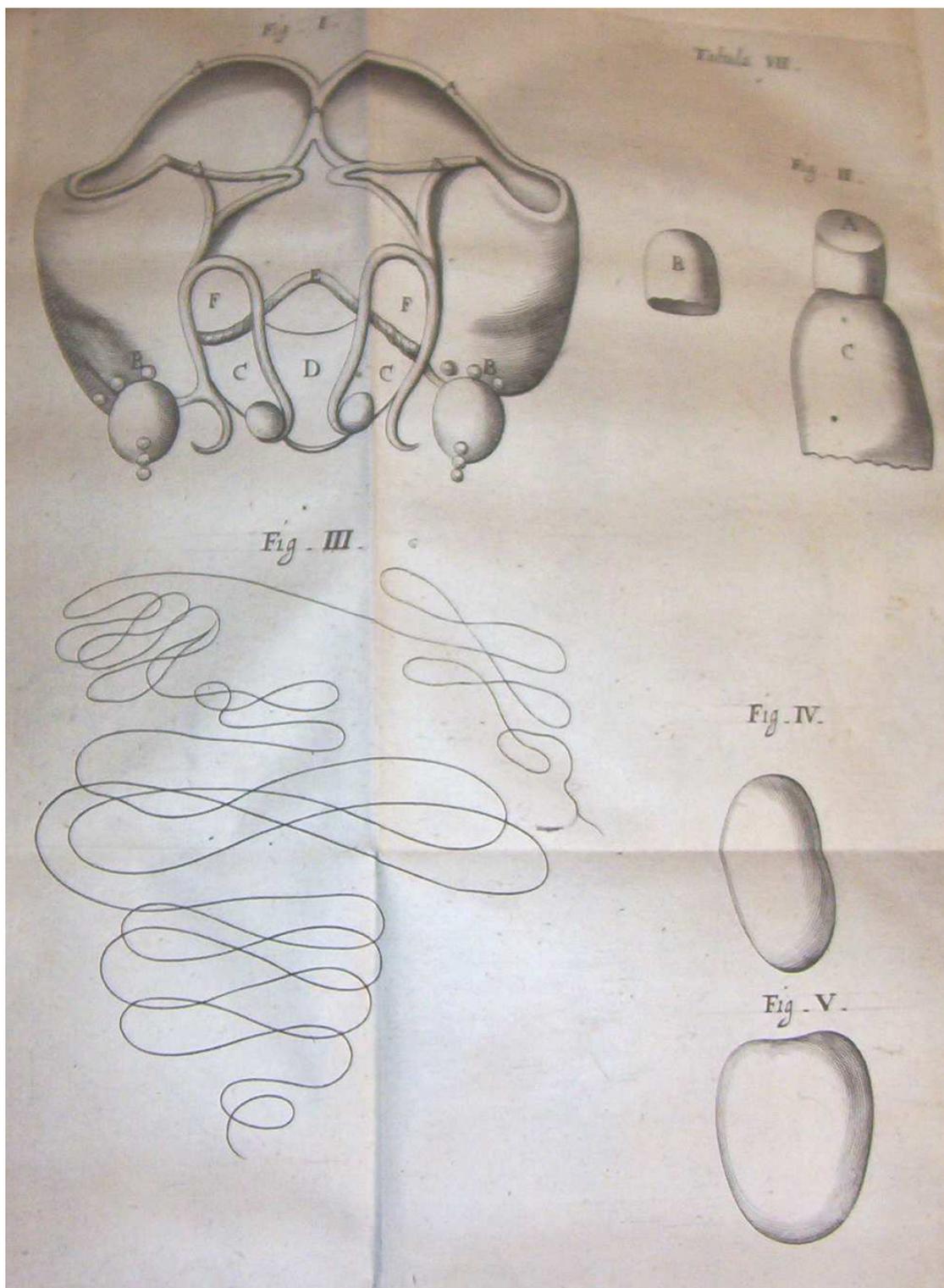
Redi, Francesco, *Esperienze intorno alla generazione degli Insetti, E da lui scritte in una lettera all'illustrissimo signor Carlo Dati*, Firenze, Insegna della Stella, 1668, planche 17



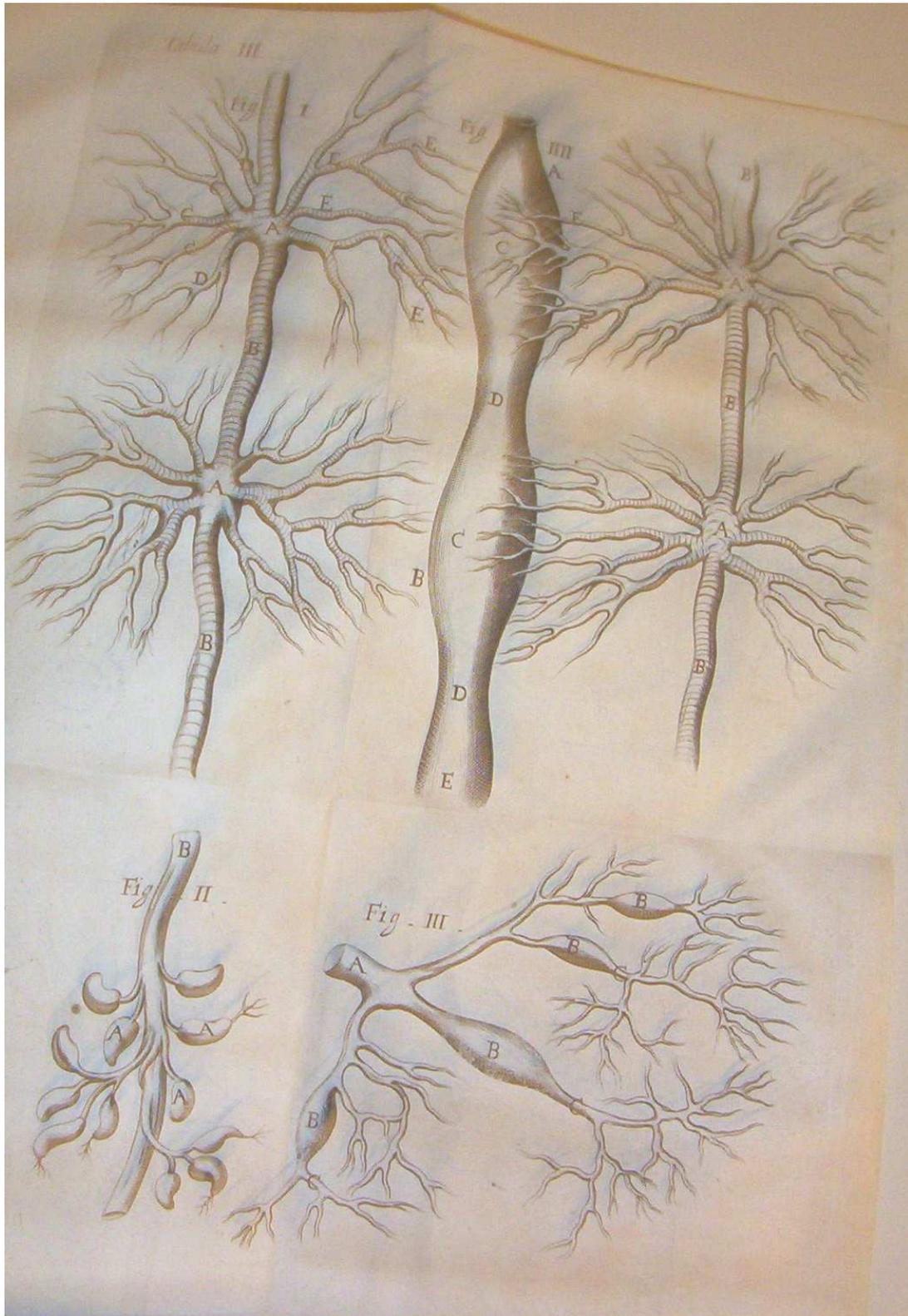
Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab I



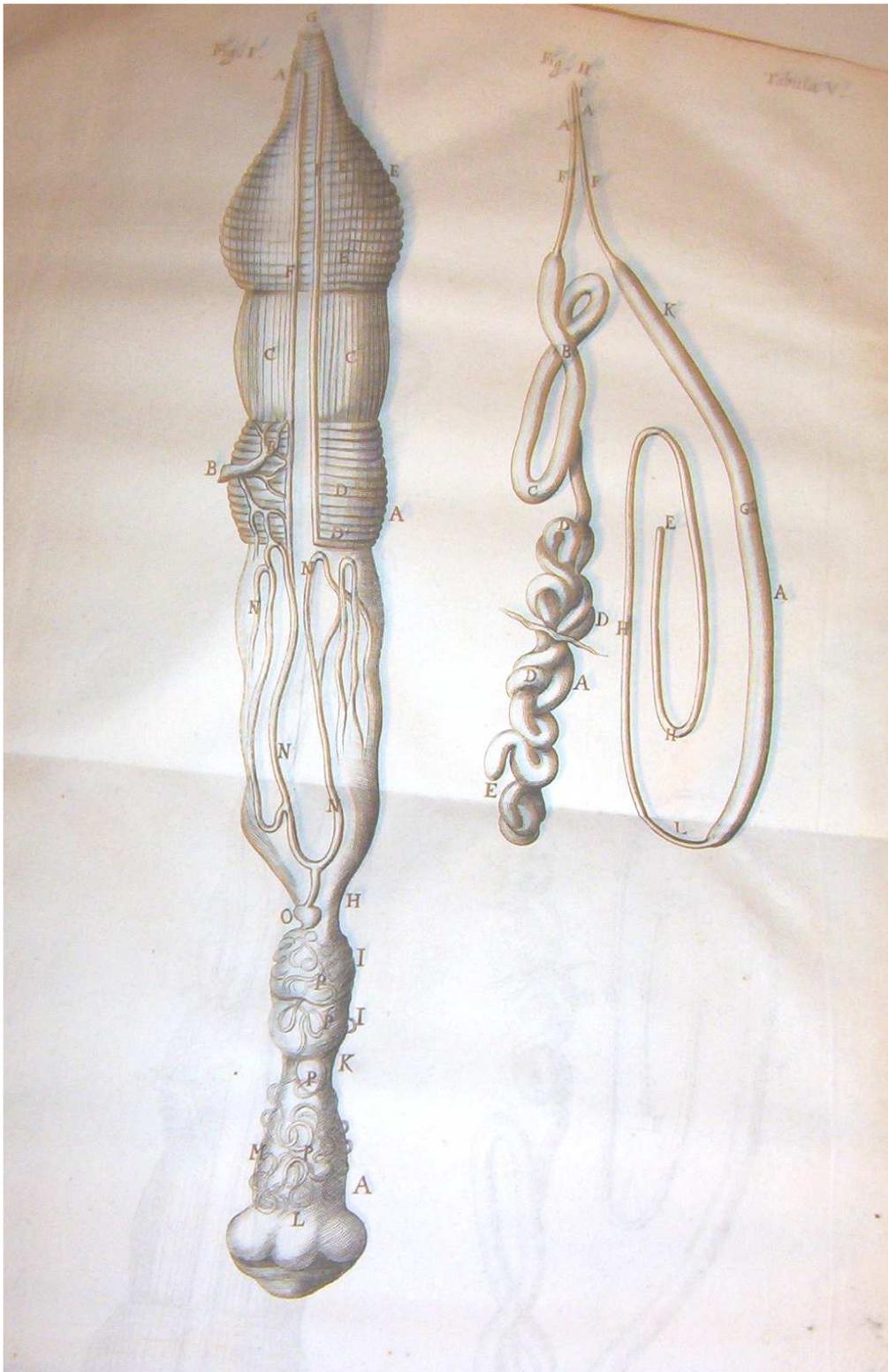
Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab II



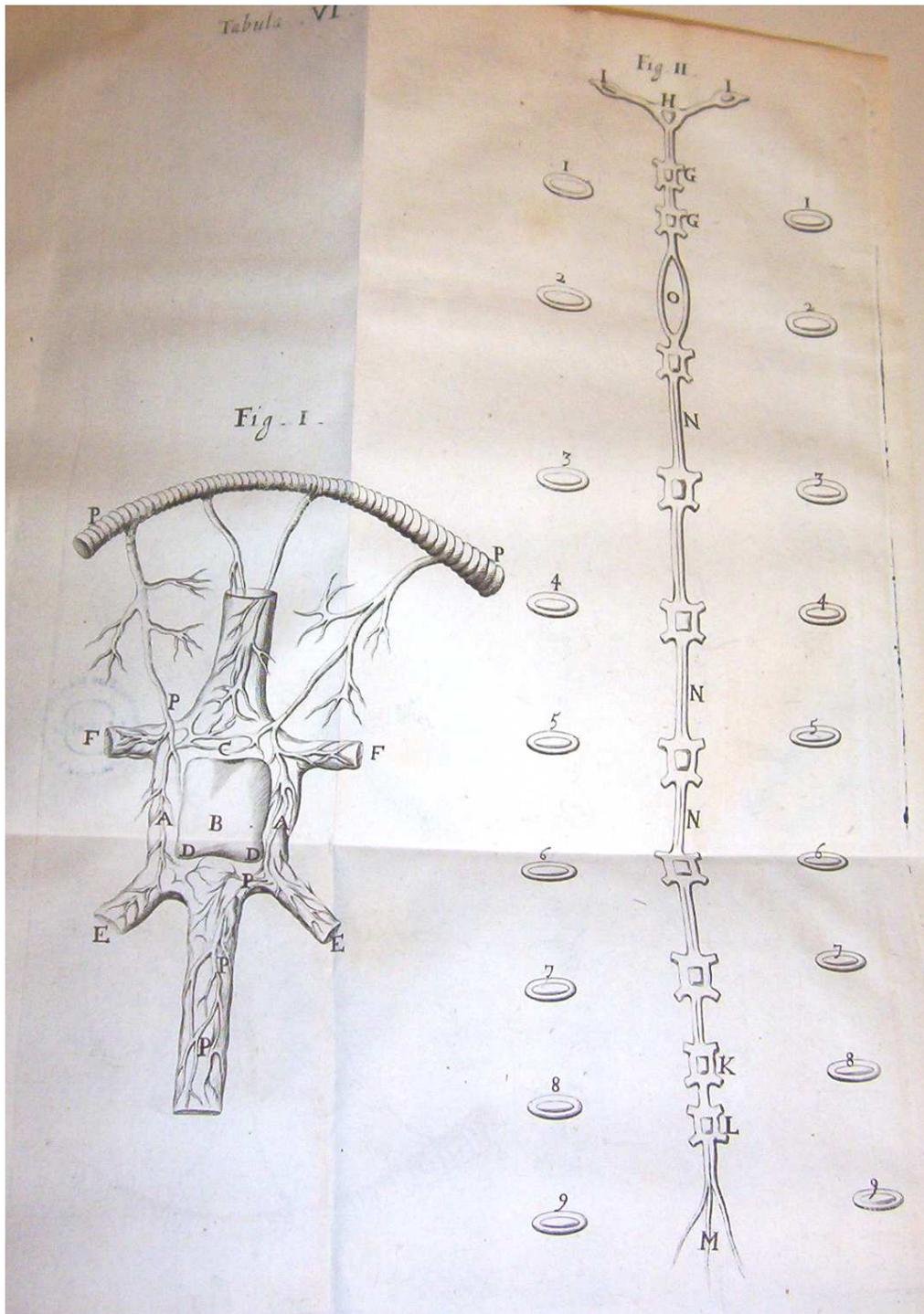
Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab VII



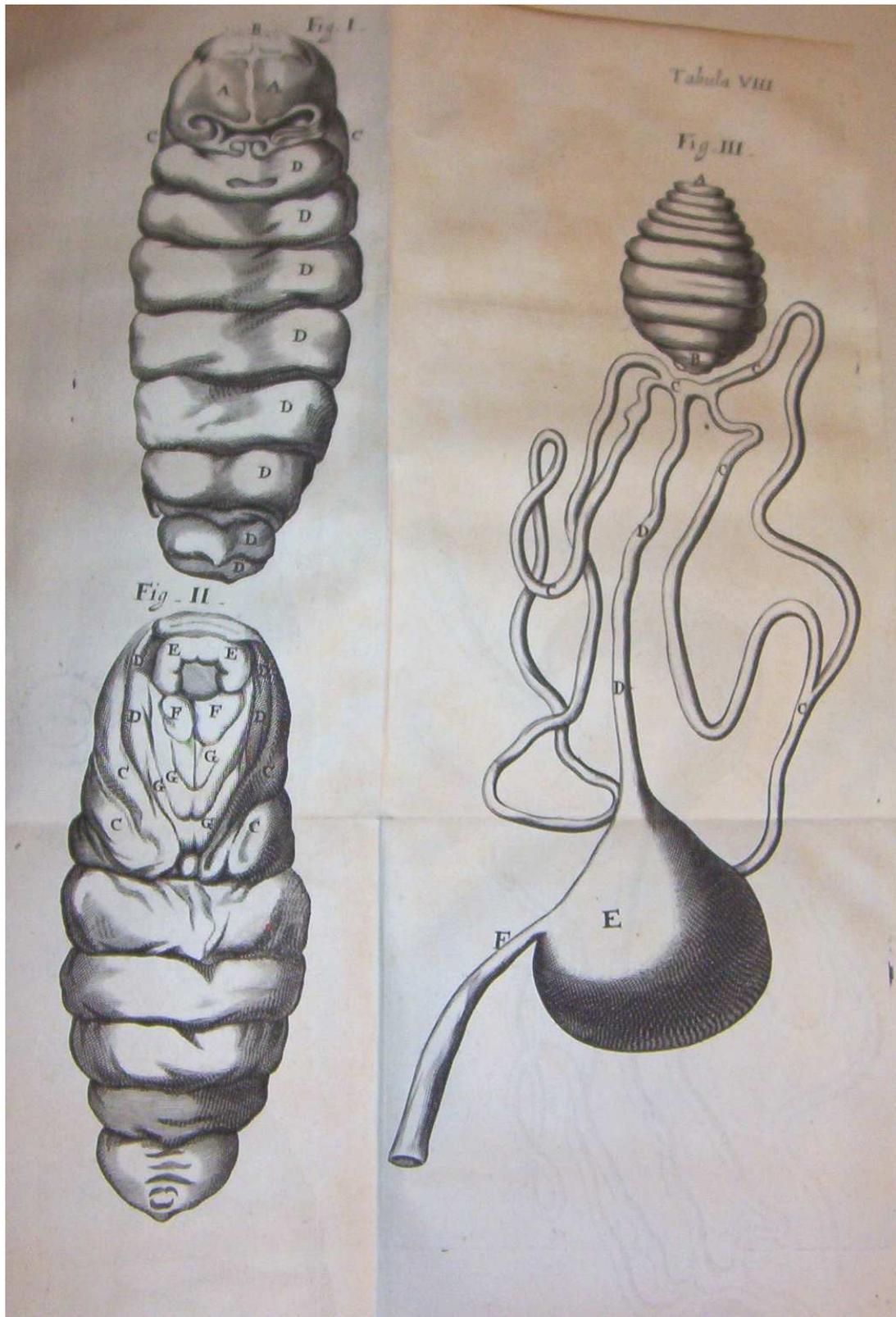
Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab III



Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab V



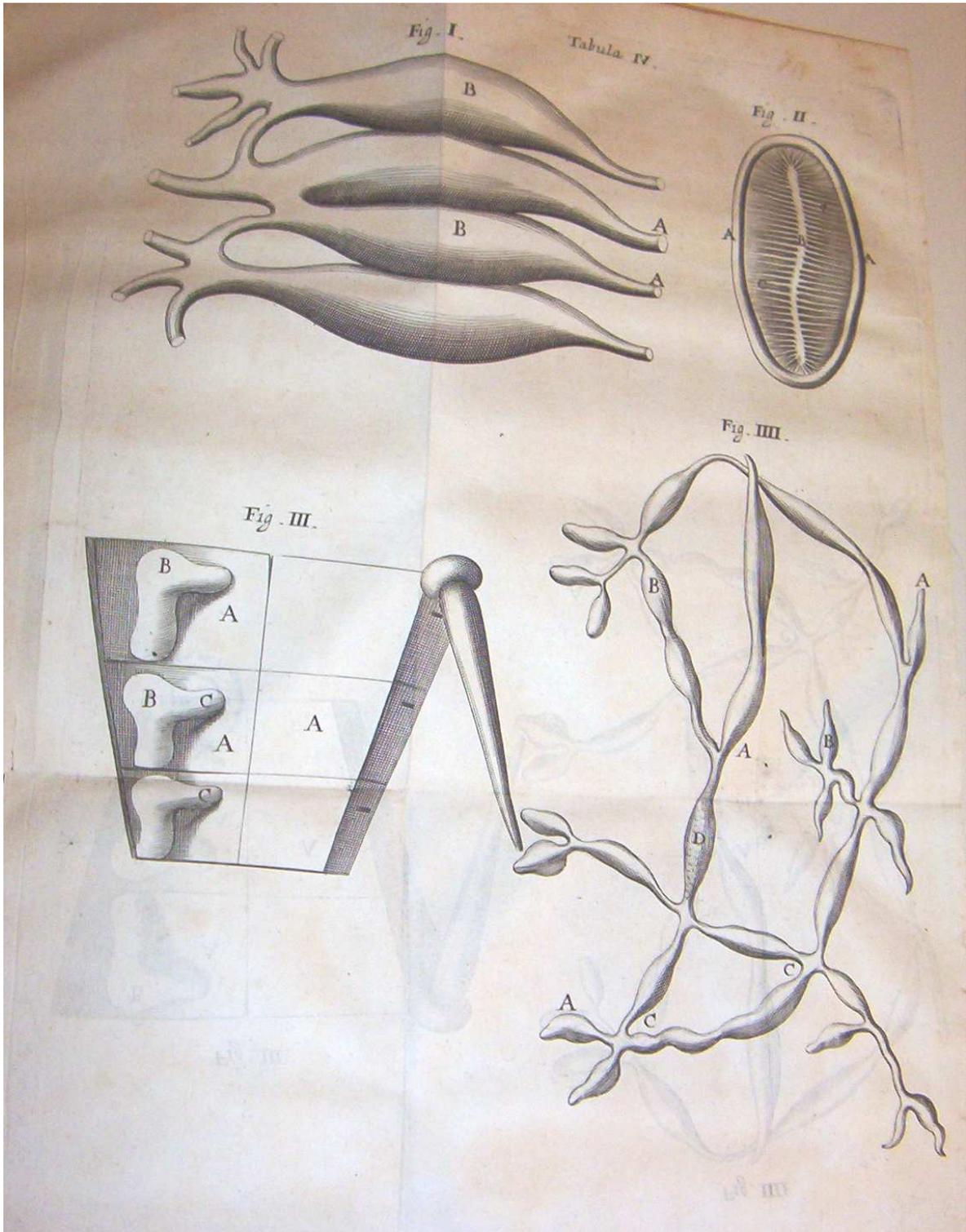
Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab VI



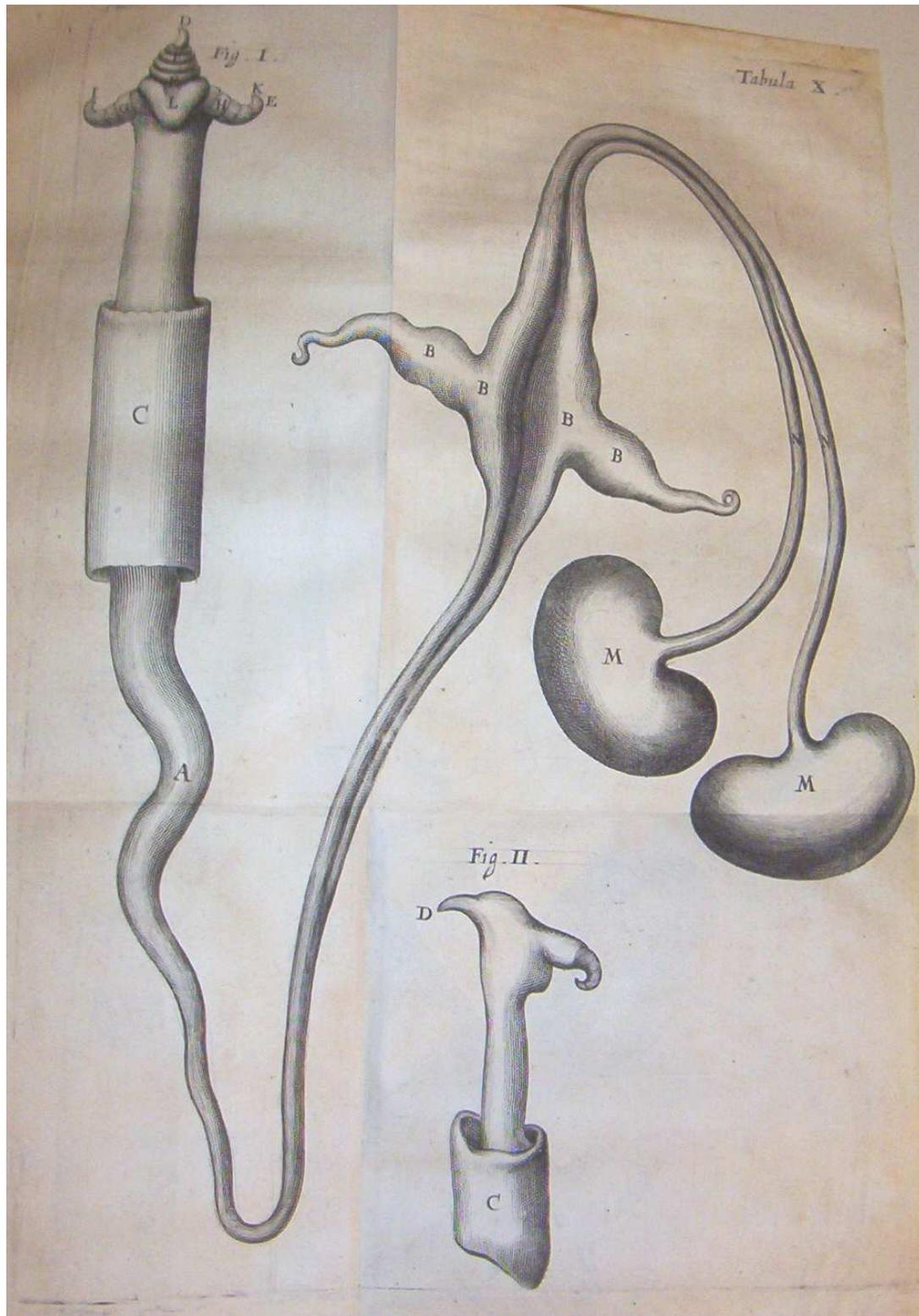
Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab VIII



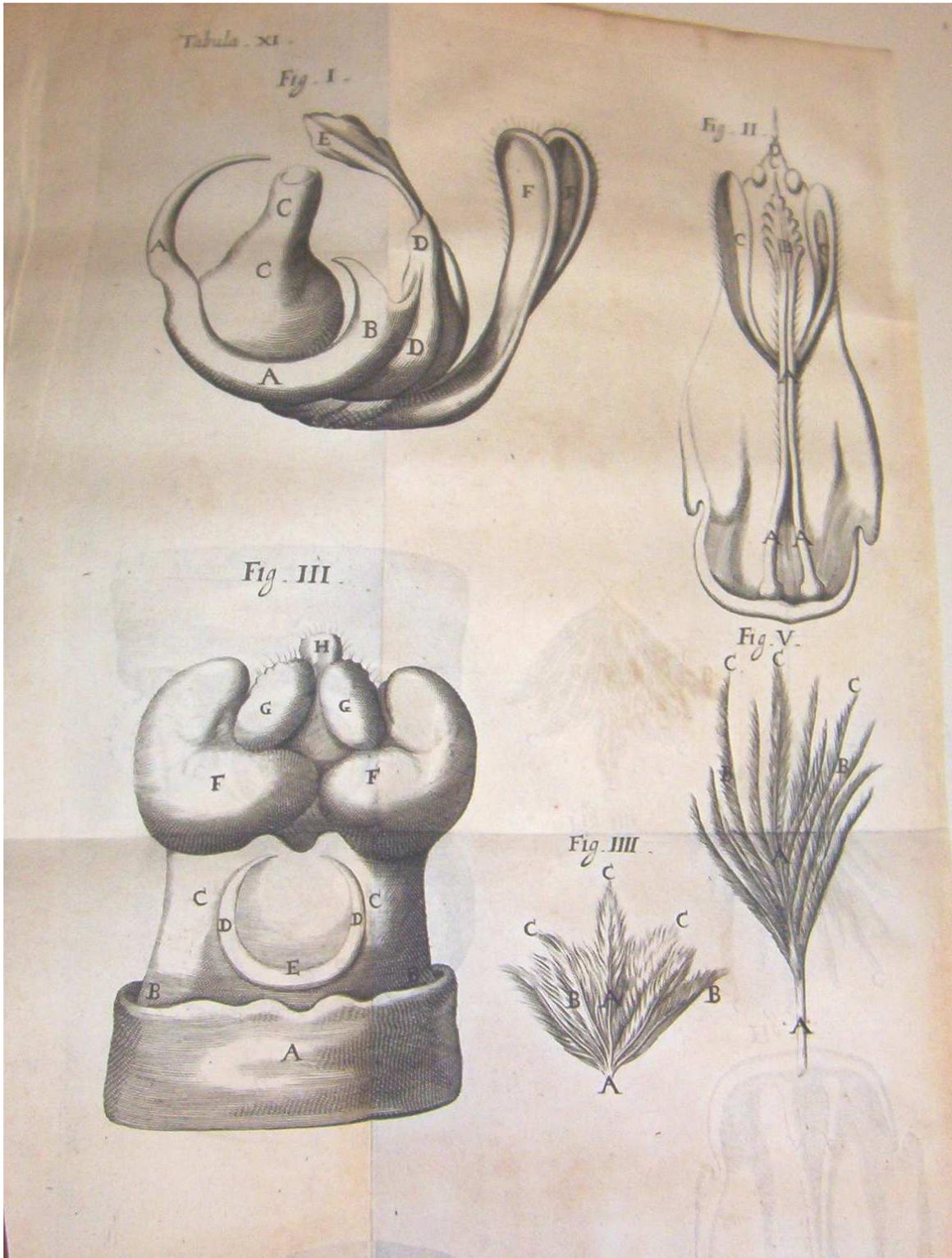
Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab IX



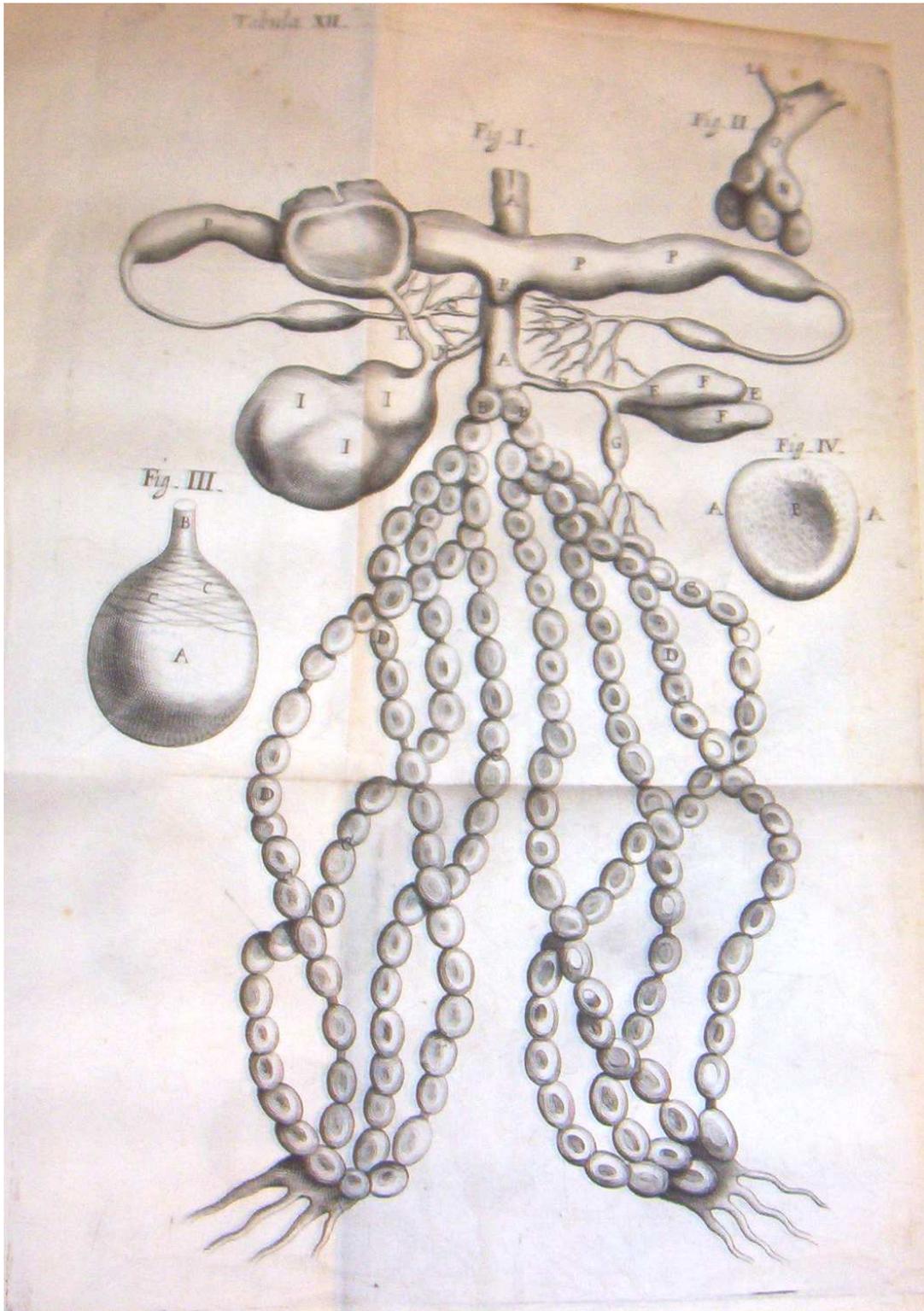
Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab IV



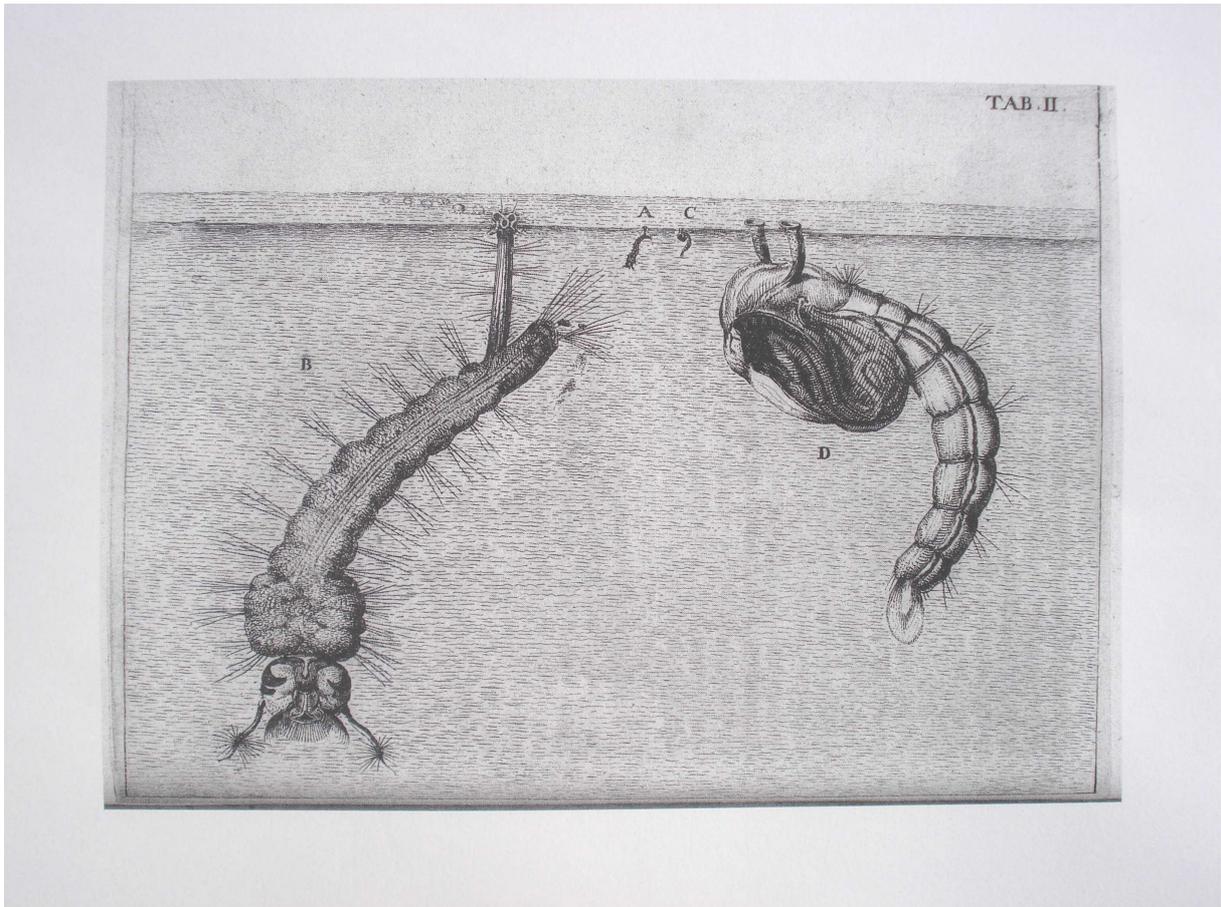
Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab X



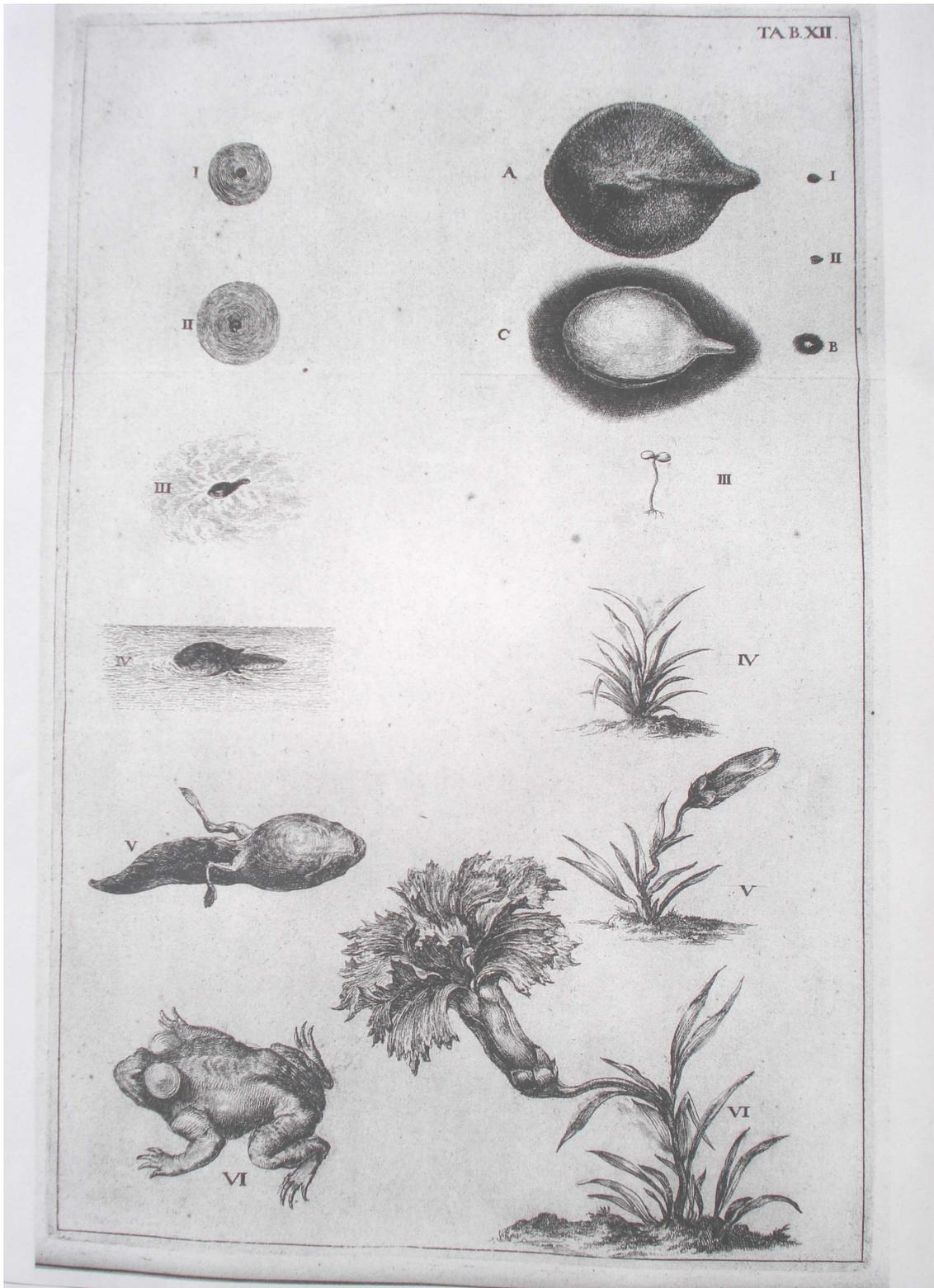
Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab XI



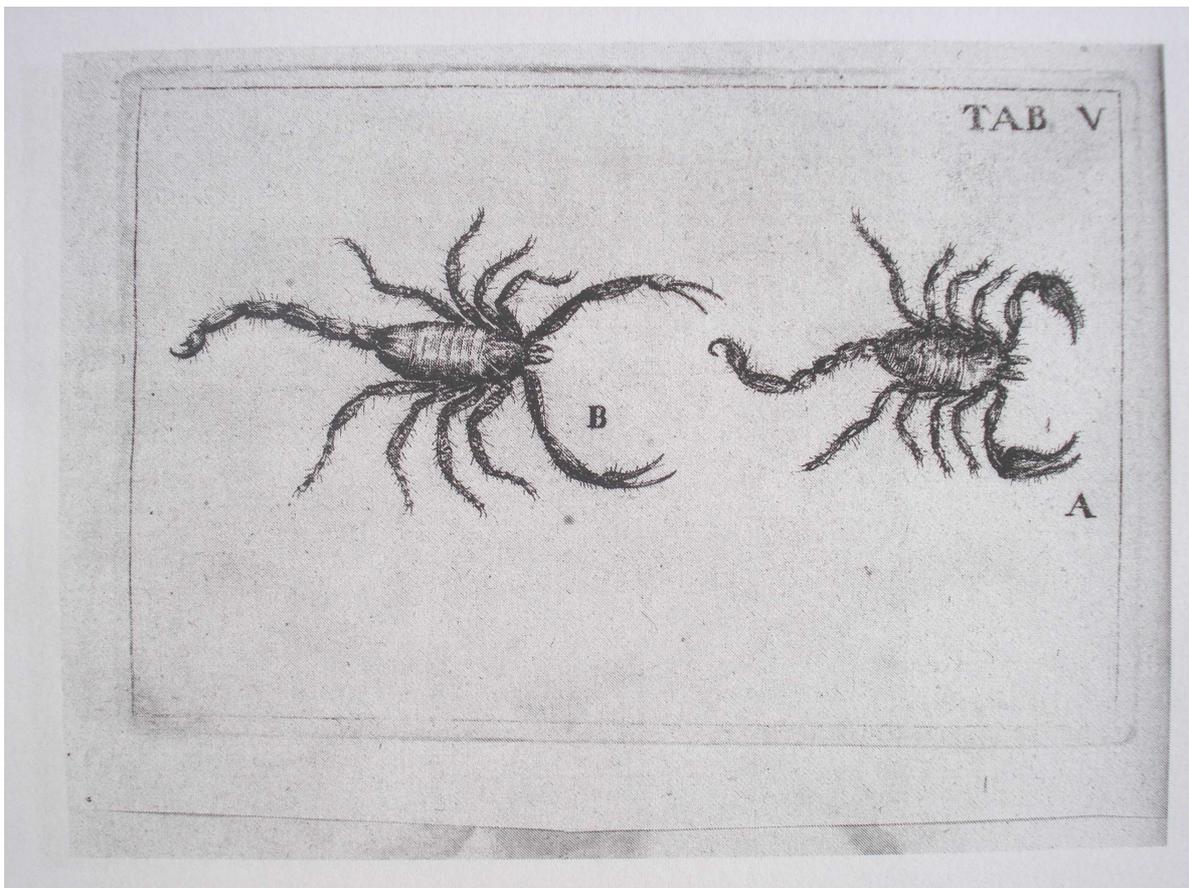
Malpighii, Marcelli, *Dissertatio Epistolica de Bombyce*, Londres, Londini ad Scientiam Naturalem promovendam institute, dicata, Joannem Martyn & Jacobum Allestry, Regiae Societatis Typographos, 1669, Tab XII



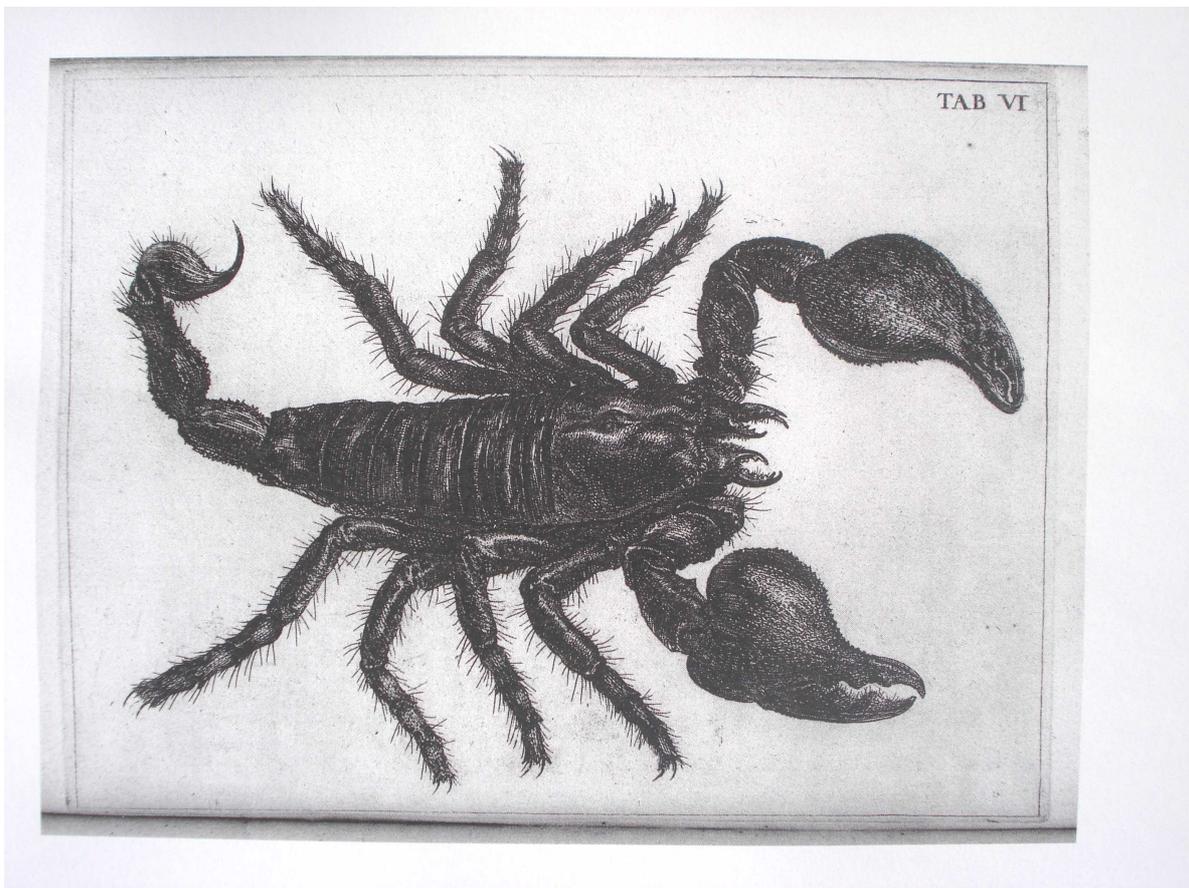
Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presqu'insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbuis, 1685, Tab II



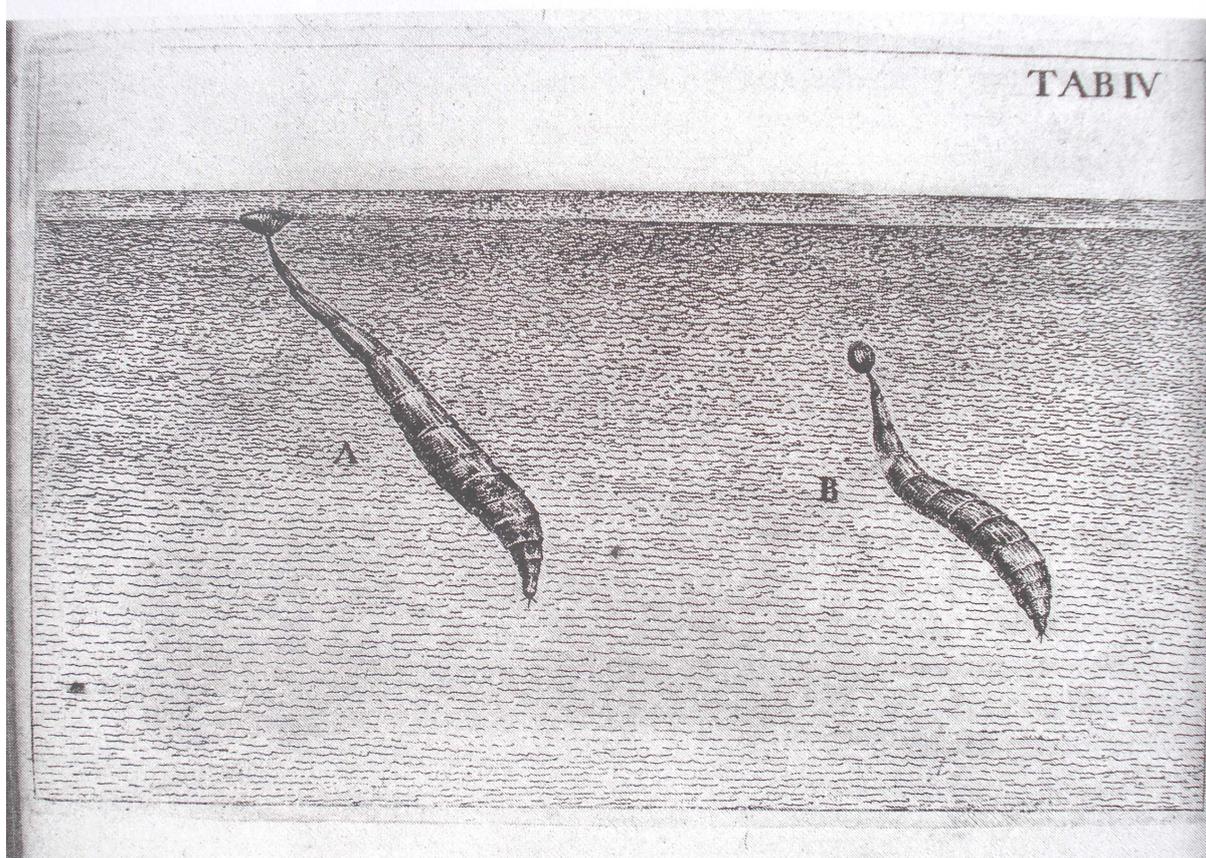
Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presque insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbuis, 1685, Tab XII



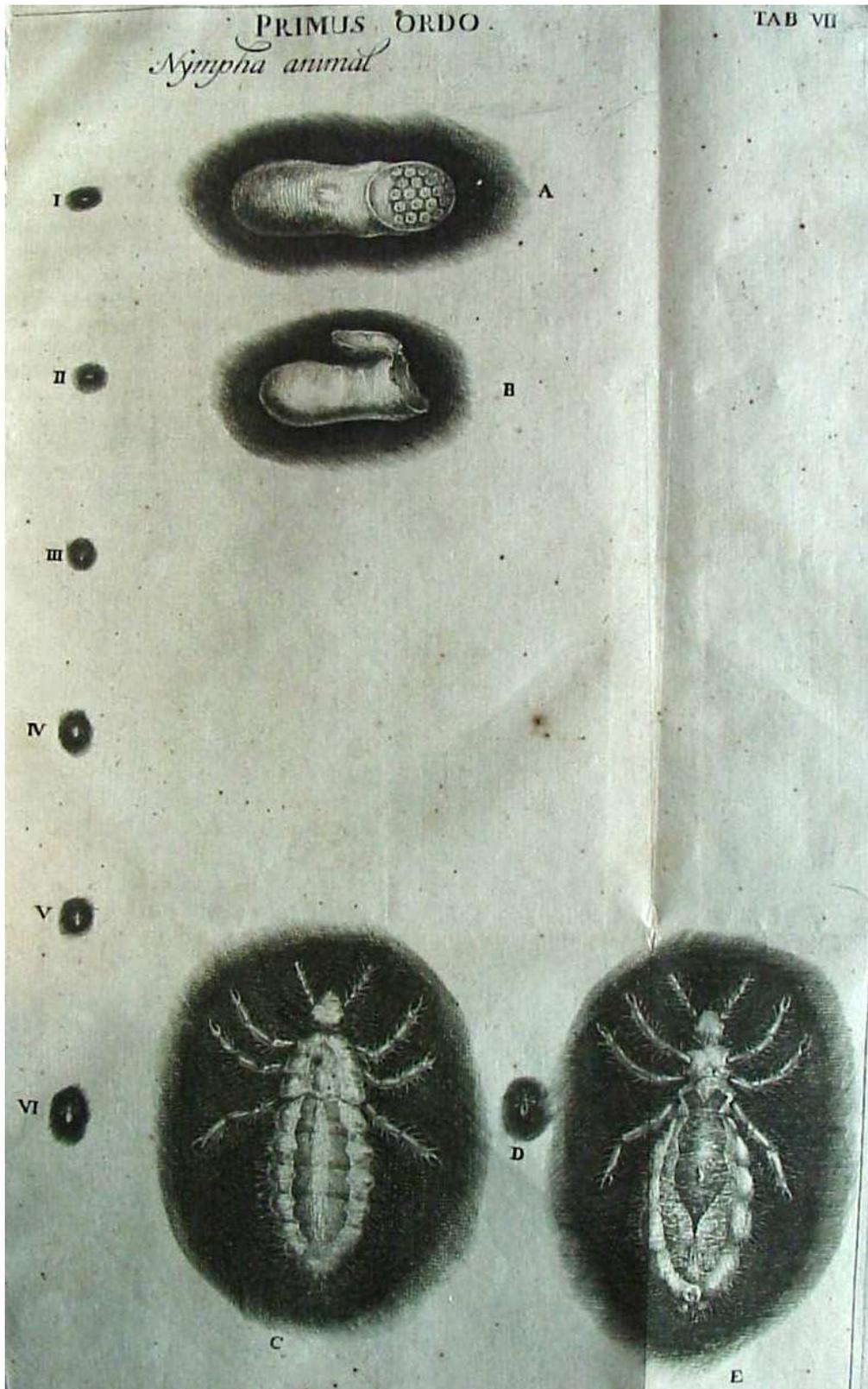
Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presqu'insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbius, 1685, Tab V



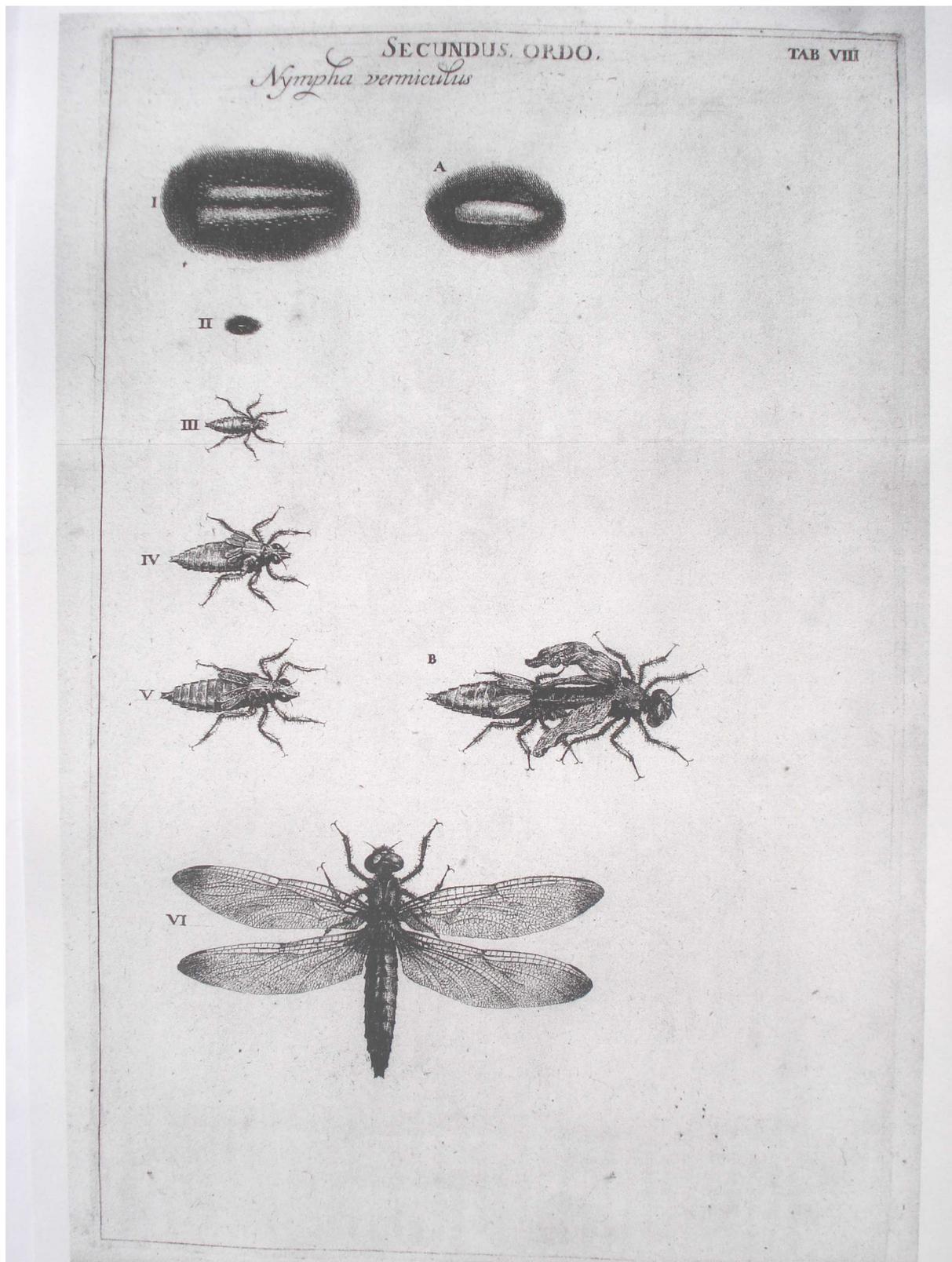
Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presque'insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbius, 1685, Tab VI



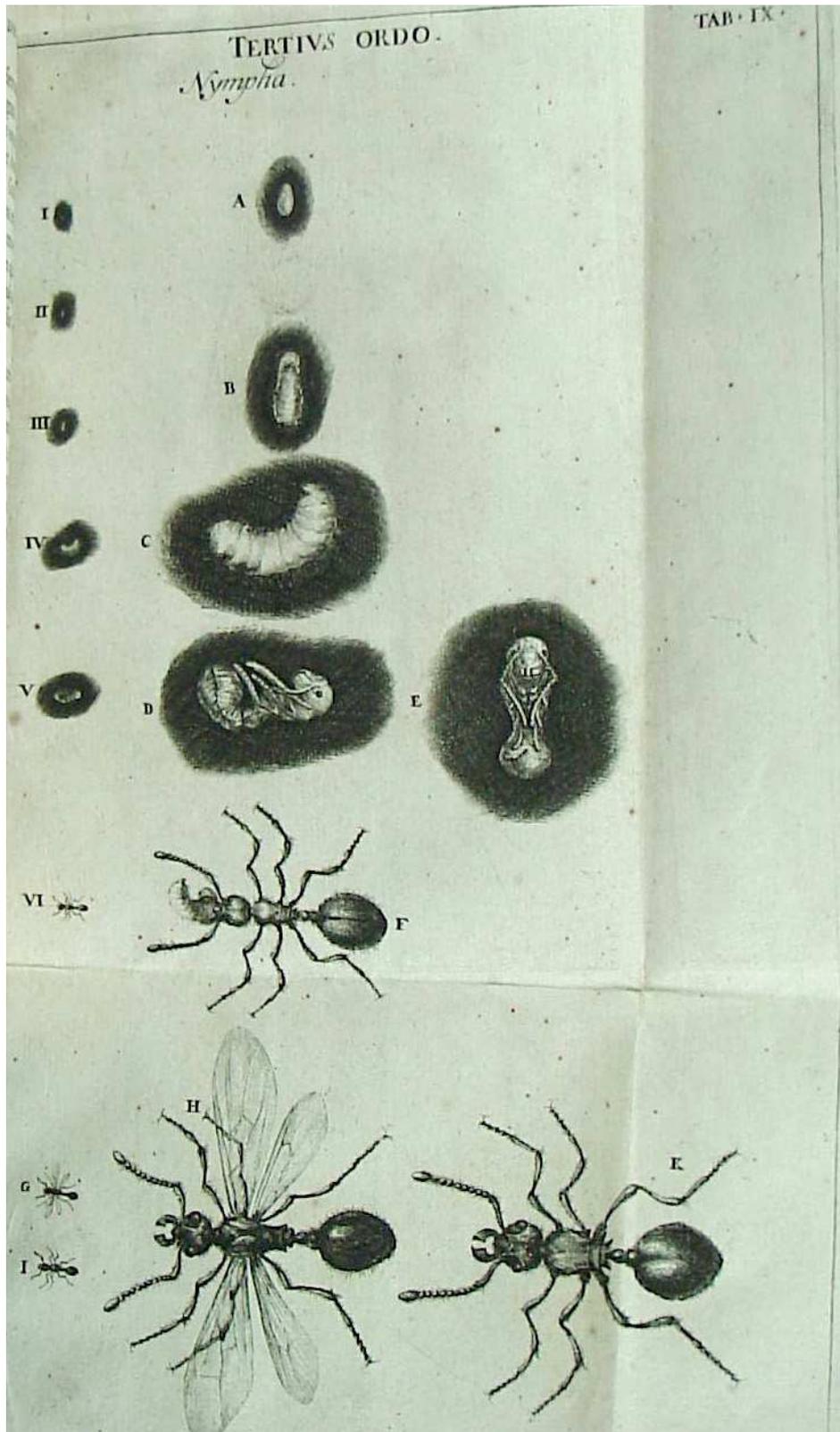
Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presqu'insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbuis, 1685, Tab IV



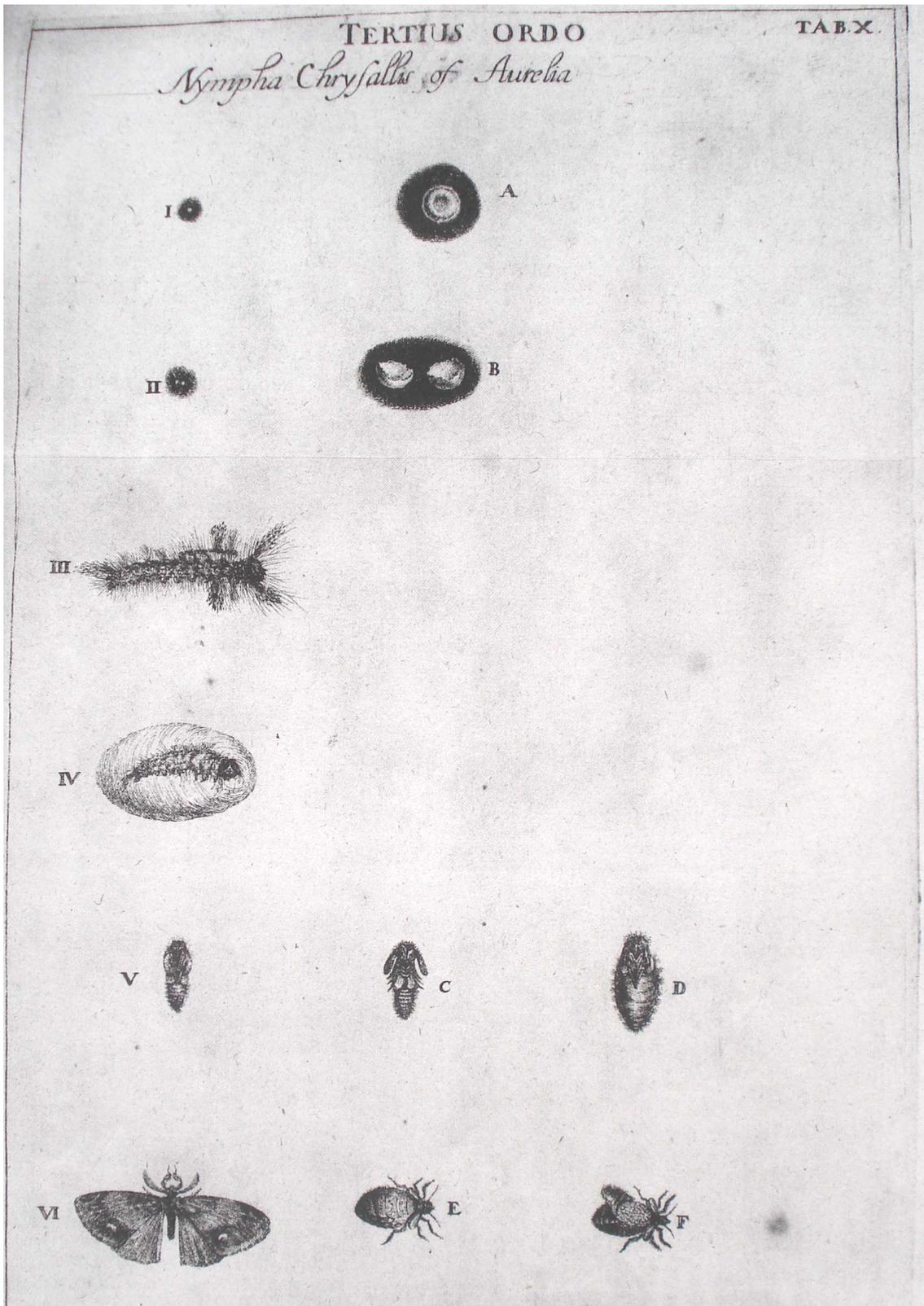
Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presque insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbuis, 1685, Tab VII



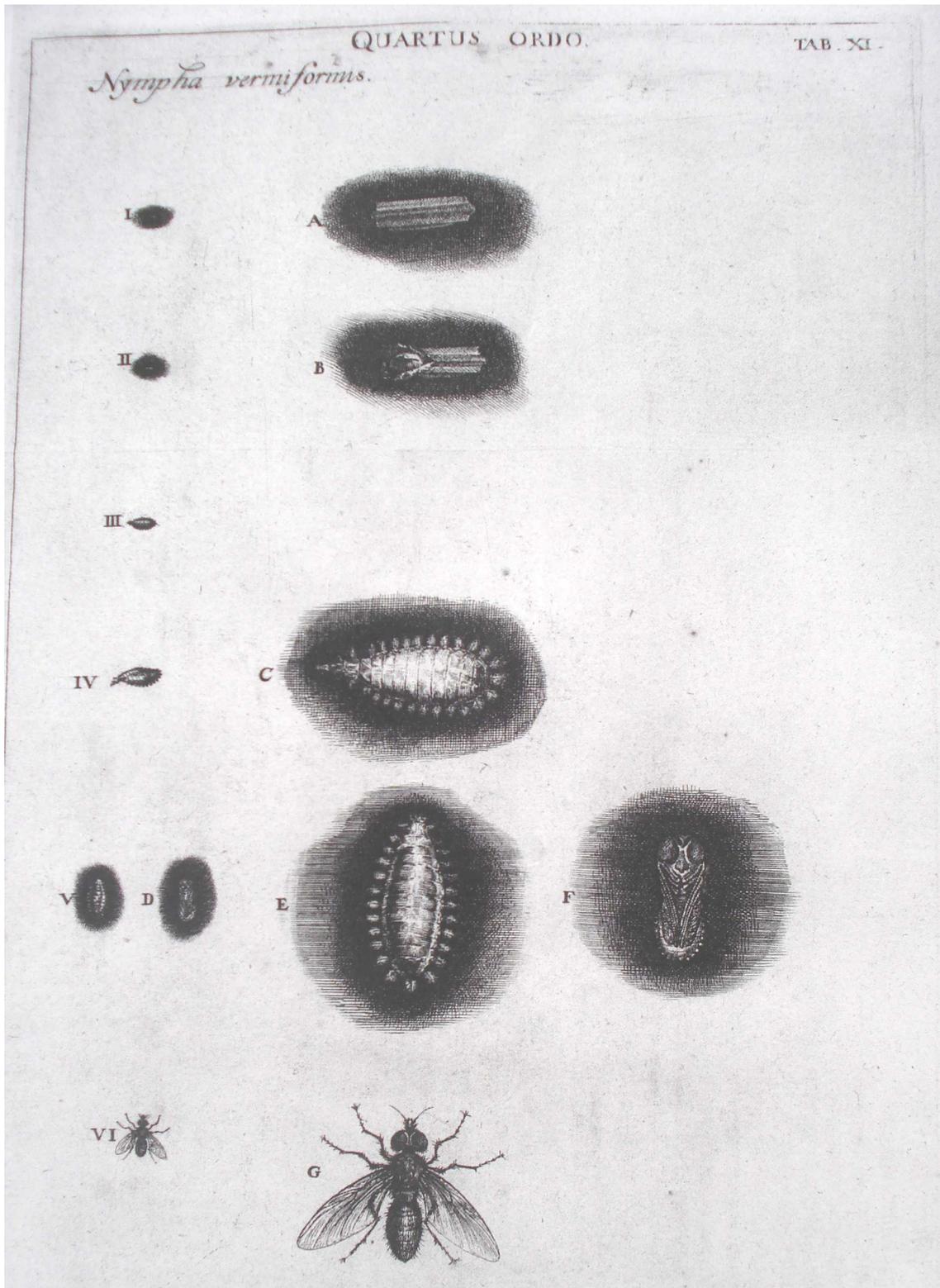
Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presque insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbius, 1685, Tab VIII



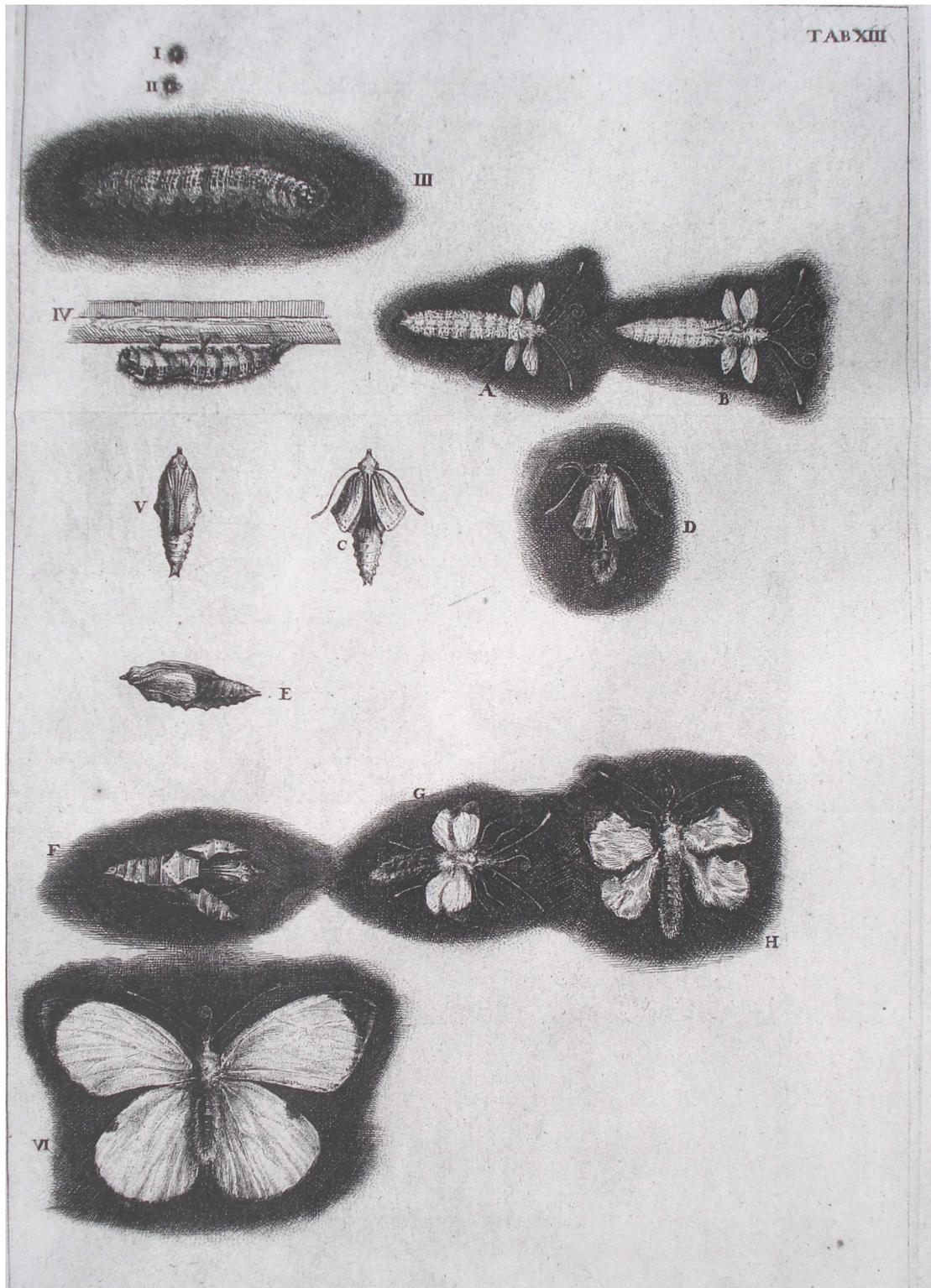
Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presque insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbuis, 1685, Tab IX



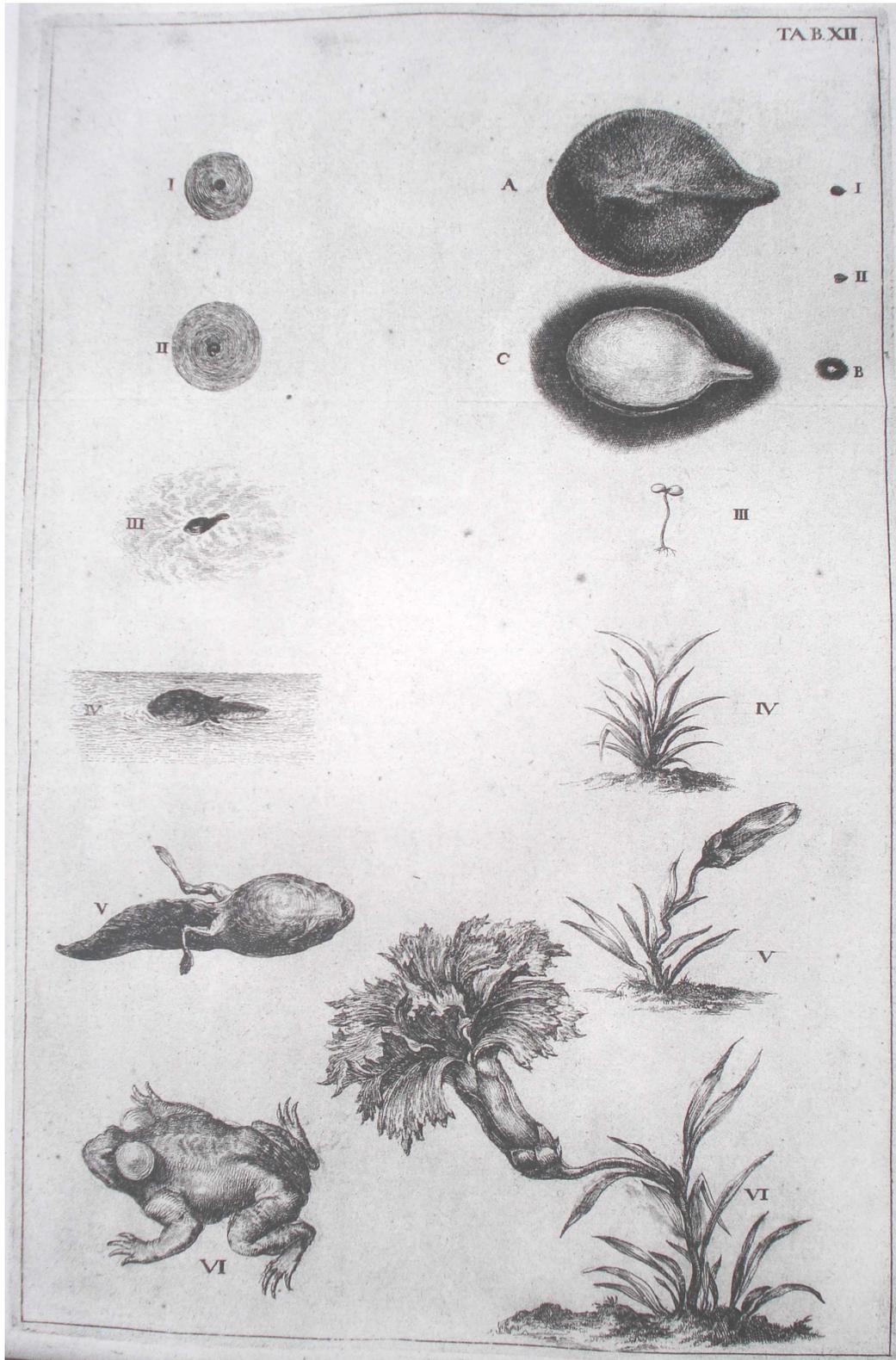
Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presque insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbuis, 1685, Tab X



Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presqu'insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbuis, 1685, Tab XI



Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presque insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbius, 1685, Tab XIII



Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presque insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbius, 1685, Tab XII

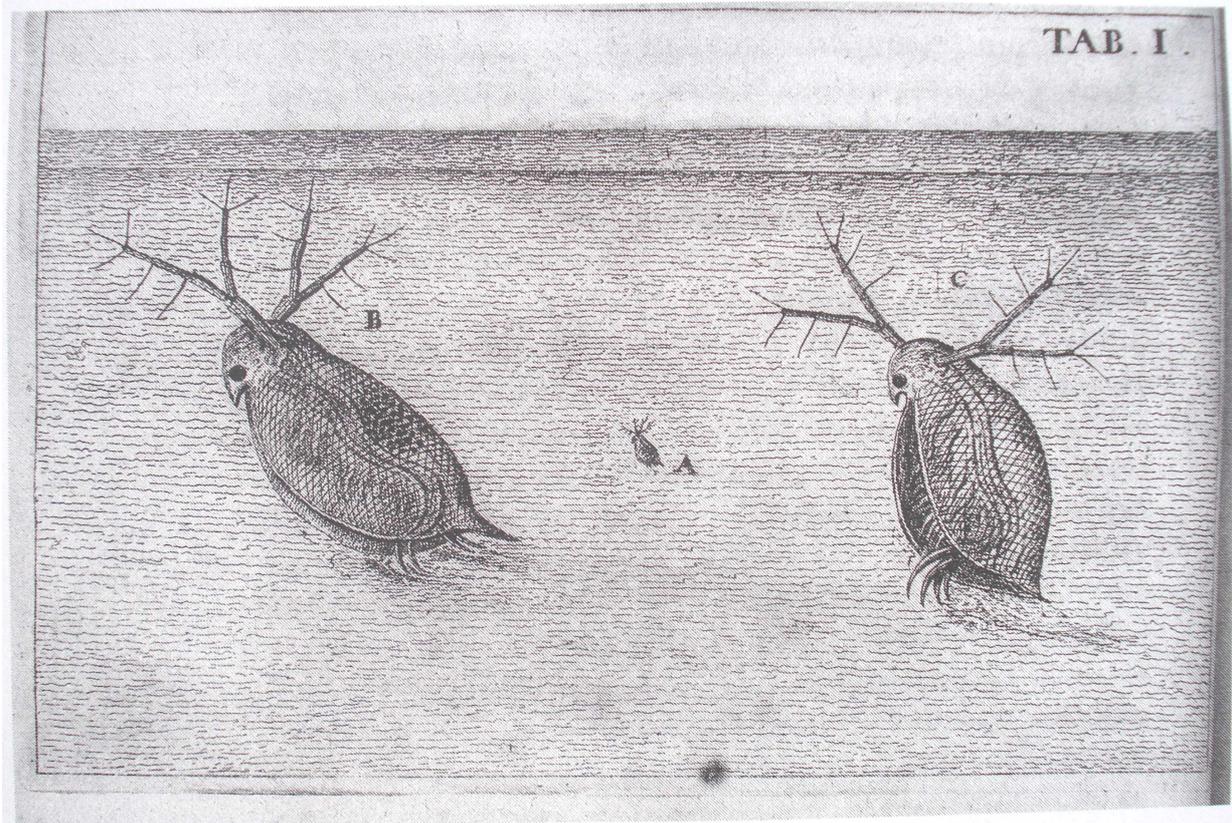
La Comparaison Generale, & le Rapport qu'il y a entre
Les CHANGEMENTS ou L'ACCROISSEMENT

Des Parties & des Membres ,

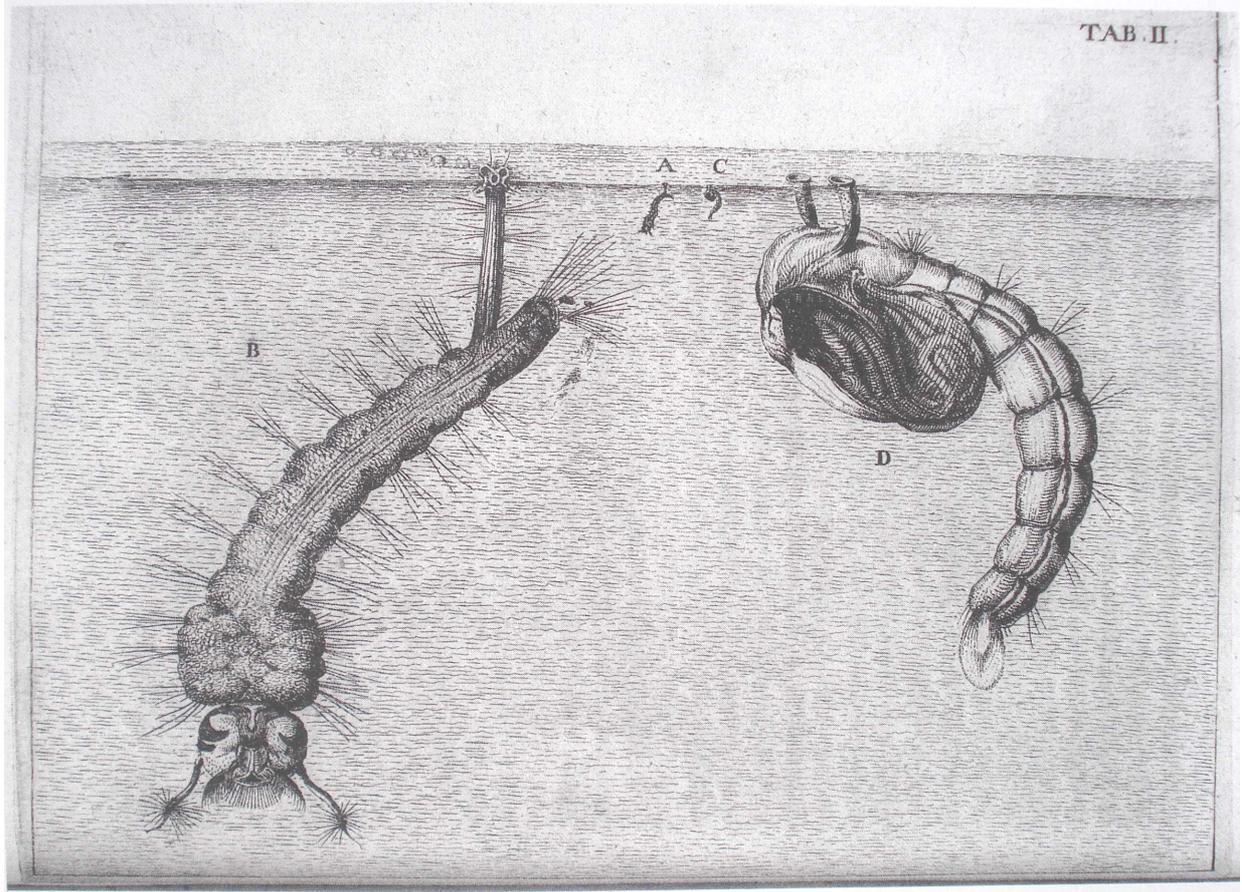
Tant, des Oeufs, des Vers, des Nymphes & des Insectes en General ,
 Que, des Animaux qui ont du Sang, & des Plantes en Particulier.

T A B. VII.	T A B. VIII.	T A B. IX.	T A B. X.	T A B. XI.	T A B. XII.	T A B. XIII.
Le Premier Ordre.	Le Deuxieme Ordre.	Le Troisième Ordre. En sa Premiere maniere.	Le Troisième Ordre. En sa deuxième maniere.	Le Quatrième Ordre.	La Grenouille.	L'Oeillet.
I. Le Poux qui est en sa premiere peau ou membrane, où il porte le nom de Lente.	I. Le Ver de la Mordelle comme il est en sa premiere Peau, où il porte le nom d'un Oeuf.	I. Le Ver d'une Fourmy dans sa premiere Peau, où il porte le nom d'un Oeuf.	I. La Chenille d'un Papillon de Nuit en sa premiere membrane ou Peau, où elle porte le nom d'un Oeuf.	I. Le Ver d'une Mouche en sa premiere Peau, où il porte le nom d'un Oeuf.	I. Le Ver de la Grenouille en sa premiere peau, où il porte le nom d'un Oeuf.	I. Le Jetton de l'Oeillet en sa premiere membrane ou Peau où il porte le nom de semence.
II. Laditte Peau ou membrane dont il s'est dépouillé.	II. Laditte Peau dont elle s'est dépouillée.	II. La ditte Peau dont il s'est dépouillé.	II. La ditte membrane ou peau dont elle s'est dépouillée.	II. La ditte Peau ou membrane dont il s'est dépouillé.	II. La ditte Peau ou membrane dont elle s'est dépouillée.	II. La ditte Peau dont il s'est dépouillé.
III. Le Poux sans sa Peau.	III. Le Ver de la Mordelle sans peau.	III. Le Ver de la Fourmy sans Peau.	III. La Chenille d'un Papillon de Nuit sans Peau.	III. Le Ver d'une Mouche sans peau.	III. Le Ver de la Grenouille sans peau.	III. Le Jetton de l'Oeillet sans sa Peau.
IV. Le Poux qui est acru en grandeur.	IV. Le Ver de la Mordelle qui est acru en grandeur.	IV. Le Ver de la Fourmy qui est acru en grandeur.	IV. La Chenille d'un Papillon de nuit qui est acru en grandeur.	IV. Le Ver d'une Mouche qui est acru en grandeur.	IV. Le Ver de la Grenouille qui est acru en grandeur.	IV. Le Jetton de l'Oeillet qui est acru en grandeur.
V. Le Poux qui a pris la forme de Nymphes-animal.	V. Le Ver de la Mordelle qui a pris la forme d'une Nymphes-Ver.	V. Le Ver de la Fourmy qui a pris la forme d'une Nymphes.	V. La Chenille d'un Papillon de nuit qui a pris la forme d'une Nymphes Doyée.	V. Le Ver d'une Mouche qui a pris la forme d'une Nymphes-Veriforme.	V. Le Ver d'une Grenouille qui a pris la forme d'une Nymphes-Grenouille.	V. Le Jetton de l'Oeillet ayant pris la forme d'un Isoton ou celle d'une Nymphes.
VI. Le Poux comme il est parvenu à sa juste grandeur, & capable pour la Procréation.	VI. La Mordelle étant parvenu à sa juste grandeur; & capable pour la Procréation.	VI. La Fourmy étant parvenue à sa juste grandeur, & capable pour la Procréation.	VI. Le Papillon de nuit, parvenu à sa juste grandeur, & capable pour la Procréation.	VI. La Mouché parvenu à sa juste grandeur, & capable pour la Procréation.	VI. La Grenouille parvenu à sa juste grandeur, & capable pour la Procréation.	VI. L'Oeillet parvenu à sa juste grandeur, & devenu capable à former la semence.

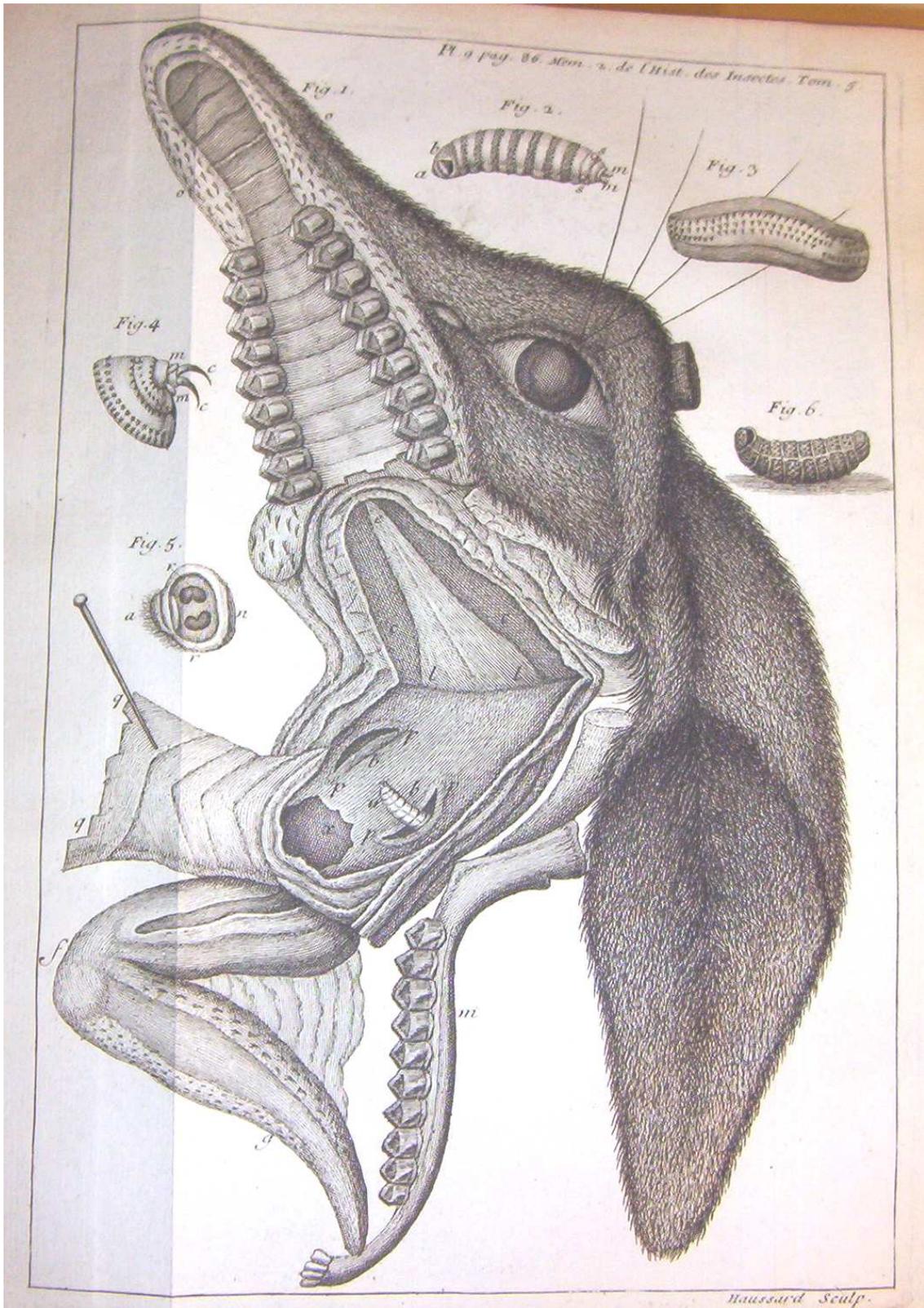
Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presque insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbius, 1685



Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presqu'insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbuis, 1685, Tab I



Swammerdam, Jean, *Histoire générale des insectes, Ou l'on expose clairement la manière lente & presque'insensible de l'accroissement de leurs membres, & ou l'on découvre évidemment l'Erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation*, Utrecht, J. Ribbuis, 1685, Tab II



Réaumur, René Antoine Ferchault de, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, Paris, Imprimerie royale, 6t, 1734 – 1742, planche 9 mémoire 2, tome 5, p 86

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
INSECTES.

*Par M. DE REAUMUR, de l'Académie Royale
des Sciences.*

TOME PREMIER.

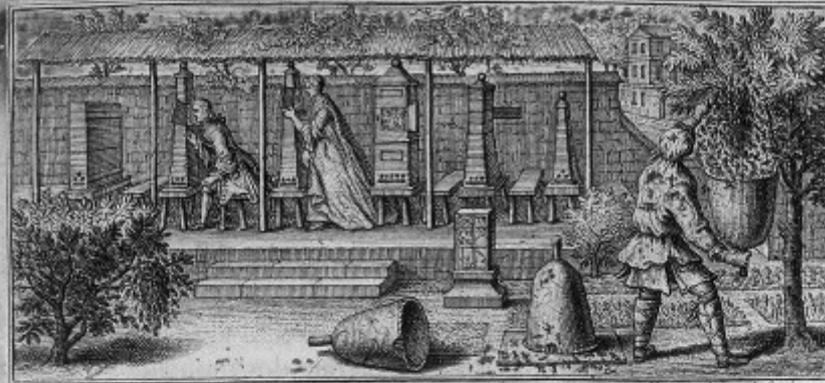
Sur les Chenilles & sur les Papillons.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCXXXIV.

Réaumur, René Antoine Ferchault de, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, Paris, Imprimerie royale, 6t, 1734 – 1742, page de titre



MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DES INSECTES.

PREMIER MEMOIRE.

HISTOIRE DES TIPULES.

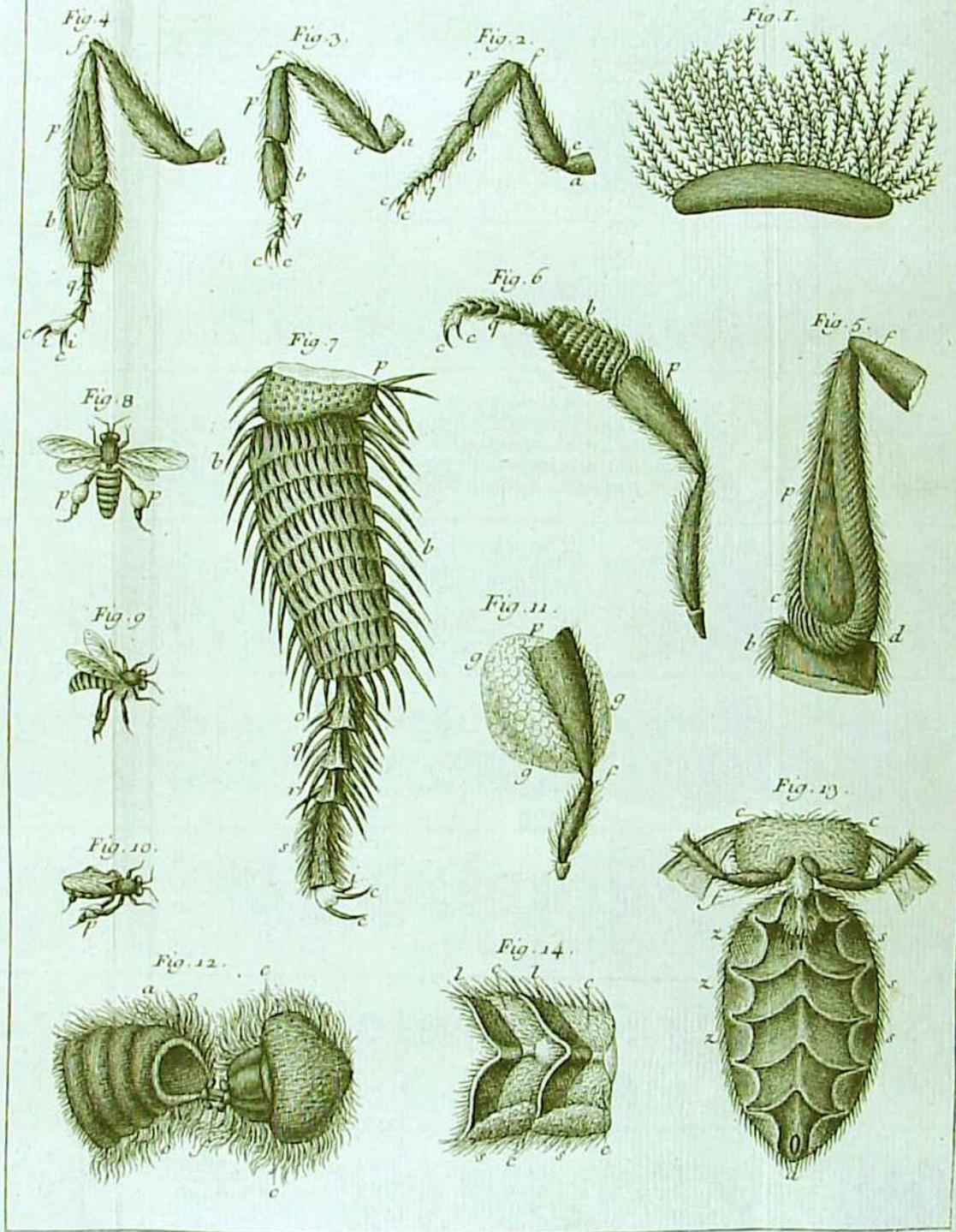


L'HISTOIRE des Mouches appellées *Tipules*, auroit été placée dans le dernier volume, s'il eût été possible de l'y faire entrer, sans le rendre d'une grosseur incommode; il finit par l'histoire des couffins, à la suite de laquelle celle des *Tipules* devoit naturellement se trouver; mais au moins cette dernière ne sera séparée de l'autre par aucun Mémoire. Les *Tipules* *, comme nous l'avons déjà dit

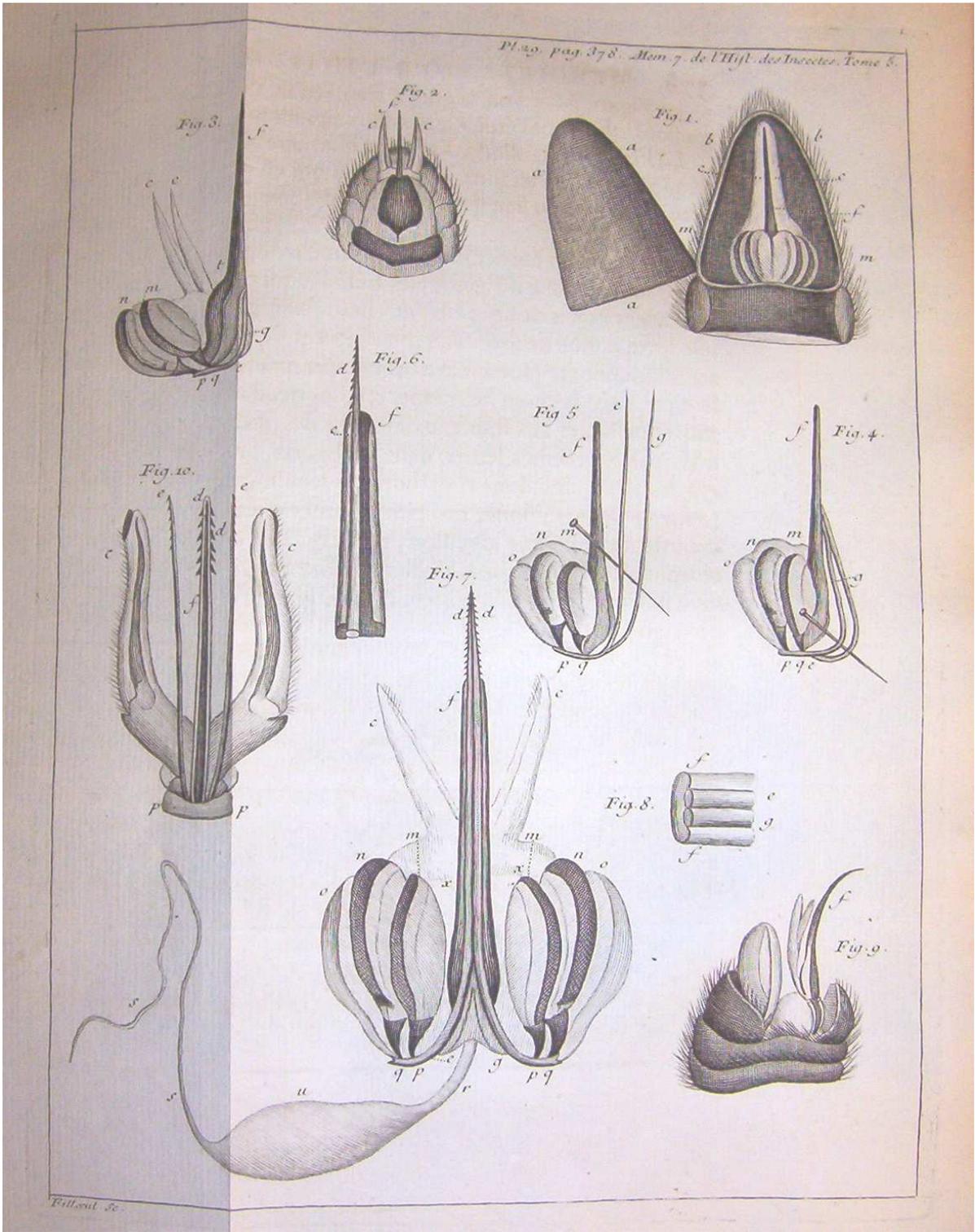
Tome V.

. A

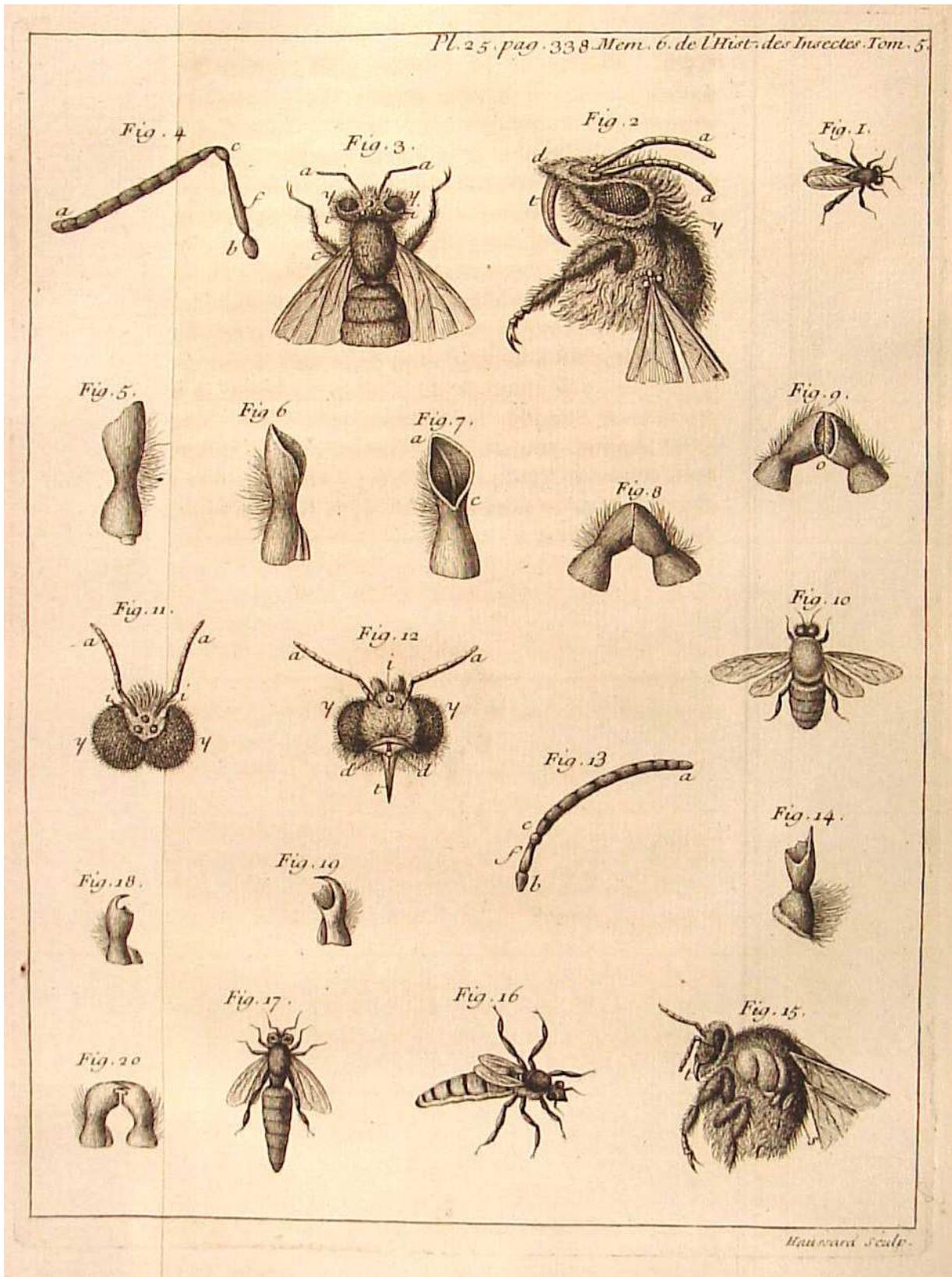
* Pl. 1. fig.
14. Pl. 2. fig.
11. & pl. 3.
fig. 1. & 2.



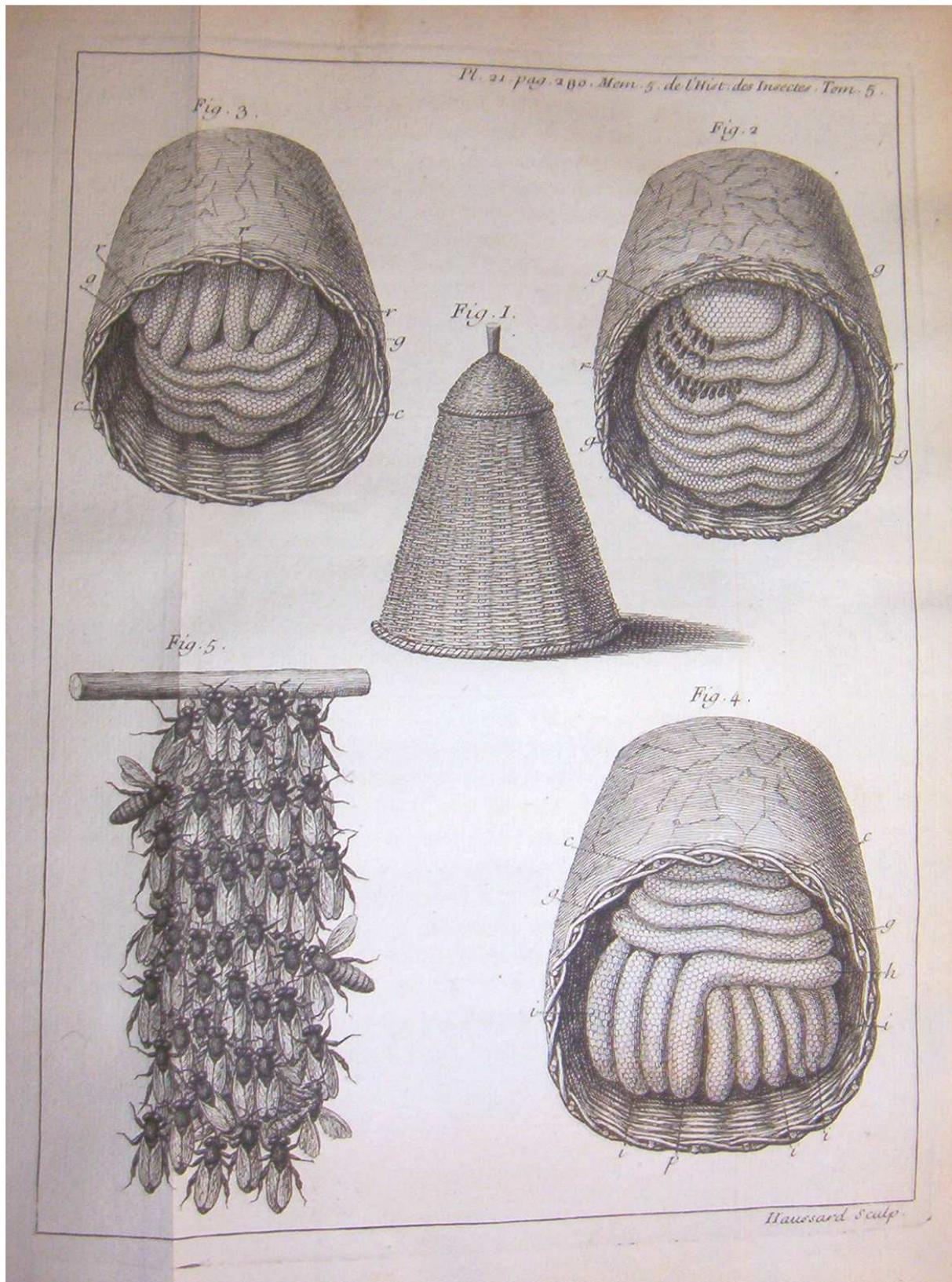
Réaumur, René Antoine Ferchault de, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, Paris, Imprimerie royale, 6t, 1734 – 1742, planche 26, mémoire 6, T 5, p 338



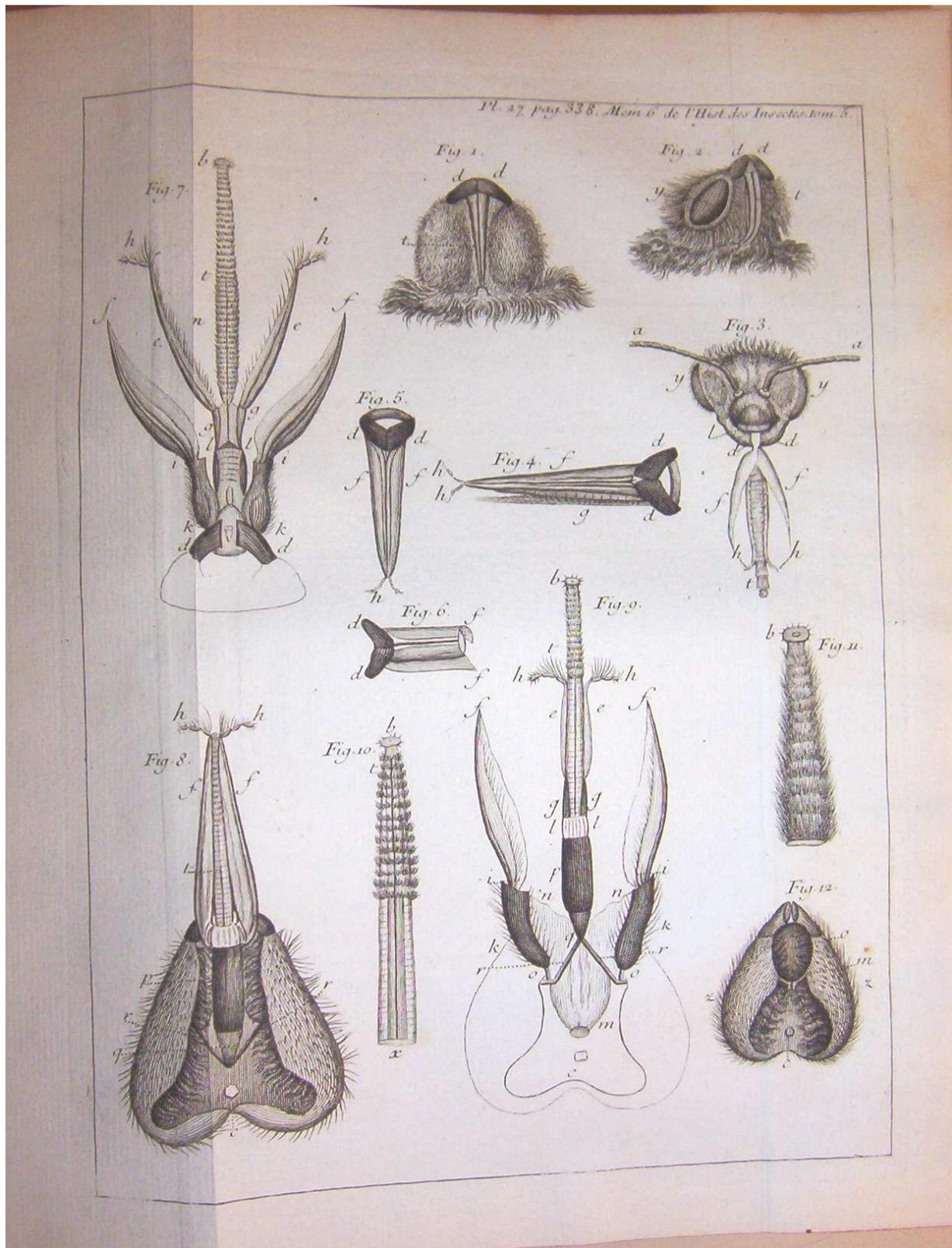
Réaumur, René Antoine Ferchault de, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, Paris, Imprimerie royale, 6t, 1734 – 1742, planche 29, mémoire 6, T 5, p 378



Réaumur, René Antoine Ferchault de, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, Paris, Imprimerie royale, 6t, 1734 – 1742, planche 25, mémoire 6, T 5, p 338



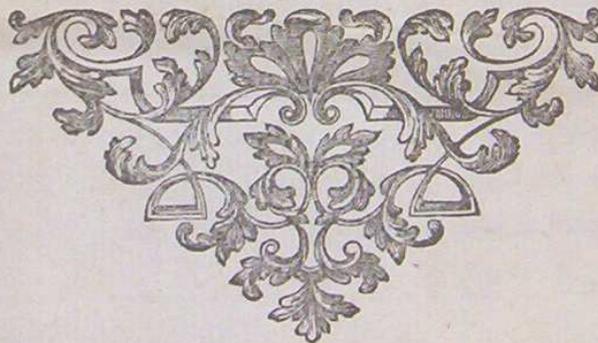
Réaumur, René Antoine Ferchault de, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, Paris, Imprimerie royale, 6t, 1734 – 1742, planche 21, mémoire 5, T 5, p 280



Réaumur, René Antoine Ferchault de, *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, Paris, Imprimerie royale, 6t, 1734 – 1742, planche 27, mémoire 6, T 5, p 338

MÉMOIRES,
POUR SERVIR À
L'HISTOIRE
D'UN GENRE DE
POLYPE S
D'EAU DOUCE,
À BRAS EN FORME DE CORNES:

Par A. TREMBLEY, de la Société Royale.

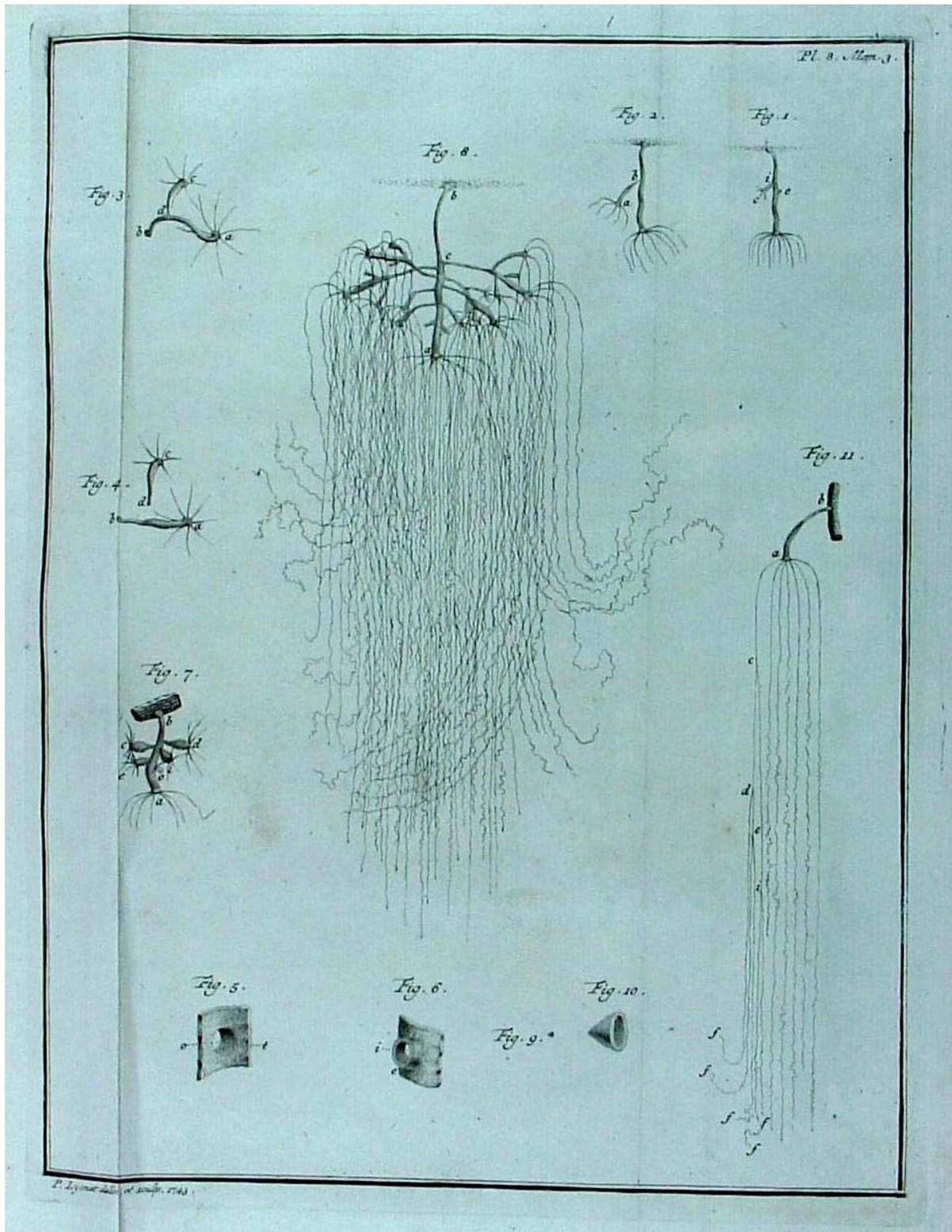


A L E I D E ;
Chez J E A N & H E R M A N V E R B E E K ,
M. D C C. X L I V.

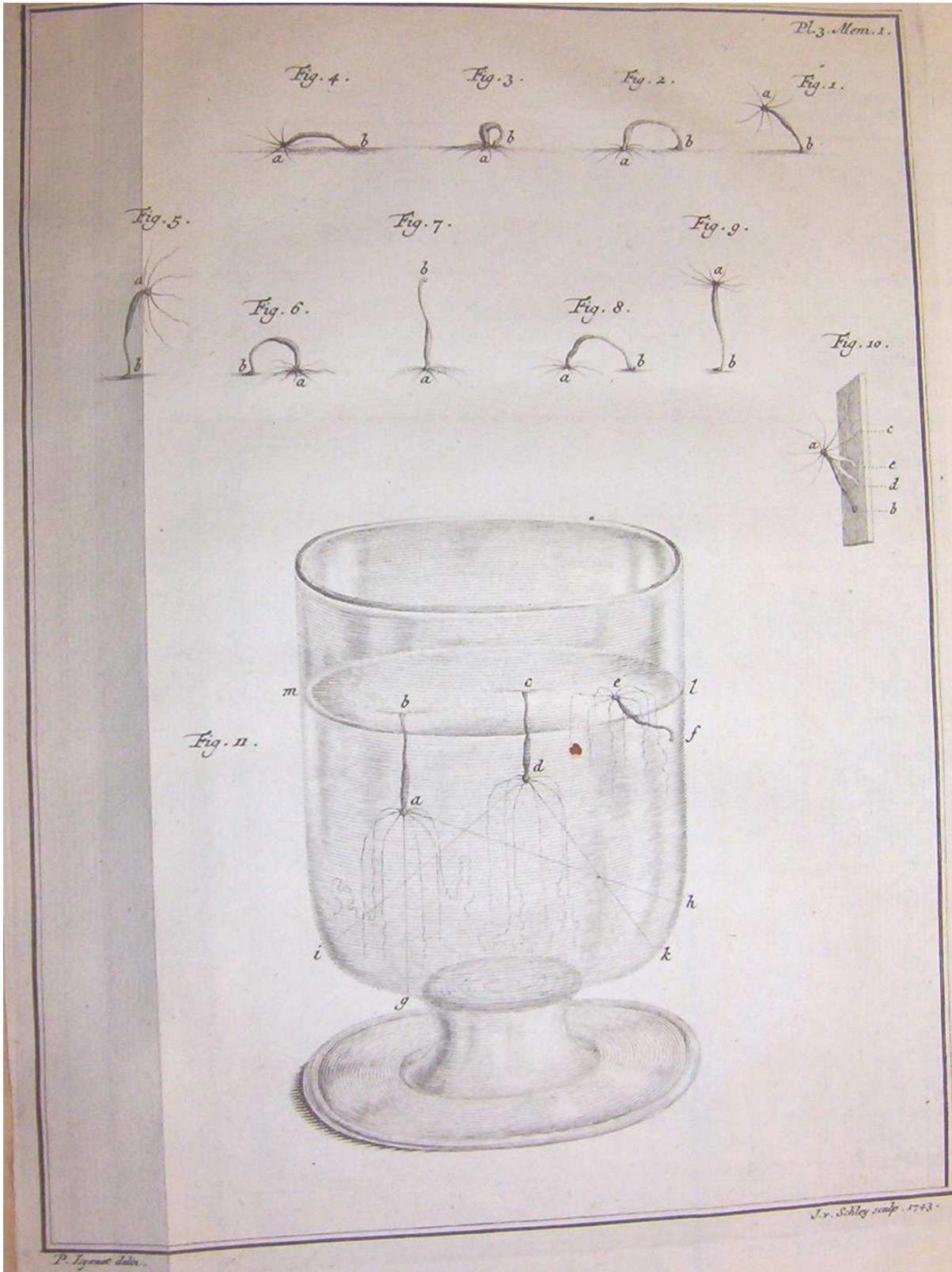
Trembley, Abraham, *Mémoire pour servir à l'histoire d'un genre de polype d'eau douce, à bras en forme de cornes*, Leide, J. & H. Verbeek, 1744, page de titre



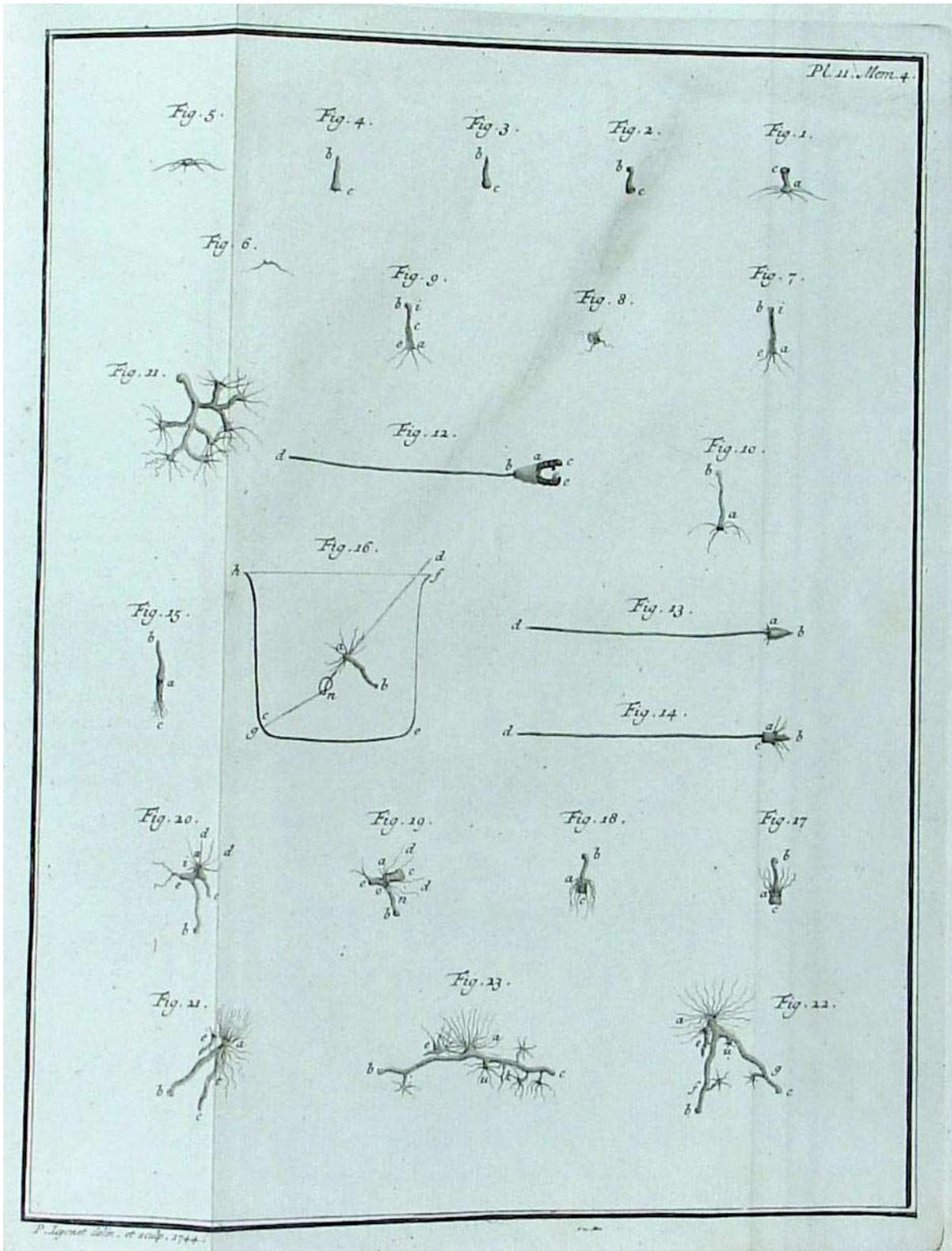
Trembley, Abraham, *Mémoire pour servir à l'histoire d'un genre de polype d'eau douce, à bras en forme de cornes*, Leide, J. & H. Verbeek, 1744, p 229



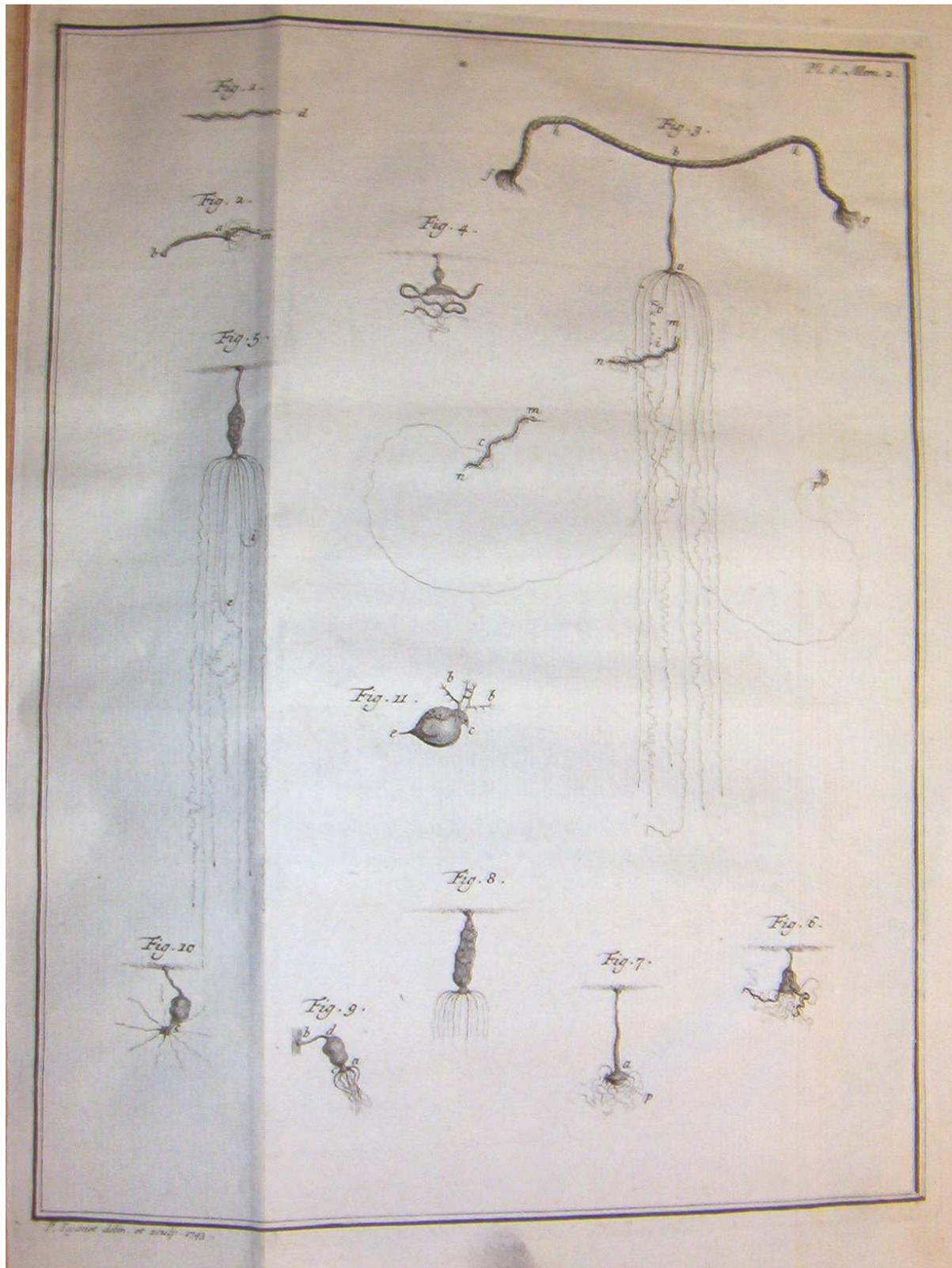
Trembley, Abraham, *Mémoire pour servir à l'histoire d'un genre de polype d'eau douce, à bras en forme de cornes*, Leide, J. & H. Verbeek, 1744, planche 8 mémoire 3



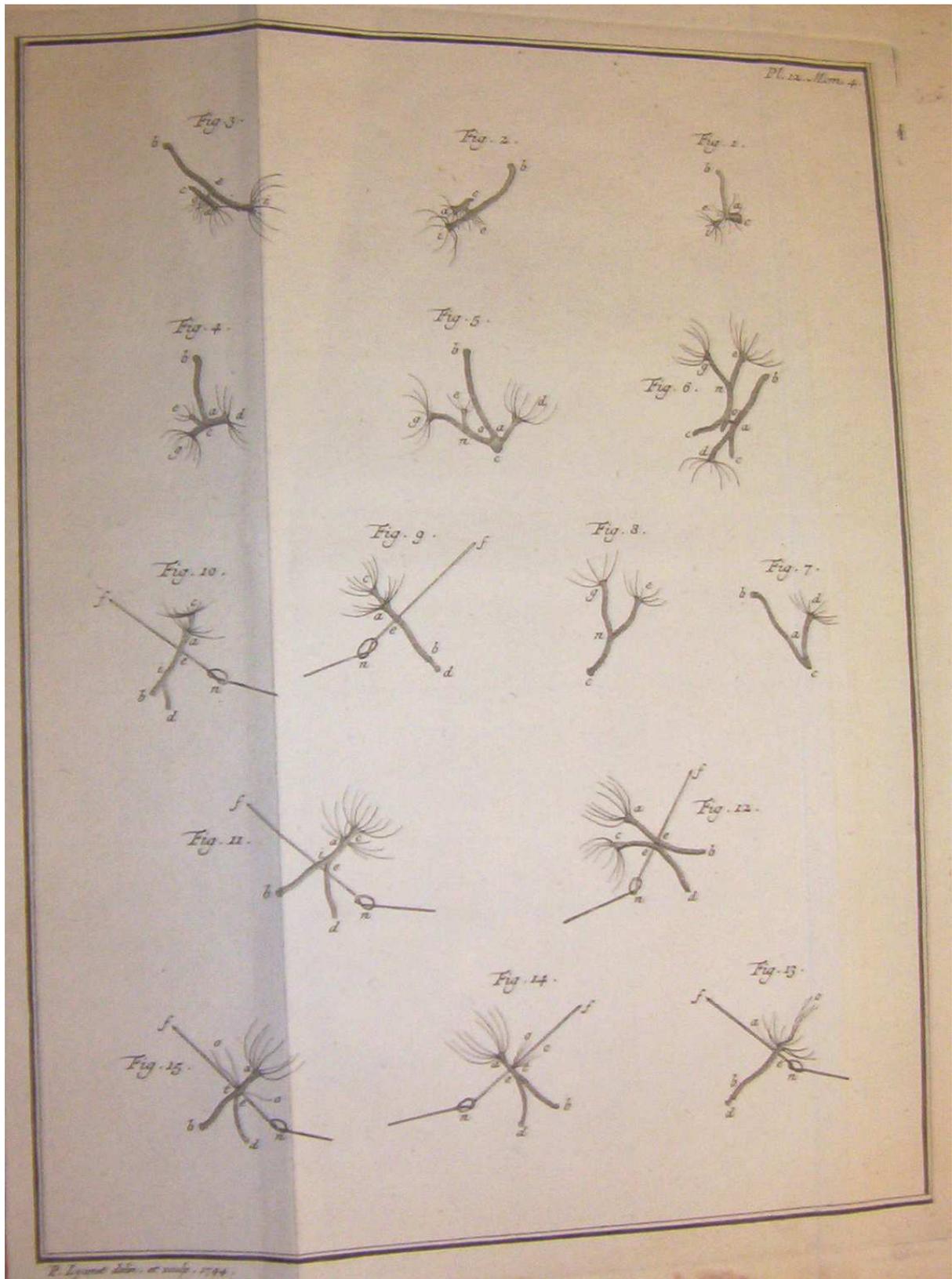
Trembley, Abraham. *Mémoire pour servir à l'histoire d'un genre de polype d'eau douce, à bras en forme de cornes*, Leide, J. & H. Verbeek, 1744, planche 3 mémoire 1



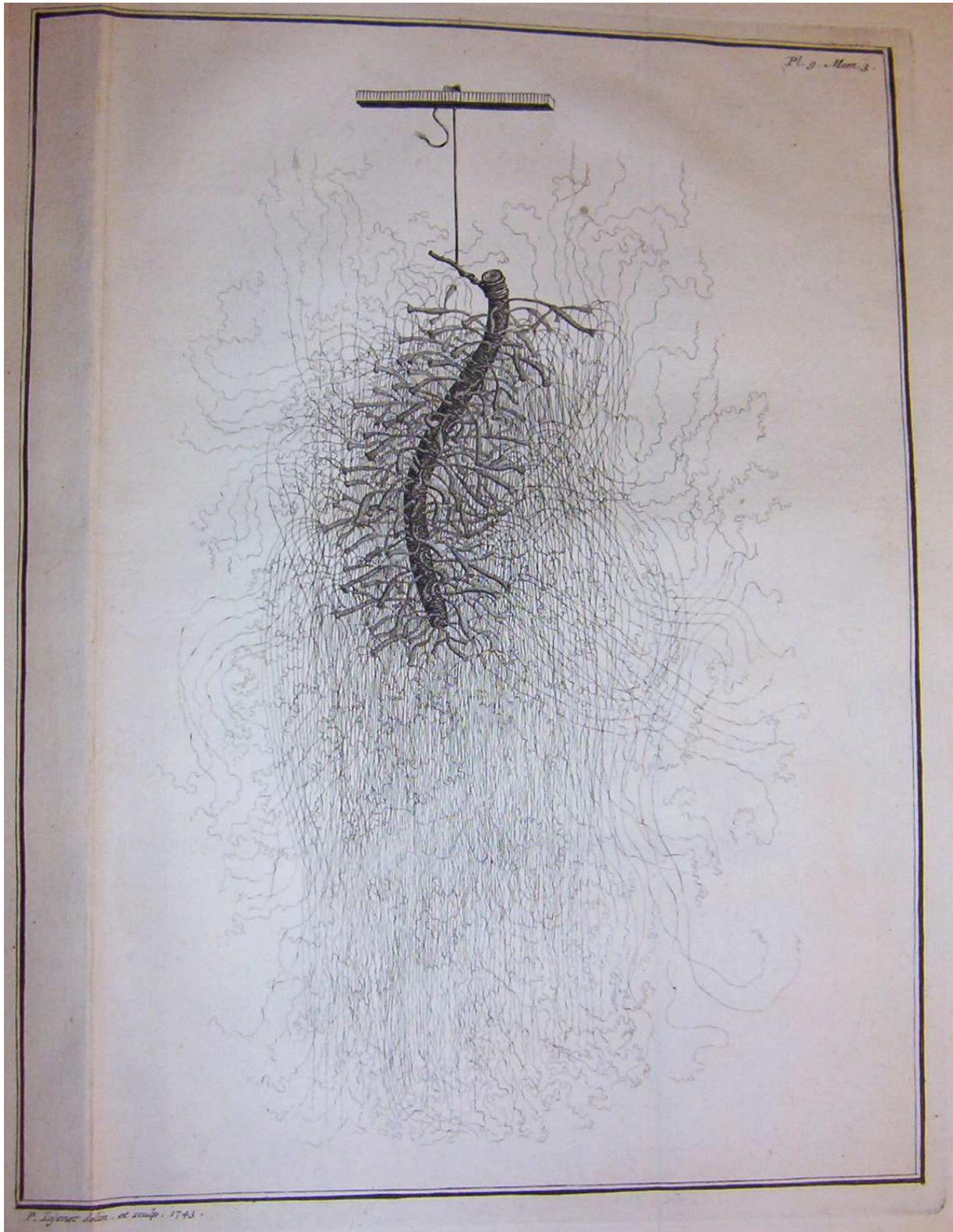
Trembley, Abraham, *Mémoire pour servir à l'histoire d'un genre de polype d'eau douce, à bras en forme de cornes*, Leide, J. & H. Verbeek, 1744, planche 11 mémoire 4



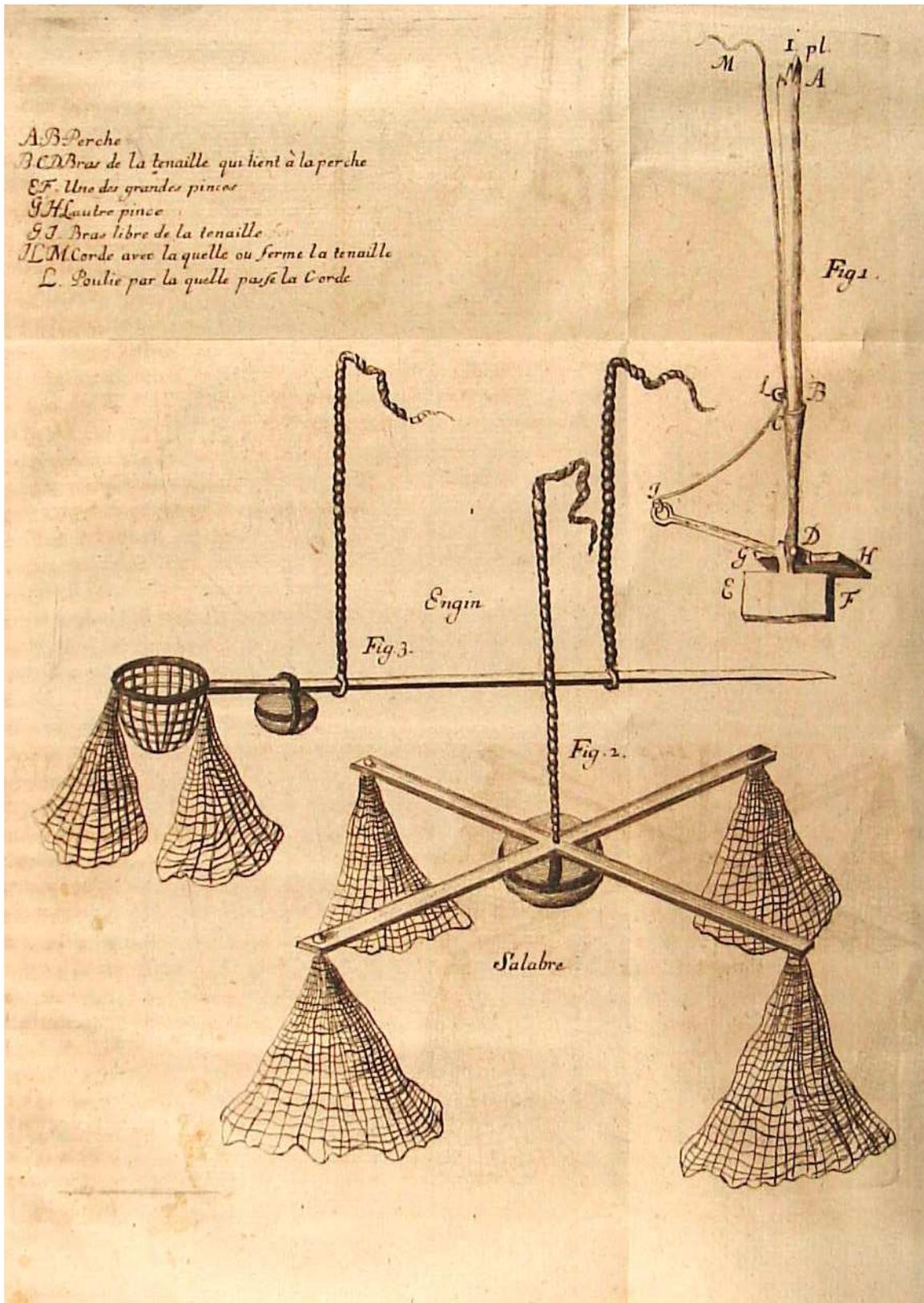
Trembley, Abraham, *Mémoire pour servir à l'histoire d'un genre de polype d'eau douce, à bras en forme de cornes*, Leide, J. & H. Verbeek, 1744, planche 6 mémoire 2



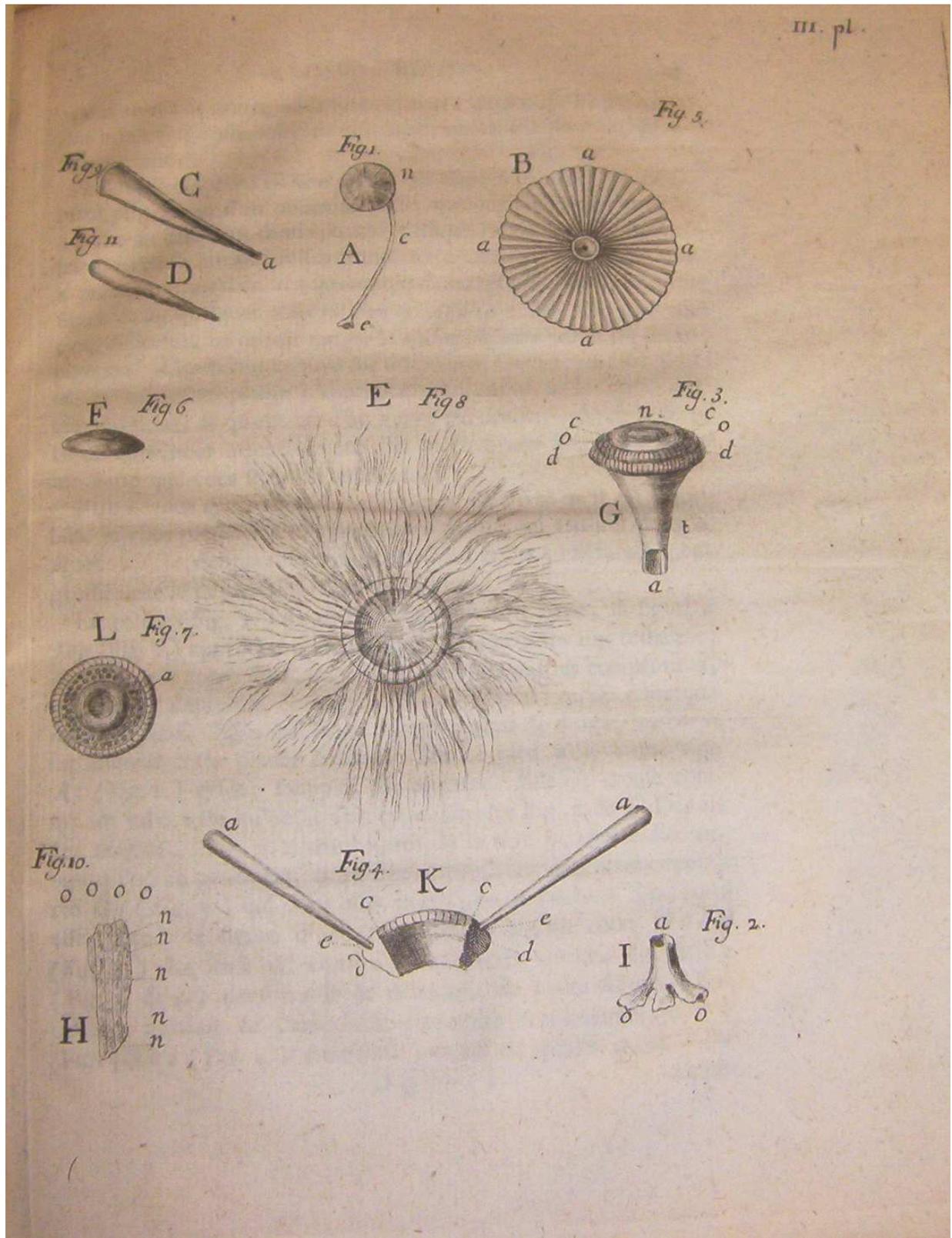
Trembley, Abraham, *Mémoire pour servir à l'histoire d'un genre de polype d'eau douce, à bras en forme de cornes*, Leide, J. & H. Verbeek, 1744, planche 12 mémoire 4



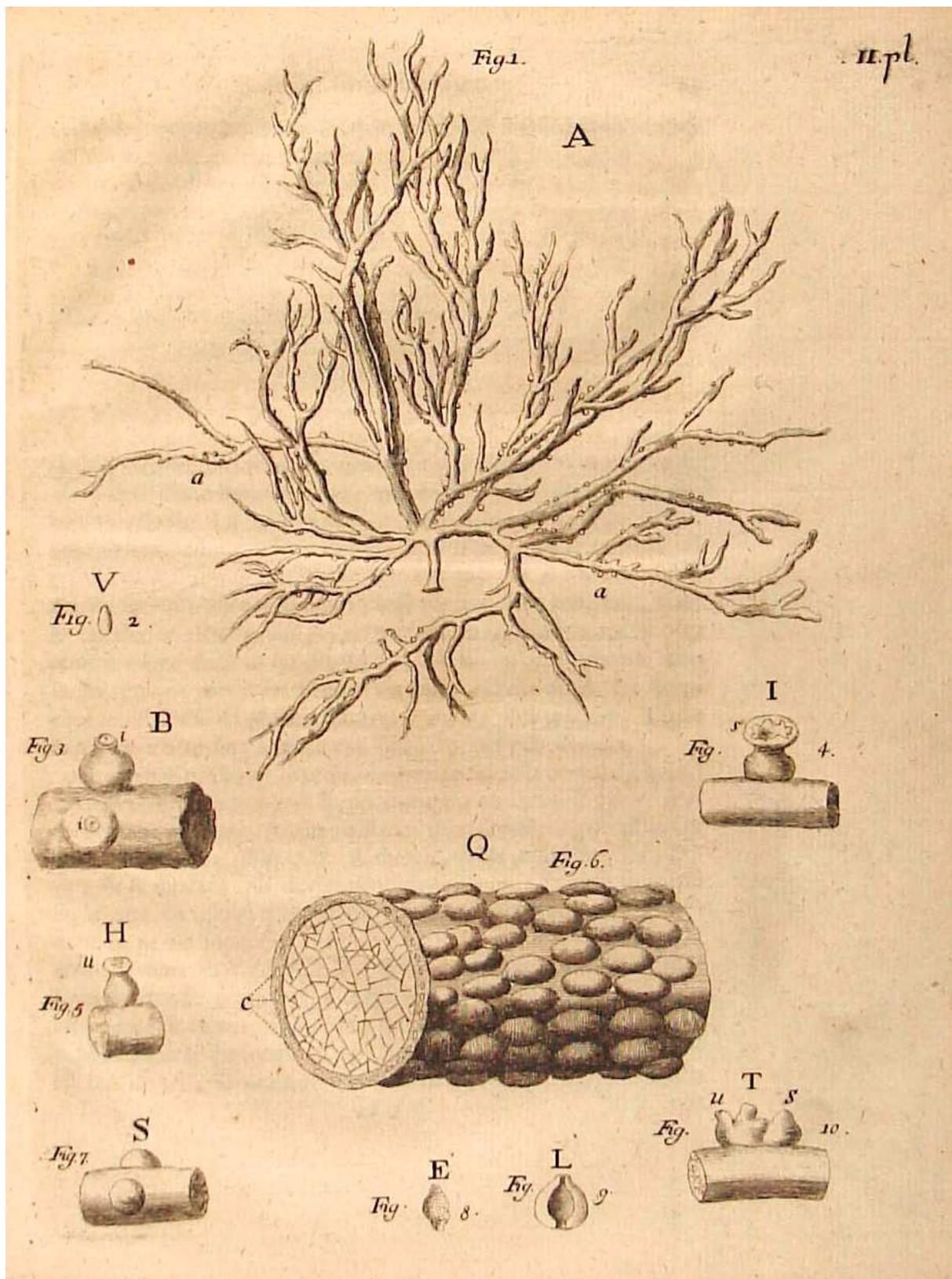
Trembley, Abraham, *Mémoire pour servir à l'histoire d'un genre de polype d'eau douce, à bras en forme de cornes*, Leide, J. & H. Verbeek, 1744, planche 9 mémoire 3



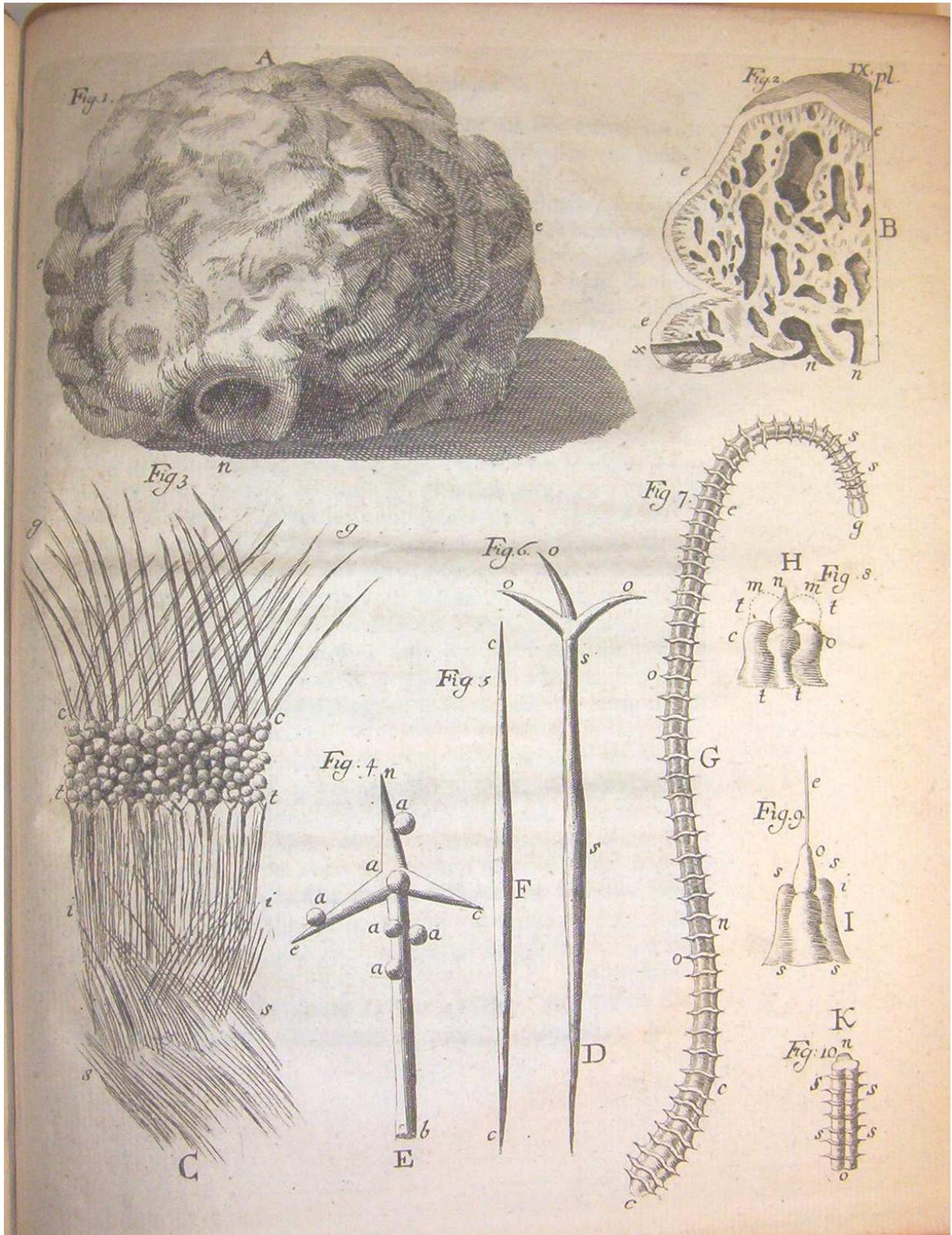
Donati, Vitaliano, *Essai sur l'histoire naturelle de la mer Adriatique, avec une lettre du docteur Léonard Sesler sur une nouvelle espèce de plante terrestre*, La Haye, Pierre De Hondt, 1758, planche I p 14



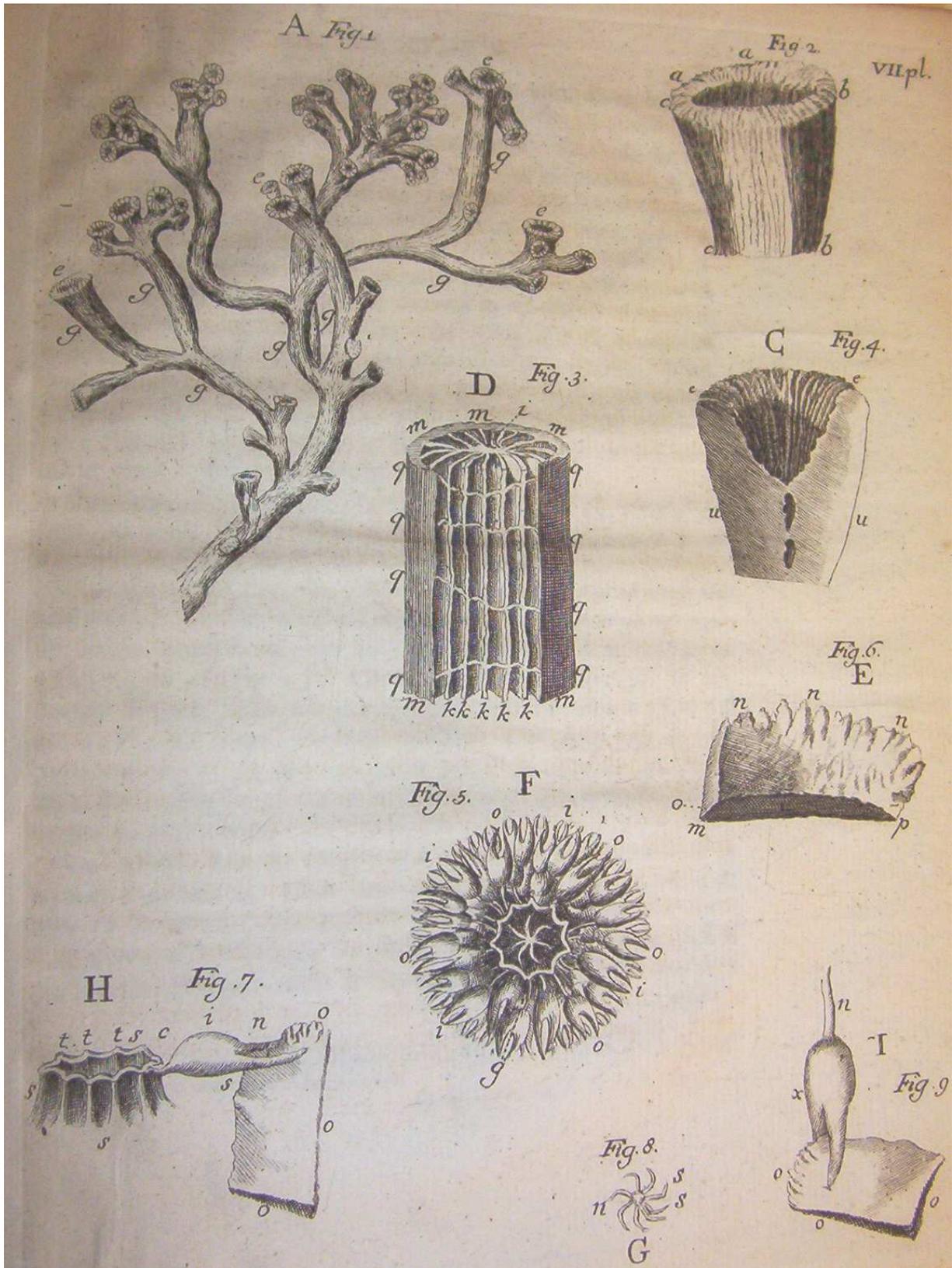
Donati, Vitaliano, *Essai sur l'histoire naturelle de la mer Adriatique, avec une lettre du docteur Léonard Sesler sur une nouvelle espèce de plante terrestre*, La Haye, Pierre De Hondt, 1758, planche III, p 28



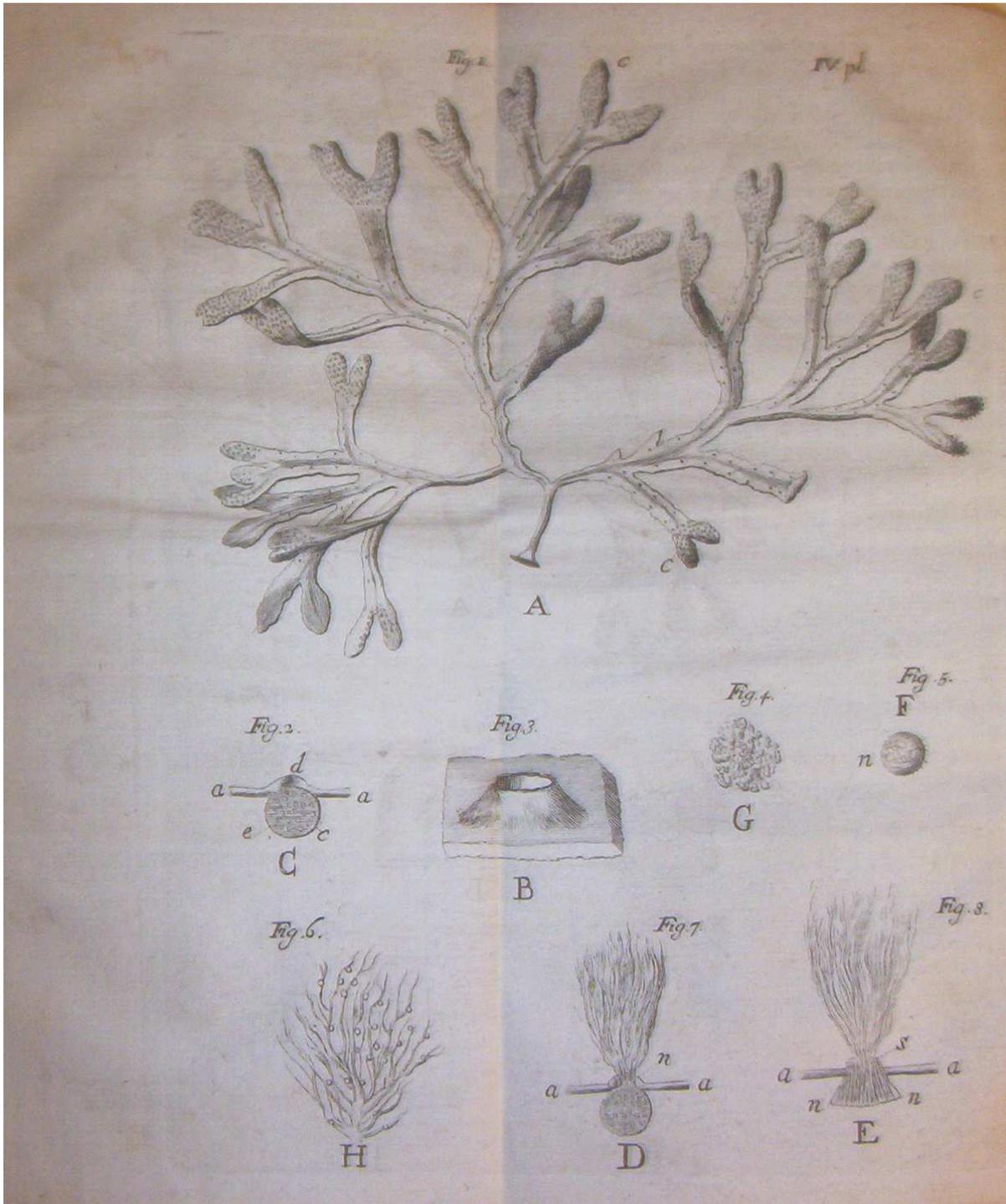
Donati, Vitaliano, *Essai sur l'histoire naturelle de la mer Adriatique, avec une lettre du docteur Léonard Sesler sur une nouvelle espèce de plante terrestre*, La Haye, Pierre De Hondt, 1758, planche II p 26



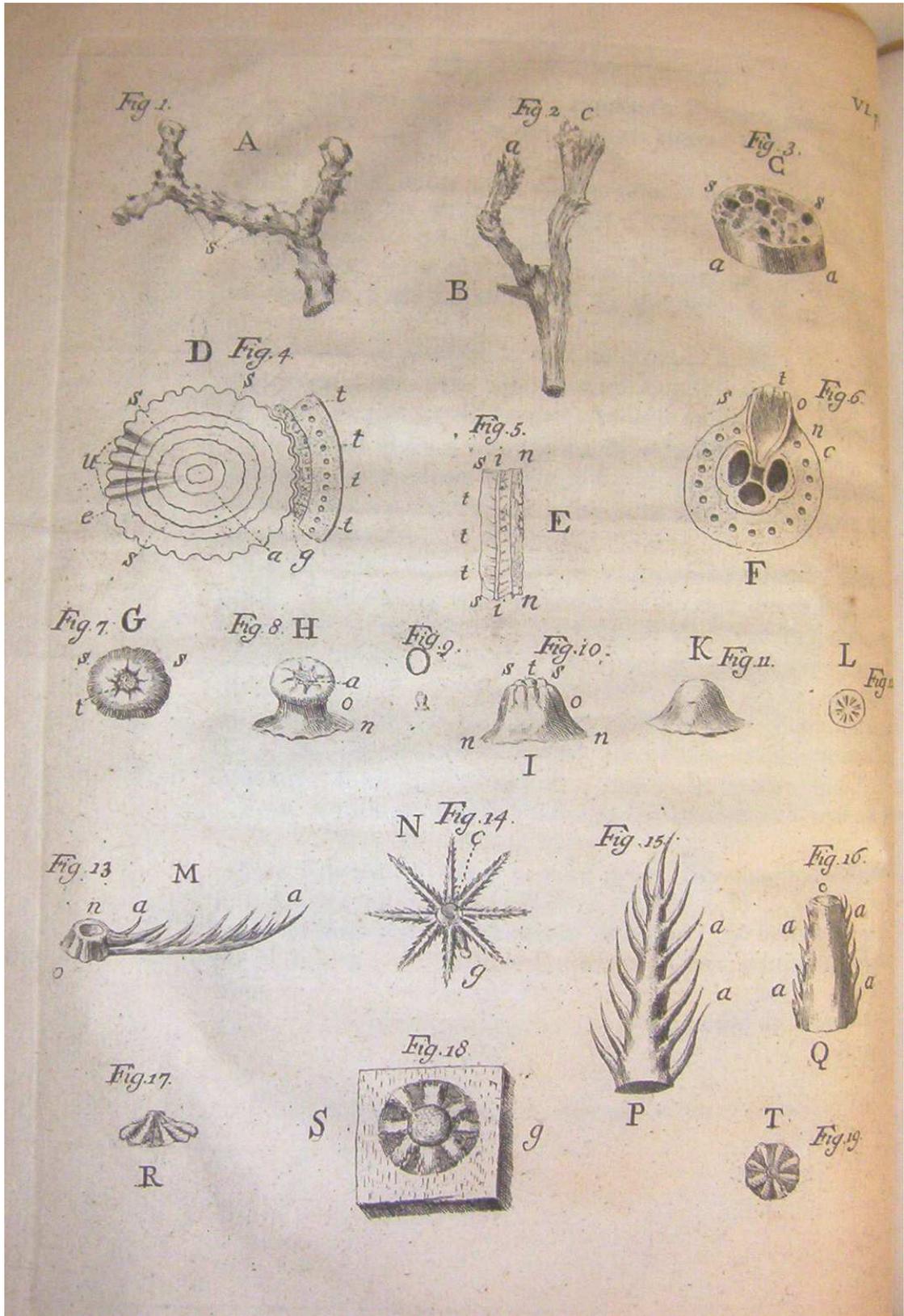
Donati, Vitaliano, *Essai sur l'histoire naturelle de la mer Adriatique, avec une lettre du docteur Léonard Sesler sur une nouvelle espèce de plante terrestre*, La Haye, Pierre De Hondt, 1758, planche IX p 56



Donati, Vitaliano, *Essai sur l'histoire naturelle de la mer Adriatique, avec une lettre du docteur Léonard Sesler sur une nouvelle espèce de plante terrestre*, La Haye, Pierre De Hondt, 1758, planche VII p 50



Donati, Vitaliano, *Essai sur l'histoire naturelle de la mer Adriatique, avec une lettre du docteur Léonard Sesler sur une nouvelle espèce de plante terrestre*, La Haye, Pierre De Hondt, 1758, planche IV p 31



Donati, Vitaliano, *Essai sur l'histoire naturelle de la mer Adriatique, avec une lettre du docteur Léonard Sesler sur une nouvelle espèce de plante terrestre*, La Haye, Pierre De Hondt, 1758, planche VI p 41

Œ U V R E S
D'HISTOIRE NATURELLE
E T D E
P H I L O S O P H I E

DE CHARLES BONNET,

De l'Académie Impériale Léopoldine & de celle de St. Pétersbourg; des Académies Royales des Sciences de Londres, de Montpellier, de Stockholm, de Copenhague, de Lyon; des Académies de l'Institut de Bologne, de Harlem, de Munich, de Sieme, des Curieux de la Nature de Berlin; Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris.

TOME PREMIER.

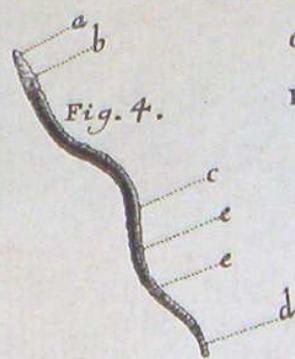
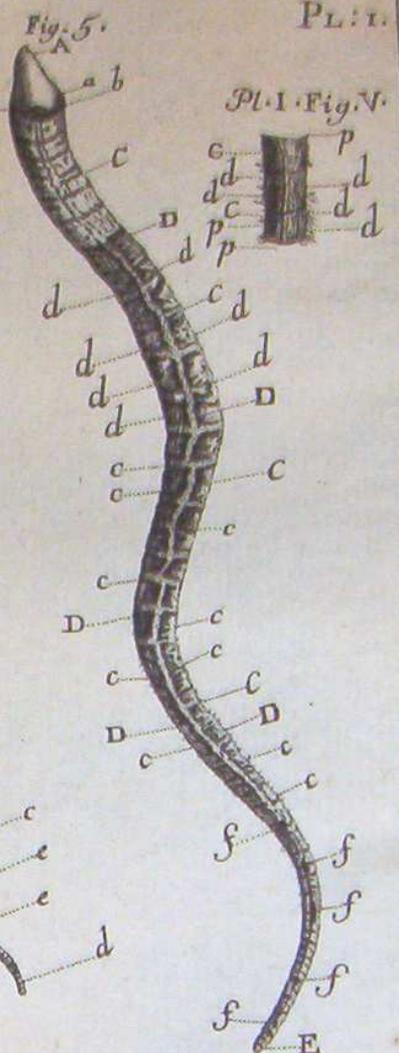
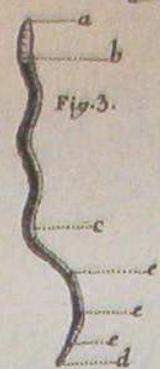
TRAITE' D'INSECTOLOGIE.
OBSERVATIONS DIVERSES SUR LES INSECTES.



A NEUCHÂTEL,
DE L'IMPRIMERIE DE SAMUEL FAUCHE, LIBRAIRE DU ROI.
M. DCC. LXXIX.

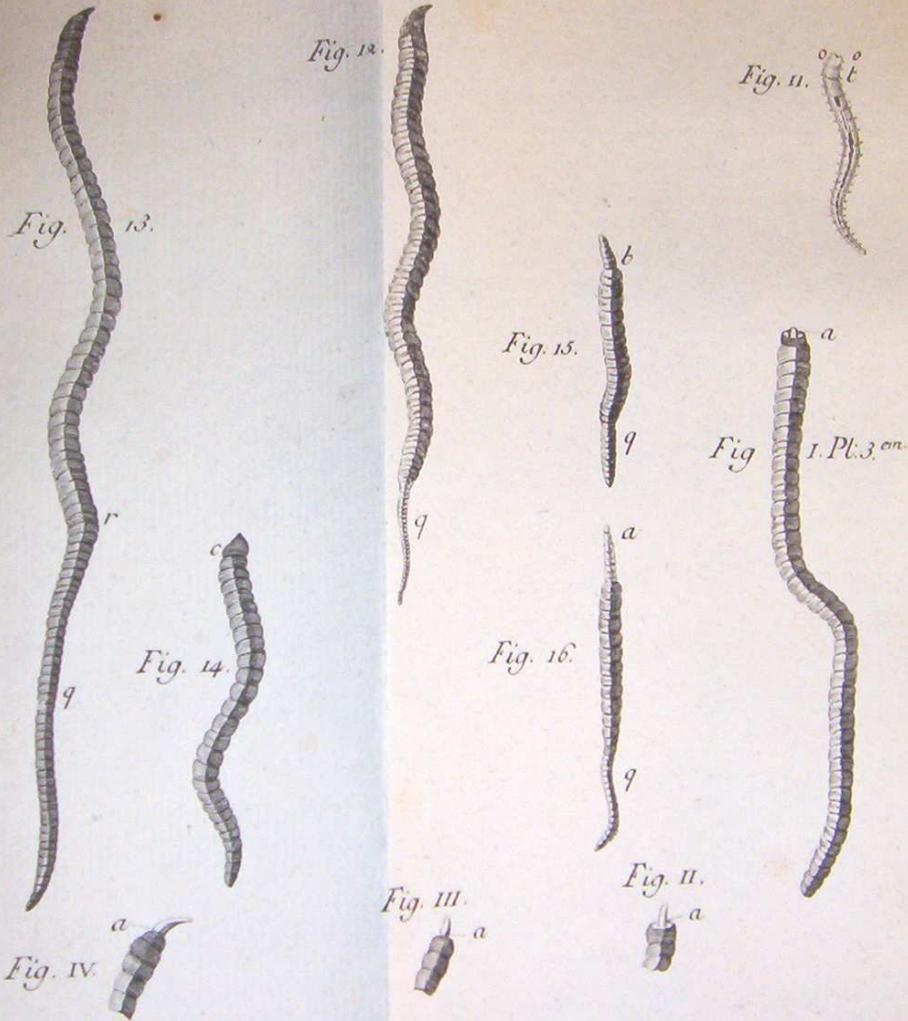
—
IDÉE D'UNE ÉCHELLE
DES ETRES NATURELS.

L'H O M M E.
Orang-Outang.
Singe.
QUADRUPÈDES.
Ecureuil volant.
Chauvefouris.
Autruche.
O I S E A U X.
Oiseaux aquatiques.
Oiseaux amphibies.
Poissens volans.
P O I S S O N S.
Poissens rampans.
Anguilles.
Serpens d'eau.
S E R P E N S.
Limaces.
Limaçons.
COQUILLAGES.
Vers à tuyau.
Teignes.
I N S E C T E S.
Gallinsectes.
Ténia, ou Solitaire.



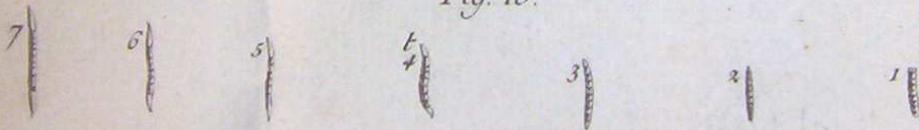
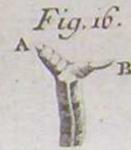
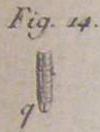
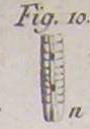
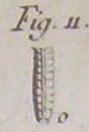
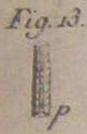
Bonnet, Charles, *Œuvres d'histoire naturelle et de philosophie*, Neuchâtel, S. Fauche, 8t, 1779-1783, planche 1 2eme partie, tome I, p258

Observations sur les vers de'eau douce qui se multiplient de Bouture.



Bonnet, Charles, *Œuvres d'histoire naturelle et de philosophie*, Neuchâtel, S. Fauche, 8t, 1779-1783, Suite de la planche 2 et planche 3, 2^{ème} partie, tome I, p 258

Observations sur les vers d'eau douce qui se multiplient de bouture.



Bonnet, Charles, *Œuvres d'histoire naturelle et de philosophie*, Neuchâtel, S. Fauche, 8t, 1779-1783, Suite de la planche 1, 2^{ème} partie, tome I, p 258

FABLE I.

TABLE des jours & heures auxquels sont nés les Pucerons qu'enfanta depuis le premier Juin jusqu'au 21 inclusivement, celui qui depuis sa naissance avoit été tenu dans une parfaite solitude.

Jours de Juin.	Nombre des Pucerons nés dans chaque jour.	Nombre des Pucerons nés chaque matin, & les heures de leur naissance	Nombre des Pucerons nés chaque après-midi, & les heures de leur naissance.
1.	2 Pucer. 0 P.	A 7 h. $\frac{1}{2}$. . . 1 P. 9 1 P.
2.	10 Pucer.	A 5 h. . . . 2 P. 6 1 P. 6 $\frac{1}{2}$ 1 P. 7 $\frac{1}{2}$ 1 P. 8 $\frac{1}{2}$ 1 P. 8 $\frac{3}{4}$ 1 P.	A 12 h. $\frac{1}{2}$. . . 1 P. 1 $\frac{1}{2}$ 1 P. 6 $\frac{1}{2}$ 1 P.
3.	7 Pucer.	A 10 h. . . . 1 P. 11 1 P.	A 3 h. 1 P. 4 1 P. 4 $\frac{3}{4}$ 1 P. 6 1 P. 9 1 P.
4.	10 Pucer.	A 5 h. 3 P. 6 1 P. 6 $\frac{3}{4}$ 1 P.	A 12 h. $\frac{3}{4}$. . . 1 P. 1 $\frac{1}{4}$ 1 P. 6 1 P. 9 2 P.*
5.	8 Pucer.	A 5 h. 4 P.*	A 1 h. 1 P. 2 $\frac{3}{4}$ 1 P. 6 $\frac{1}{2}$ 1 P. 7 1 P.
6.	5 Pucer.	A 6 h. 3 P.*	A 12 h. $\frac{1}{4}$. . . 1 P. 2 $\frac{1}{2}$ 1 P.
7.	4 Pucer.	A 5 h. 1 P.* 10 1 P.	A 7 h. 1 P. 10 1 P.*

Fig. 16.



Fig. 17.



Fig. 18.



Fig. 19.



Fig. 19.



Fig. 20.



Fig. 21.



Fig. 22.



Bonnet, Charles, *Œuvres d'histoire naturelle et de philosophie*, Neuchâtel, S. Fauche, 8t, 1779-1783, Suite de la planche 2, 1ère partie, tome I, p 112

1917 C3
118

EXPÉRIENCES

POUR

SERVIR A L'HISTOIRE
DE LA GÉNÉRATION

DES

ANIMAUX ET DES PLANTES ;

PAR M. L'ABBÉ SPALLANZANI,

Professeur d'Histoire naturelle dans l'Université de
Pavie & Membre de diverses Académies.

AVEC UNE ÉBAUCHE

DE L'HISTOIRE DES ÊTRES ORGANISÉS
AVANT LEUR FÉCONDATION ;

PAR JEAN SENEBIER,

Ministre du Saint-Evangile & Bibliothécaire de la
République de Genève.

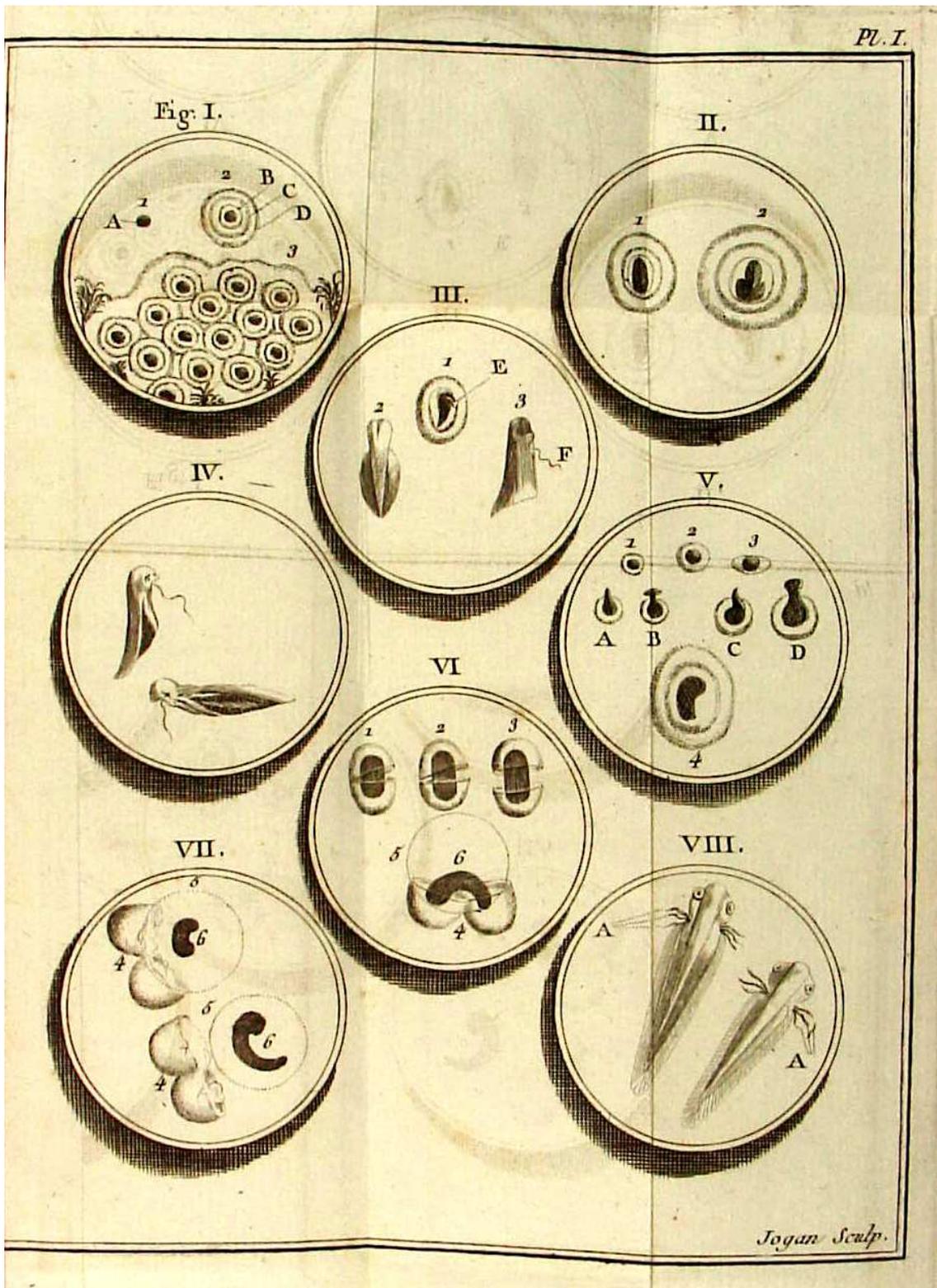
Et libris  *A. Noiel*

A GENEVE,

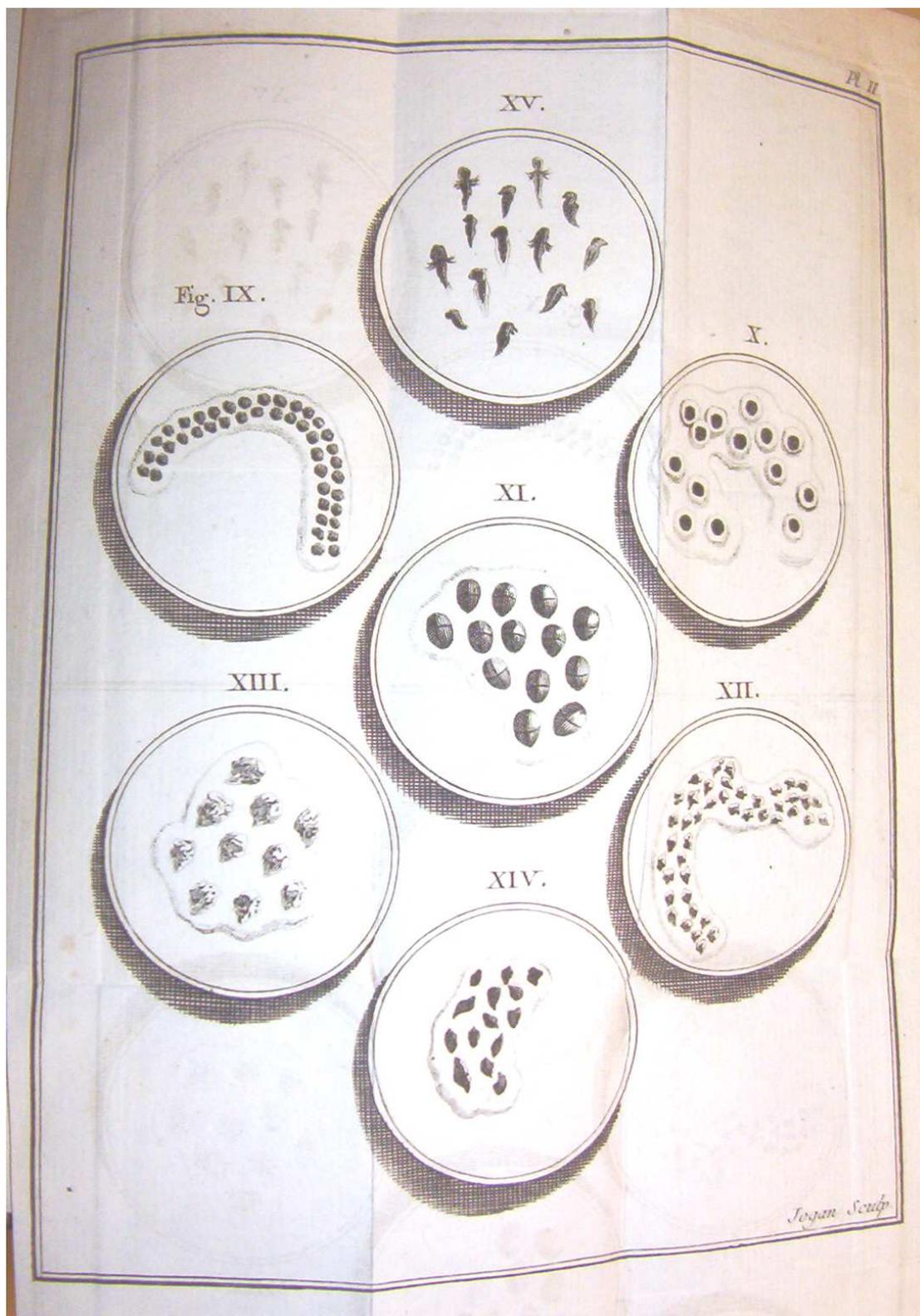
Chez BARTHELEMI CHIROL, Libraire.

M. DCC. LXXXVI.

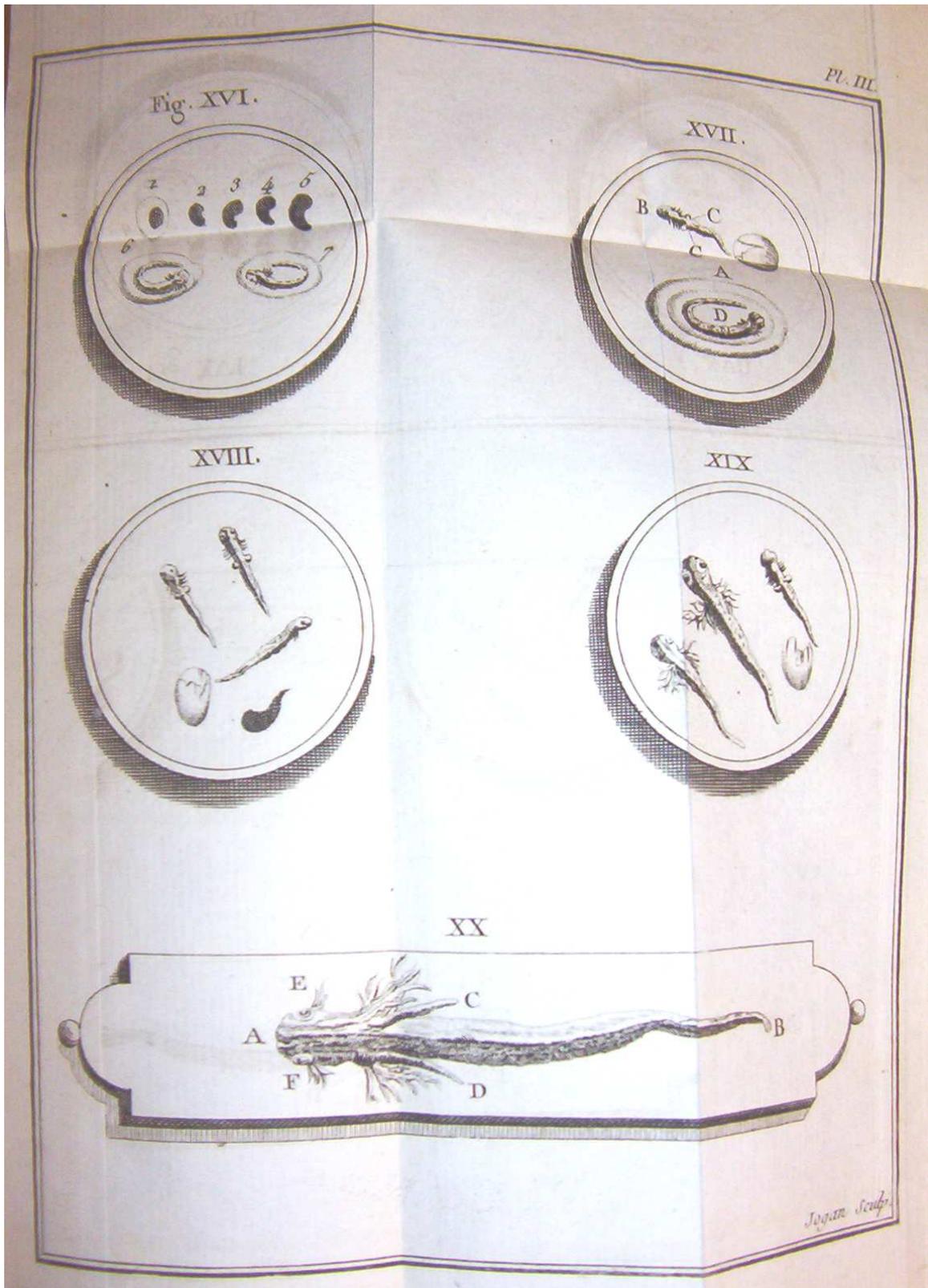
Spallanzani, Lazzaro, *Expériences pour servir à l'histoire de la génération des animaux et des plantes, Avec une ébauche de l'histoire des êtres organisés avant leur fécondation par Jean Senebier*, Genève, Chirol, 1786, page de titre



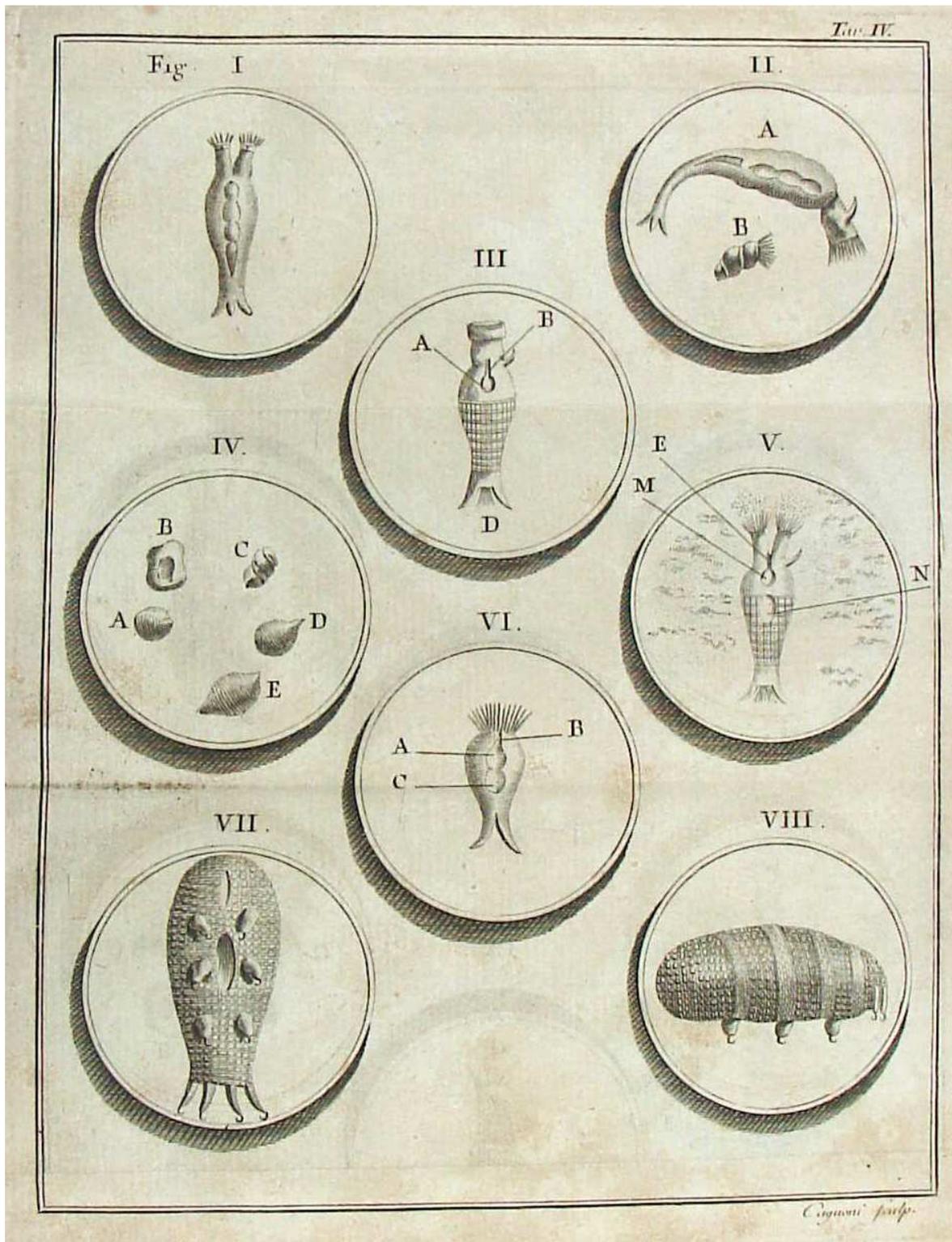
Spallanzani, Lazzaro, *Expériences pour servir à l'histoire de la génération des animaux et des plantes, Avec une ébauche de l'histoire des êtres organisés avant leur fécondation par Jean Senebier*, Genève, Chirol, 1786, planche I, p 414



Spallanzani, Lazzaro, *Expériences pour servir à l'histoire de la génération des animaux et des plantes, Avec une ébauche de l'histoire des êtres organisés avant leur fécondation par Jean Senebier*, Genève, Chirol, 1786, planche II, p 414



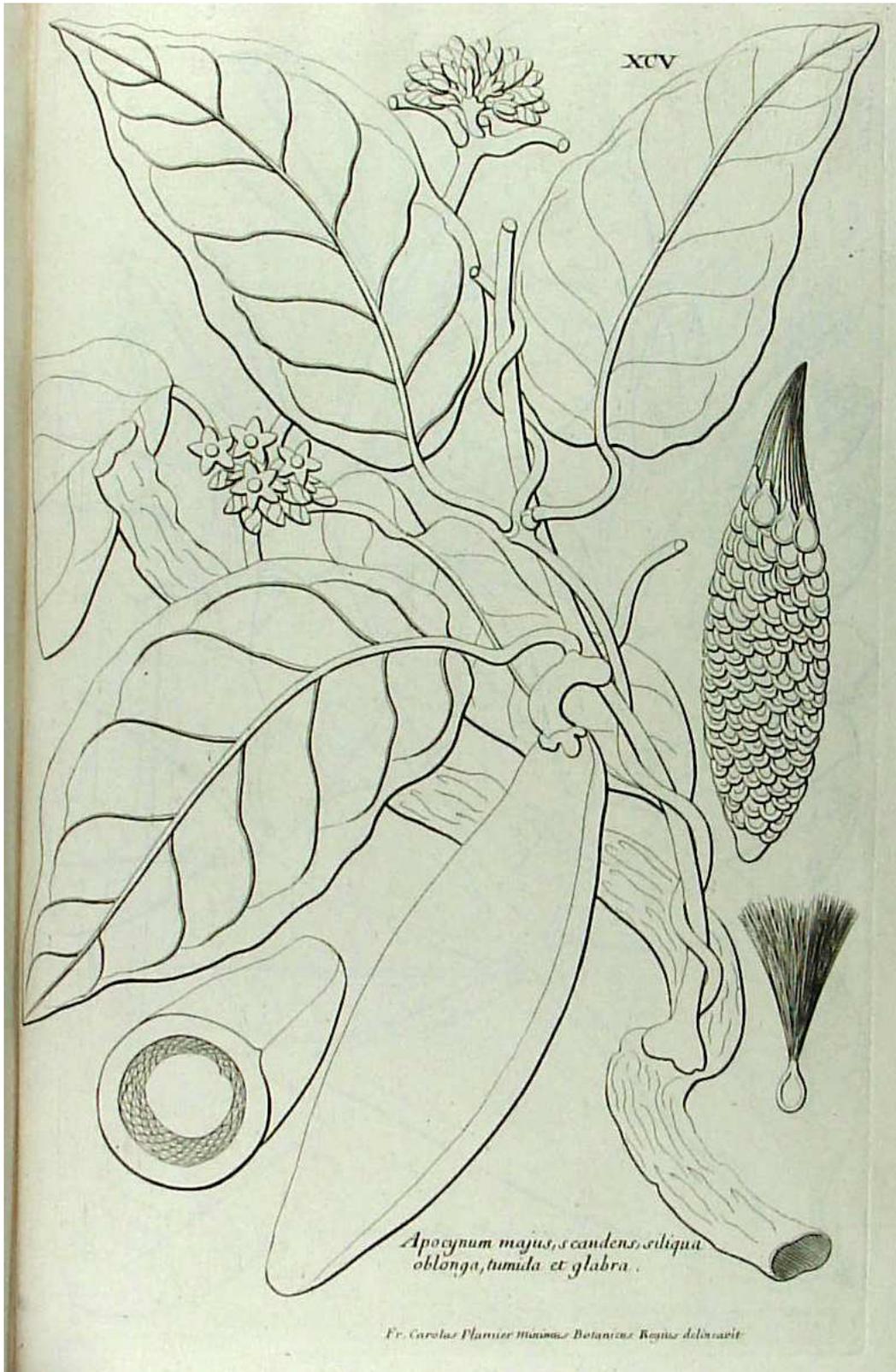
Spallanzani, Lazzaro, *Expériences pour servir à l'histoire de la génération des animaux et des plantes, Avec une ébauche de l'histoire des êtres organisés avant leur fécondation par Jean Senebier*, Genève, Chirol, 1786, planche III, p 414



Spallanzani, Lazzaro, *Opuscules sur la physique animale et végétale, traduits de l'italien, et augmentés d'une introduction dans laquelle on fait connoître les découvertes microscopiques dans les trois règnes de la nature, & leur influence sur la perfection de l'esprit humain par Jean Senebier*, 2t, Genève, B. Chirol, 1777, planche IV, tome 2, p 404



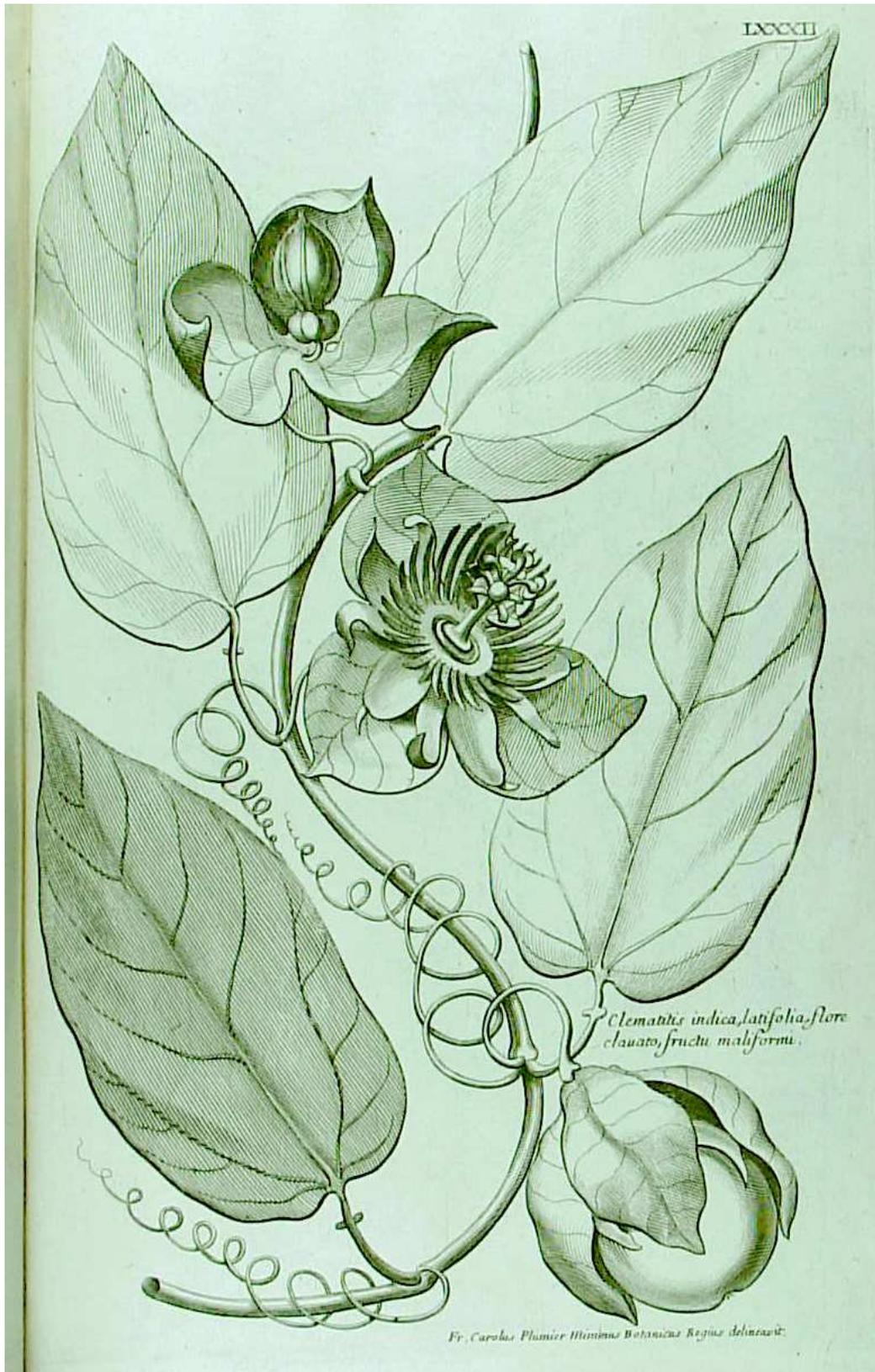
Rösel von Rosenhof, August Johann, *Historia naturalis ranarum nostratium*, Nürberg, I. I. Fleischmanni, 1758, frontispice



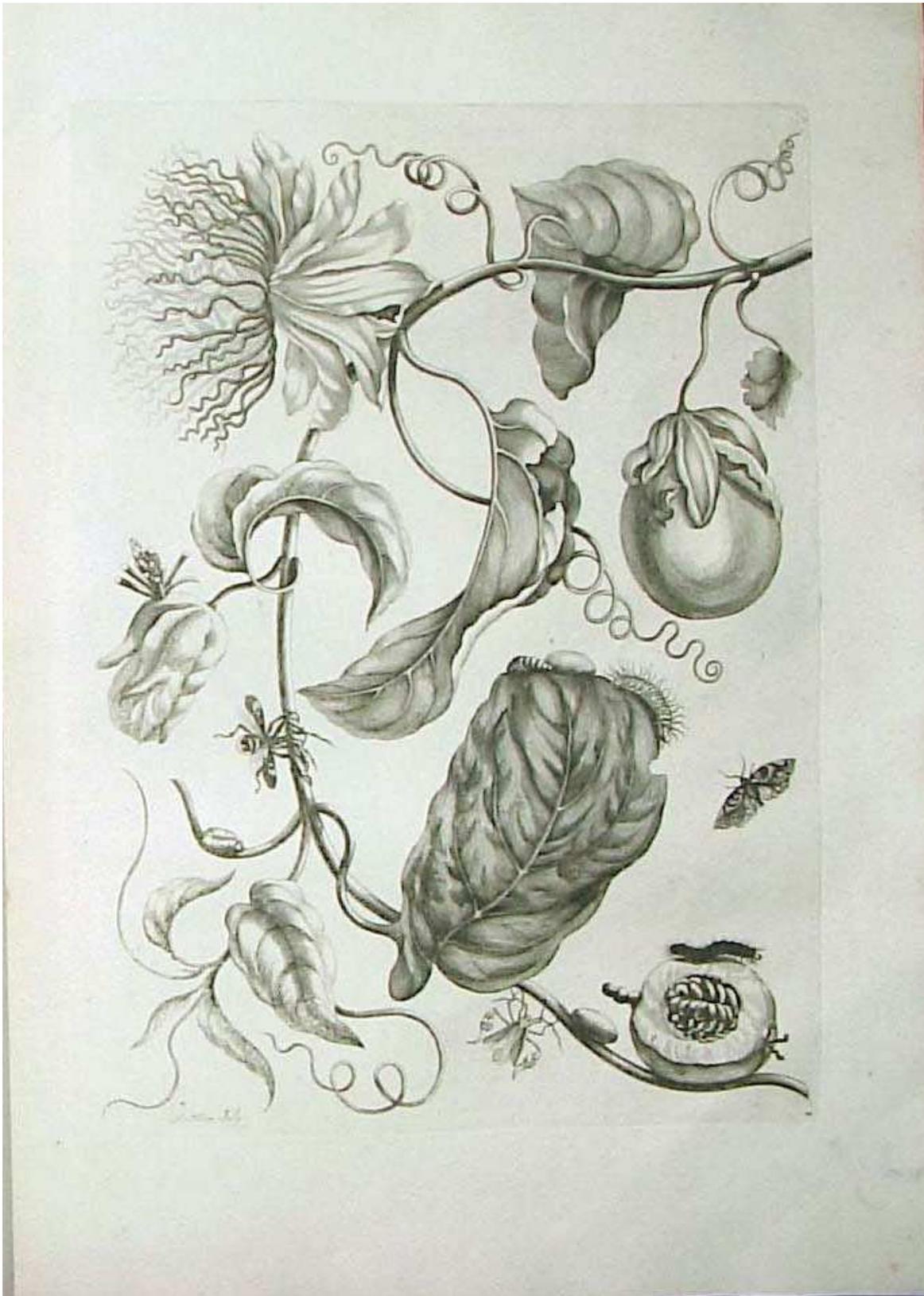
Plumier, Charles, *Description des Plantes de l'Amérique avec leurs figures*, Paris, Imprimerie royale, 1693, planche XCV



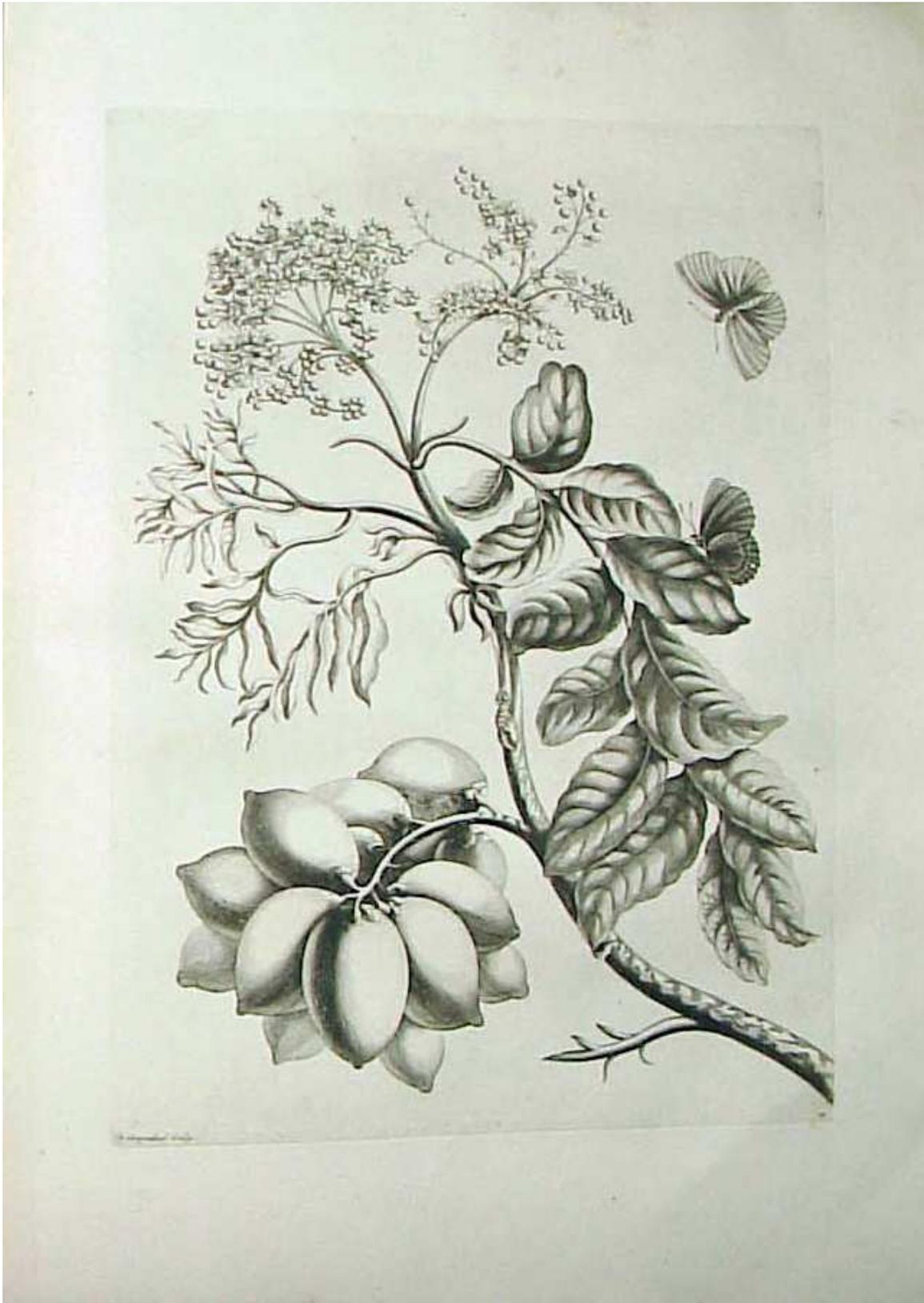
Plumier, Charles, *Description des Plantes de l'Amérique avec leurs figures*, Paris, Imprimerie royale, 1693, planche XCII



Plumier, Charles, *Description des Plantes de l'Amérique avec leurs figures*, Paris, Imprimerie royale, 1693, planche LXXXII



Mérian, Maria Sibylla, *Dissertatio de Generatione et Metamorphosibus Insectorum Surinamensium*, Amsterdam, J. Oosterwyk, 1719, planche 21



Mérian, Maria Sibylla, *Dissertatio de Generatione et Metamorphosibus Insectorum Surinamensium*, Amsterdam, J. Oosterwyk, 1719, planche 13



Mérian, Maria Sibylla, *Dissertatio de Generatione et Metamorphosibus Insectorum Surinamensium*, Amsterdam, J. Oosterwyk, 1719, planche 1

CLASSIS I. PAPILIONUM NOCTURNORUM

Tab. III

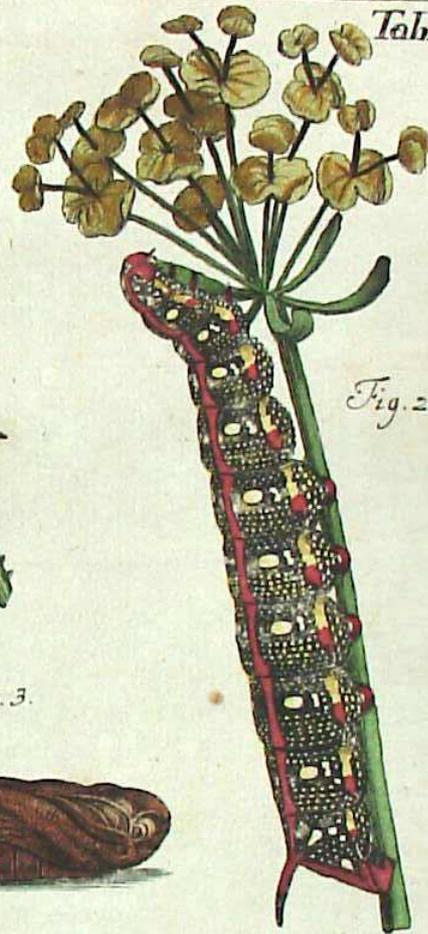
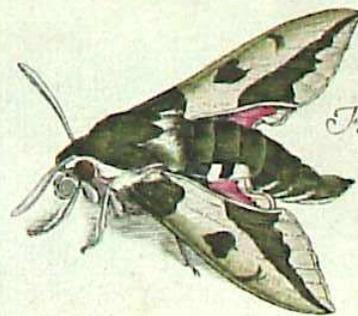


Fig. 3.

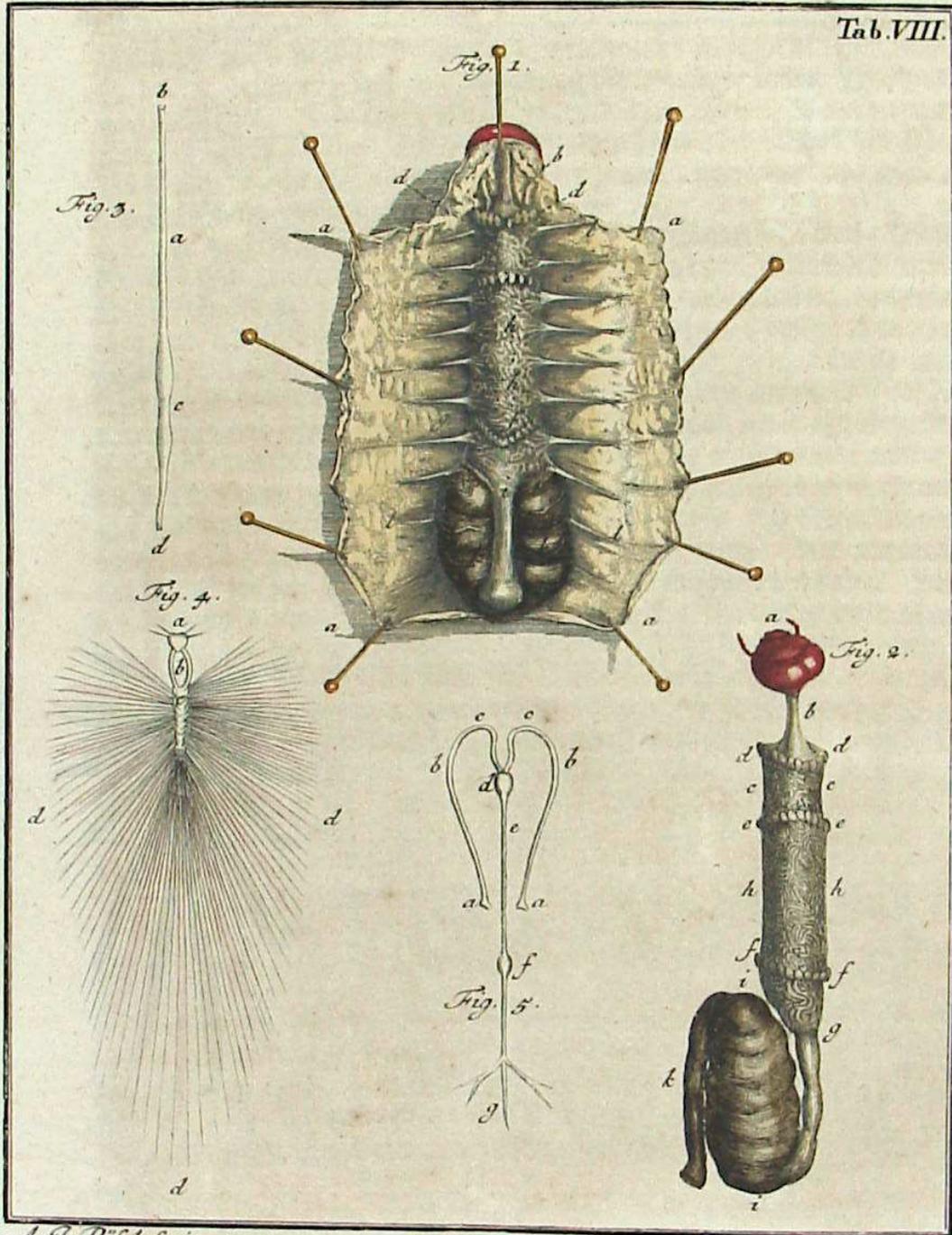


J. J. Rösel fecit exc.

Rösel von Rosenhof, August Johann, *Insecten Belustigung*, Nürberg, I. I. Fleischmanni, 1746, planche III de 3^e partie, T I

SCARABAEORUM TERRESTRIUM CLASSIS I.

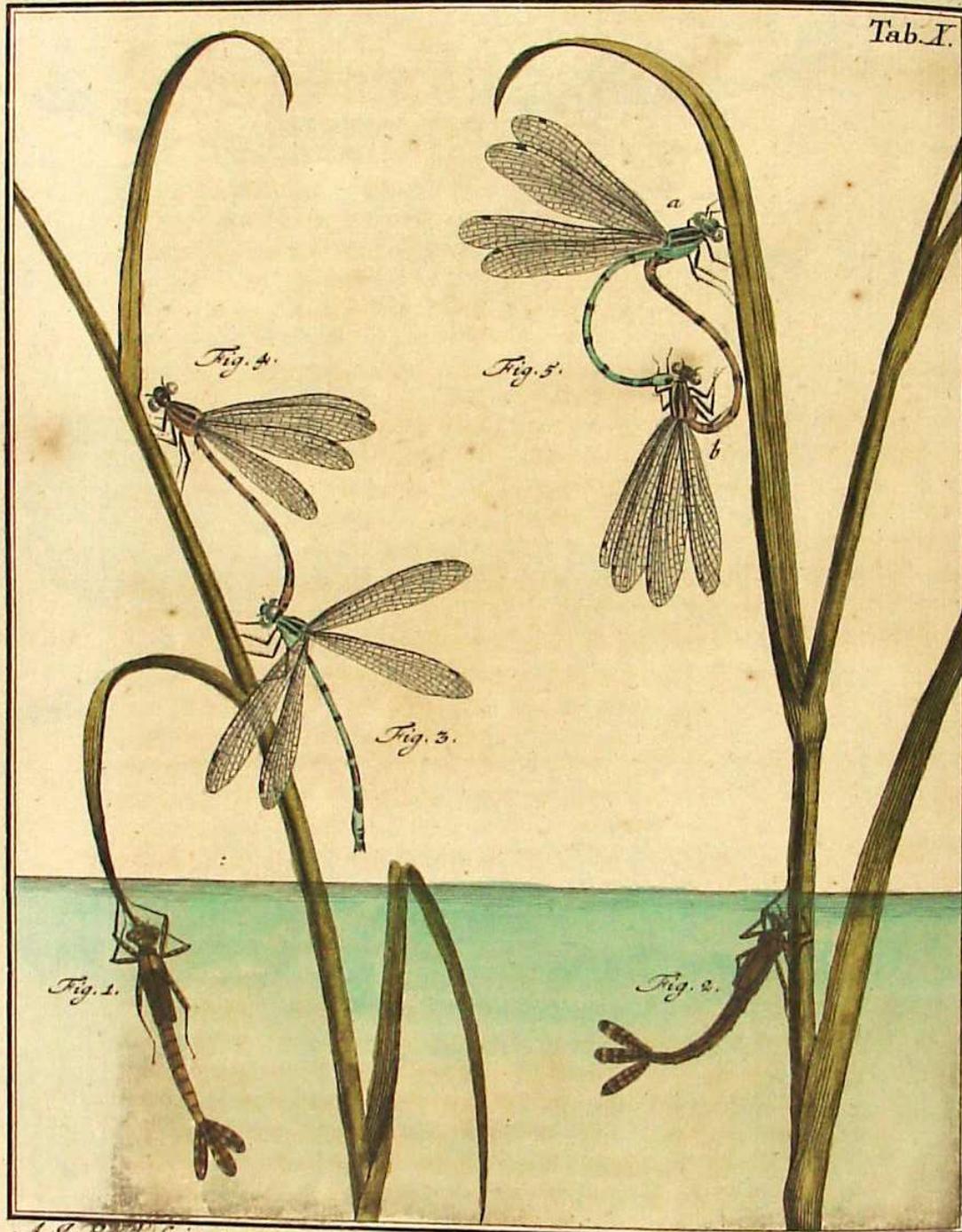
Tab. VIII.



Rösel von Rosenhof, August Johann, *Insecten Belustigung*, Nurburg, I. I. Fleischmanni, 1746, planche VIII de 1^e partie, T II

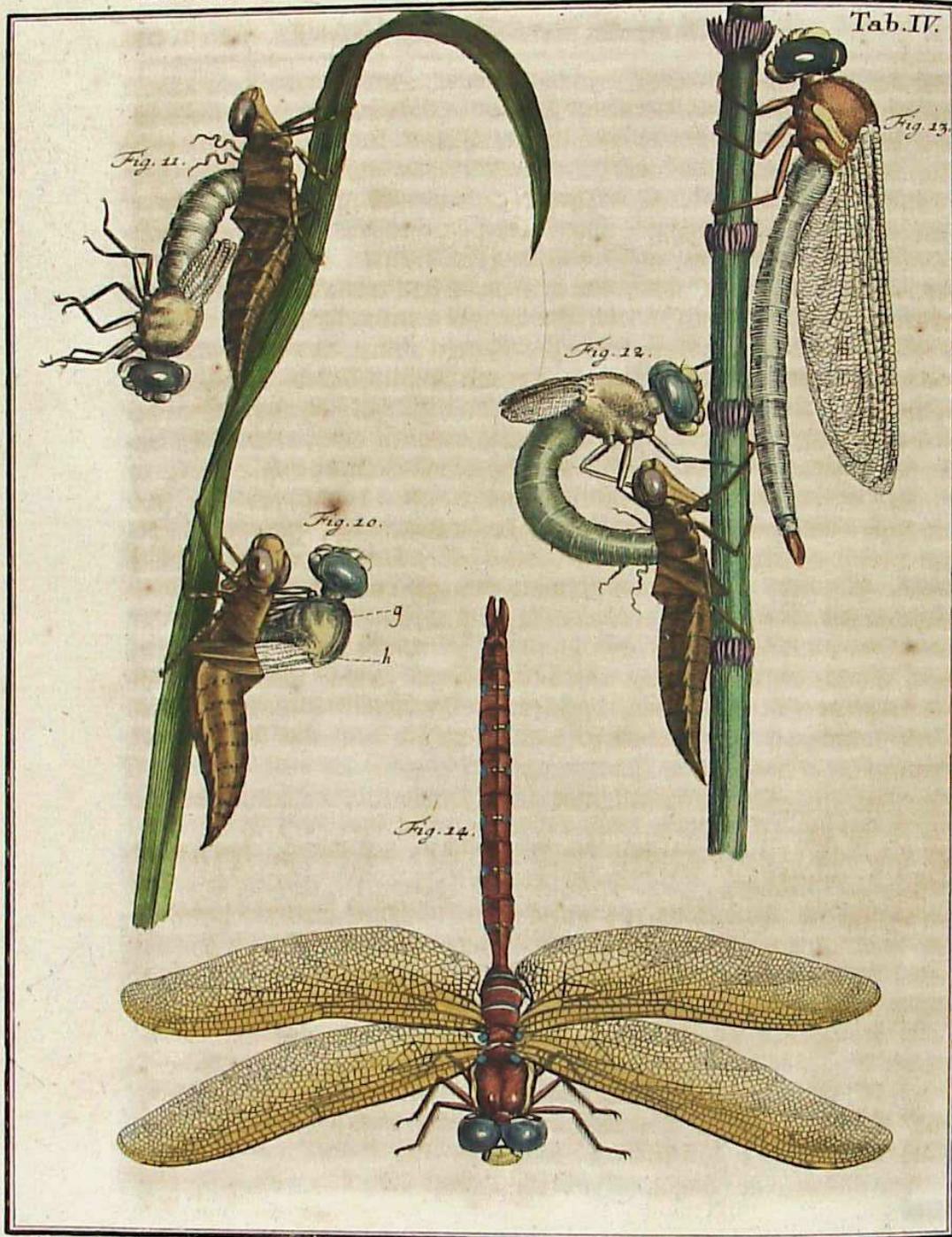
INSECTORUM AQUATILIUM CLASSIS II.

Tab. X.

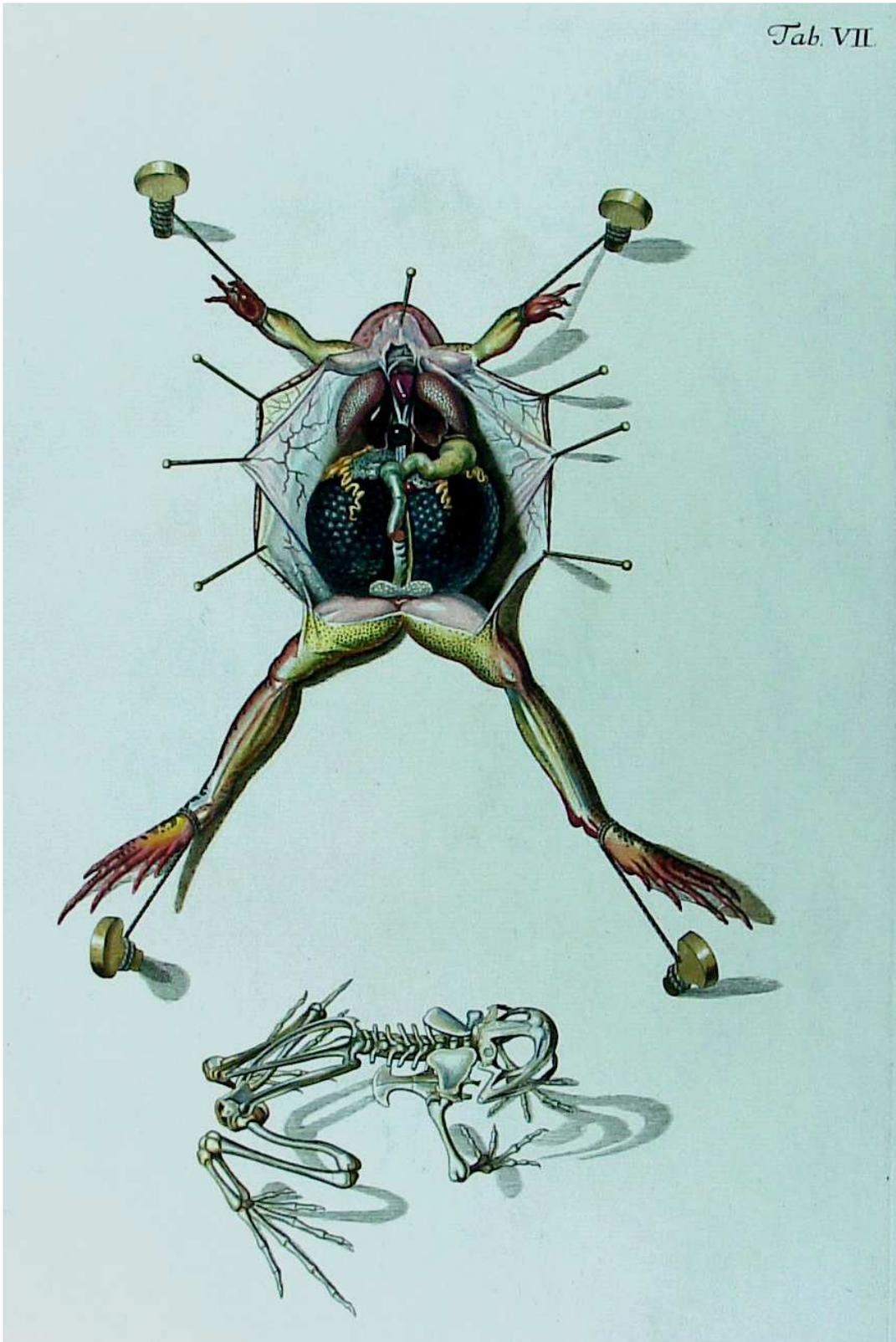


Rösel von Rosenhof, August Johann, *Insecten Belustigung*, Nürberg, I. I. Fleischmanni, 1746, planche X de 5^e partie, T II

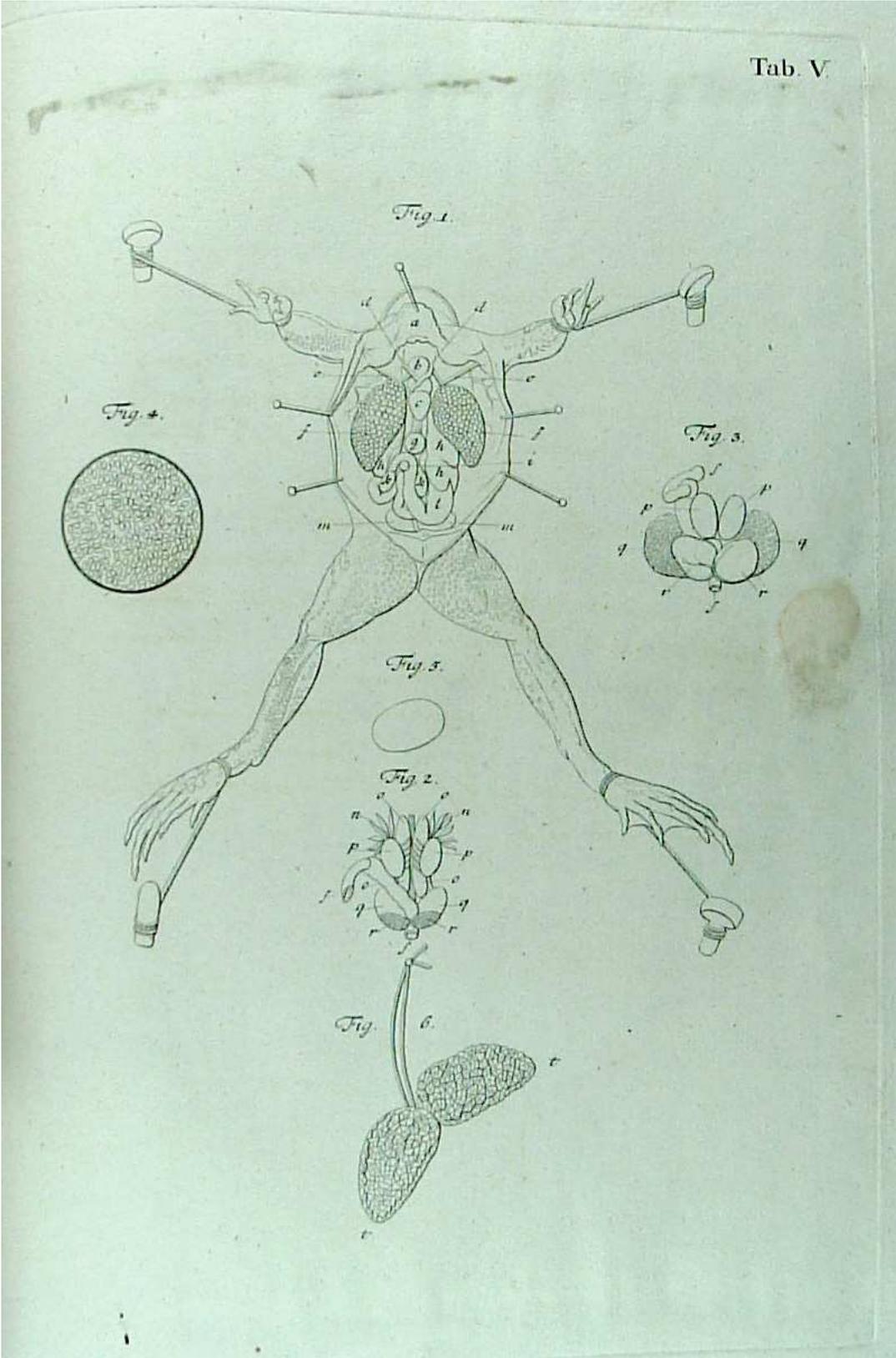
INSECTORUM AQUATILIUM CLASSIS II.



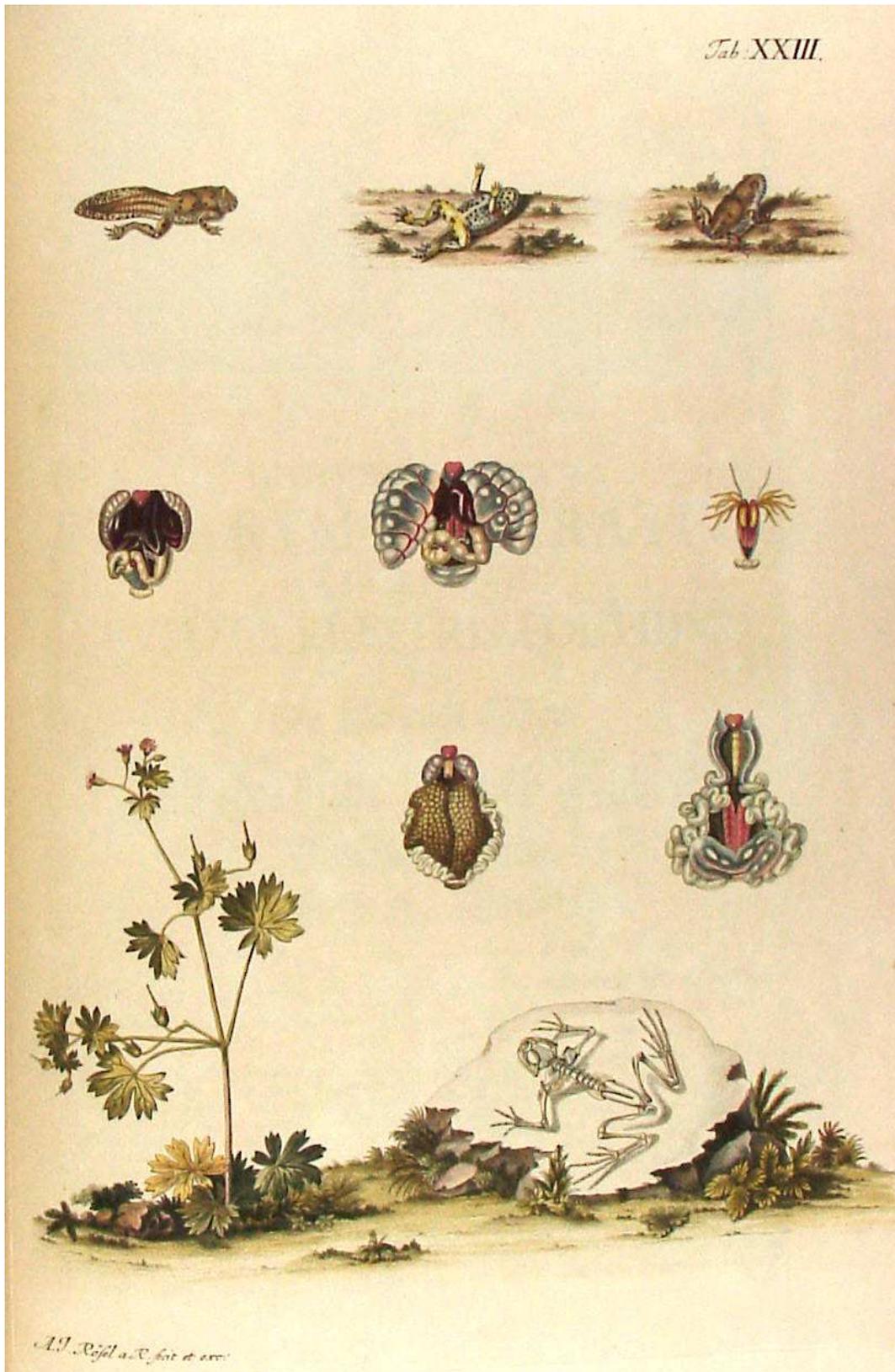
Rösel von Rosenhof, August Johann, *Insecten Belustigung*, Nürberg, I. I. Fleischmanni, 1746, planche IV de 5^e partie, T II



Rösel von Rosenhof, August Johann, *Historia naturalis ranarum nostratium*, Nurburg, I. I. Fleischmanni, 1758, planche VII, p 36



Rösel von Rosenhof, August Johann, *Historia naturalis ranarum nostratium*, Nürberg, I. I. Fleischmanni, 1758, planche V, p 115



Rösel von Rosenhof, August Johann, *Historia naturalis ranarum nostratium*, Nürberg, I. I. Fleischmanni, 1758, planche XXIII, p 106



Rösel von Rosenhof, August Johann, *Historia naturalis ranarum nostratium*, Nurburg, I. I. Fleischmanni, 1758, planche I, p 36



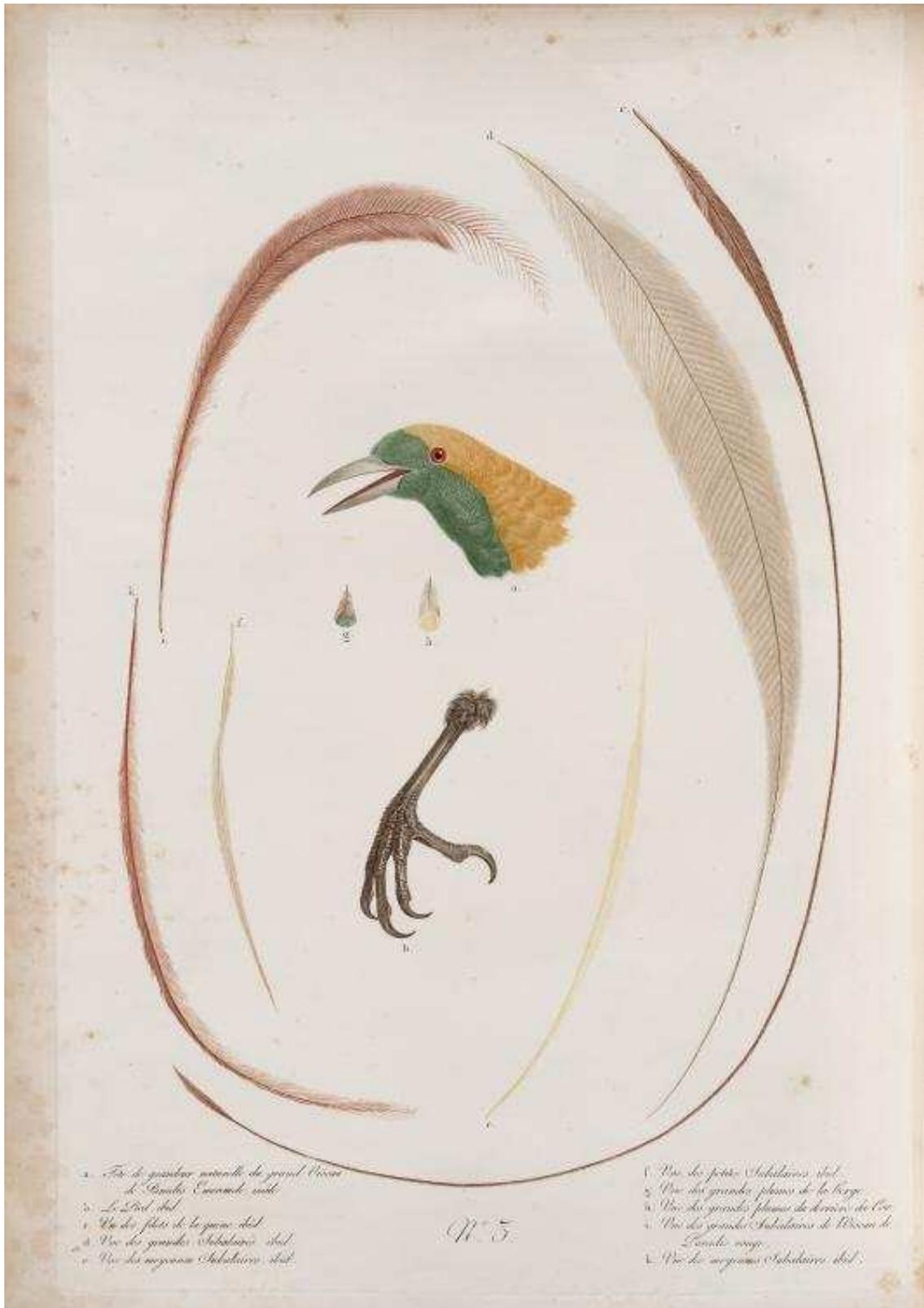
Rösel von Rosenhof, August Johann, *Historia naturalis ranarum nostratium*, Nürberg, I. I. Fleischmanni, 1758, planche II, p 36



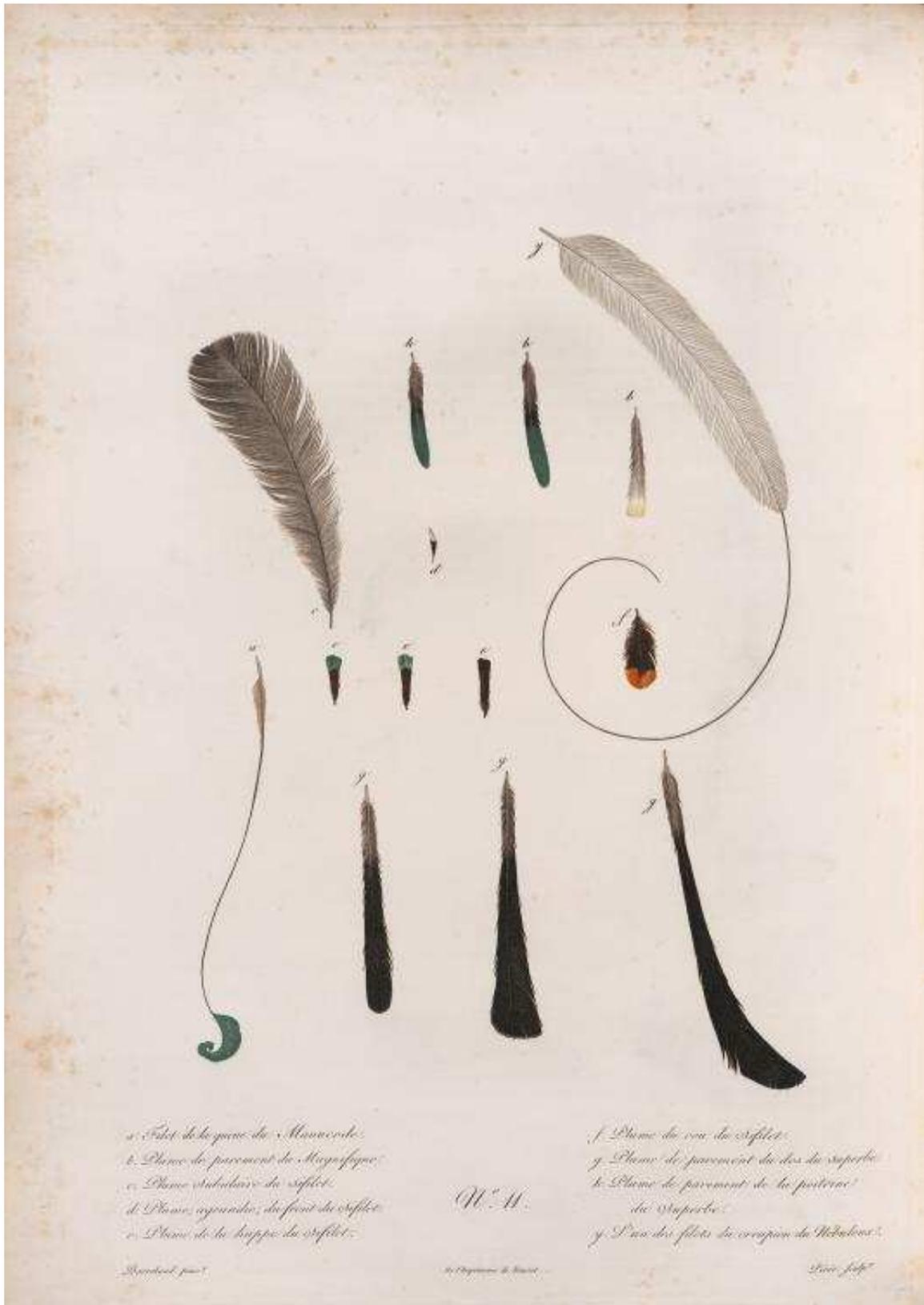
Levaillant, François, *Histoire naturelle des oiseaux de paradis & des rolliers, suivie de celle des toucans & des barbus*, 2t, Paris, Denné, Perlet, 1801-1806, planche 1



Levaillant, François, *Histoire naturelle des oiseaux de paradis & des rolliers, suivie de celle des toucans & des barbues*, 2t, Paris, Denné, Perlet, 1801-1806, planche 2



Levaillant, François, *Histoire naturelle des oiseaux de paradis & des rolliers, suivie de celle des toucans & des barbues*, 2t, Paris, Denné, Perlet, 1801-1806, planche 3



Levaillant, François, *Histoire naturelle des oiseaux de paradis & des rolliers, suivie de celle des toucans & des barbues*, 2t, Paris, Denné, Perlet, 1801-1806, planche 11



Levaillant, François, *Histoire naturelle des oiseaux de paradis & des rolliers, suivie de celle des toucans & des barbues*, 2t, Paris, Denné, Perlet, 1801-1806, planche 6



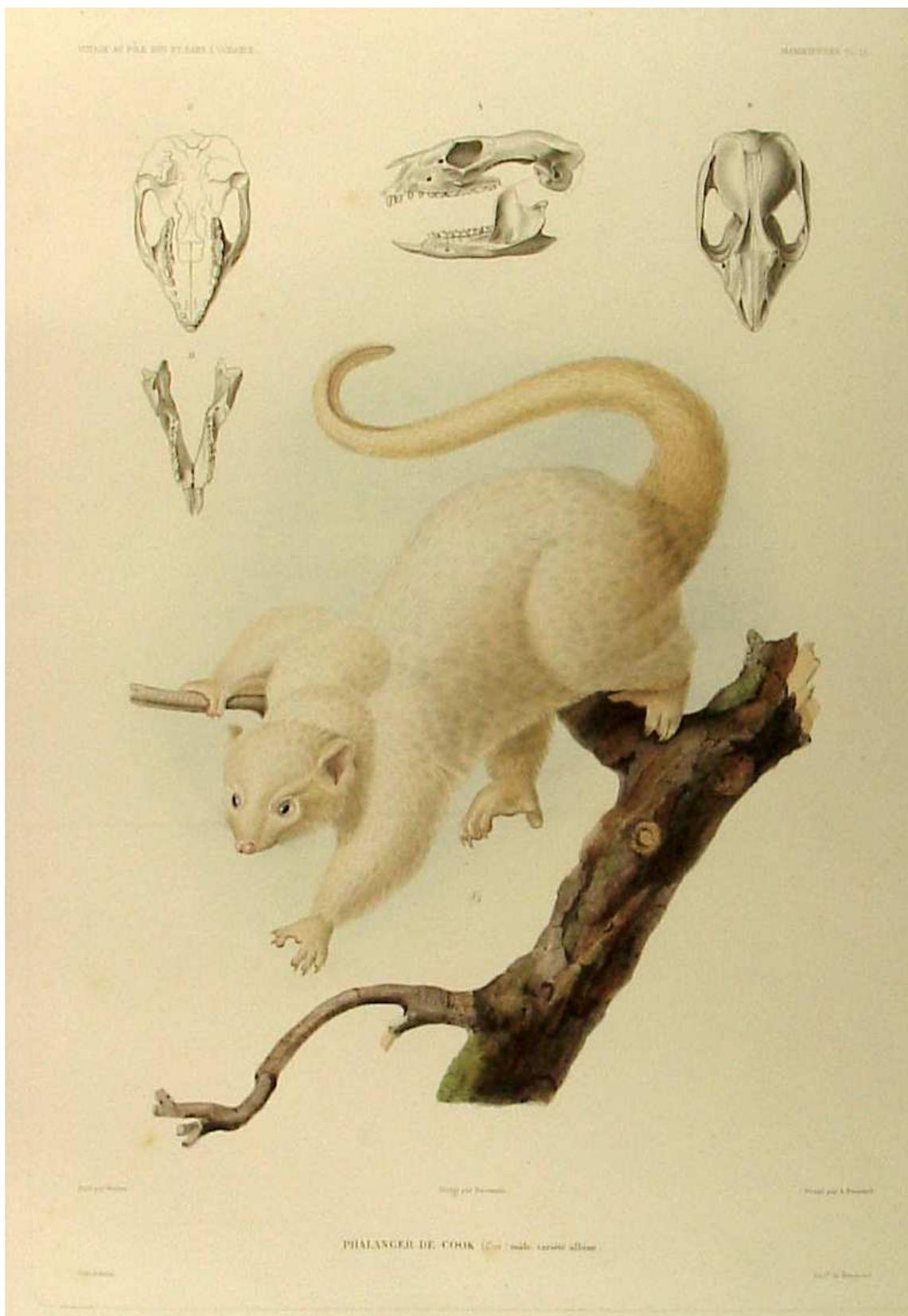
Tussac, François-Richard de, *Flore des Antilles ou Histoire générale botanique, rurale et économique des végétaux indigènes des Antilles, et des exotiques qu'on est parvenu à y naturaliser ; décrits d'après nature, selon le système sexuel de Linné et la méthode naturelle de Jussieu ; avec planches dessinées, gravées et coloriées*, 8t, Paris, Schoell, 1808, planche 22



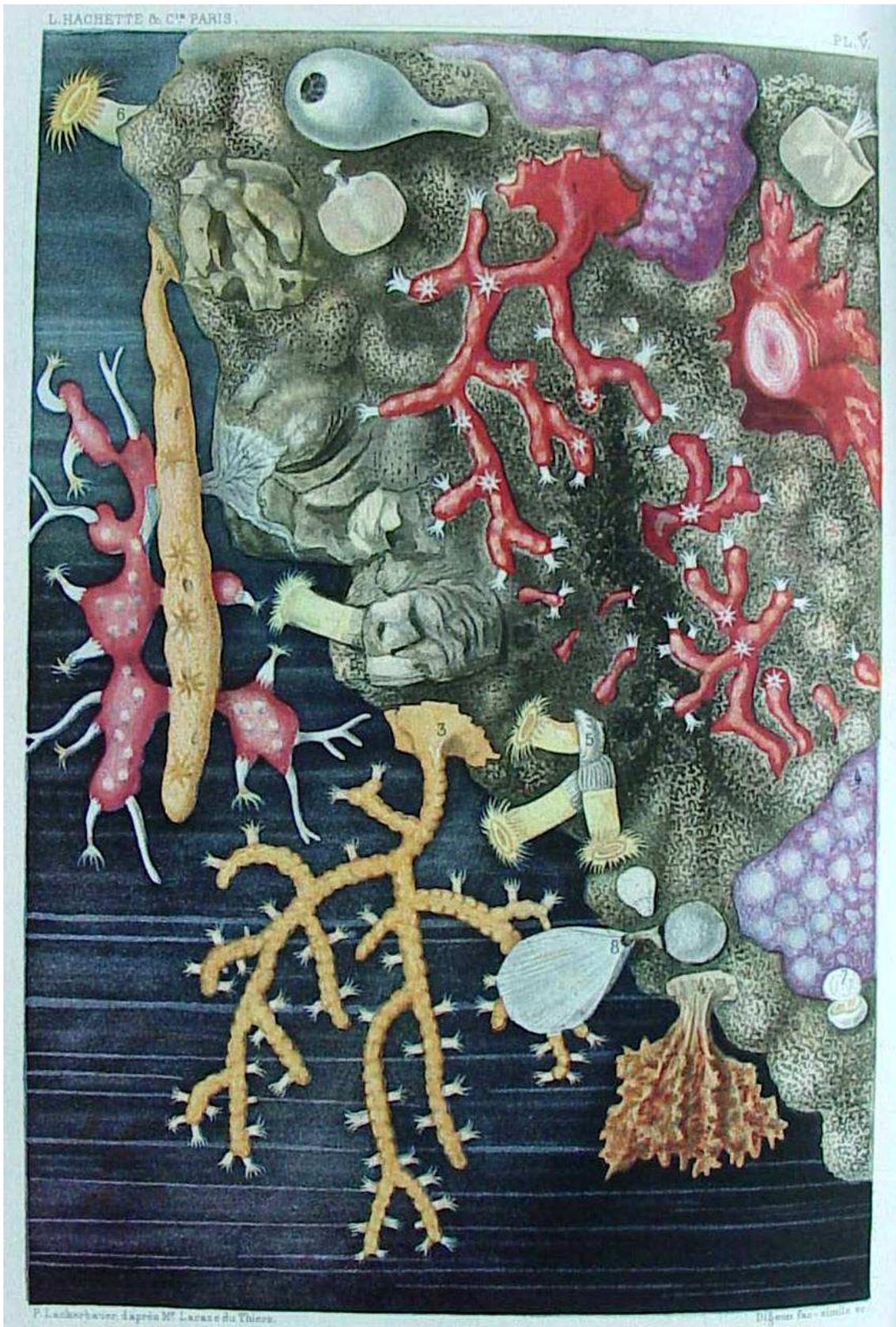
Tussac, François-Richard de, *Flore des Antilles ou Histoire générale botanique, rurale et économique des végétaux indigènes des Antilles, et des exotiques qu'on est parvenu à y naturaliser ; décrits d'après nature, selon le système sexuel de Linné et la méthode naturelle de Jussieu ; avec planches dessinées, gravées et coloriées*, 8t, Paris, Schoell, 1808, planche 10



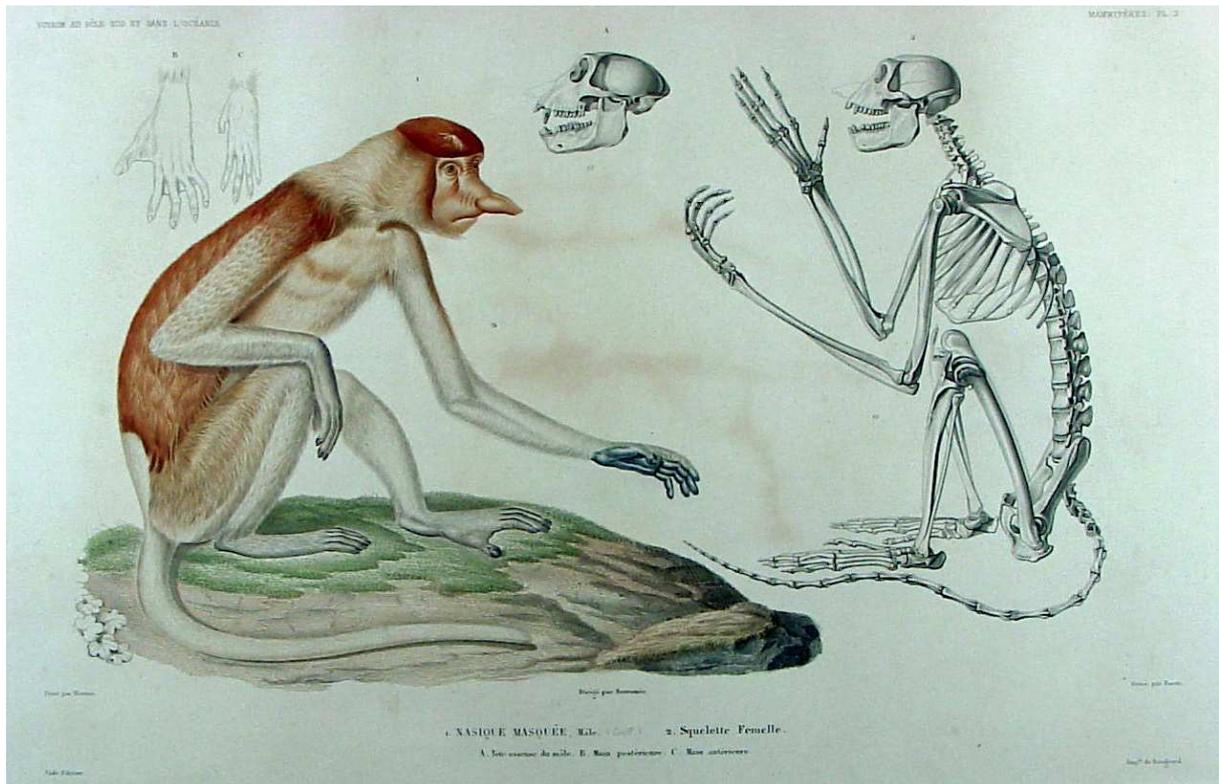
Tussac, François-Richard de, *Flore des Antilles ou Histoire générale botanique, rurale et économique des végétaux indigènes des Antilles, et des exotiques qu'on est parvenu à y naturaliser ; décrits d'après nature, selon le système sexuel de Linné et la méthode naturelle de Jussieu ; avec planches dessinées, gravées et coloriées*, 8t, Paris, Schoell, 1808, planche 24



Dumont d'Urville, J., *Voyage au pôle sud et dans l'Océanie sur l'Astrolabe et la Zélée*, Paris, Gide & J. Baudry, 1847, T2 Mammifères, planche 15



Frédol Alfred, *Le Monde de la mer*, Paris, Hachette, 1865, planche V p105



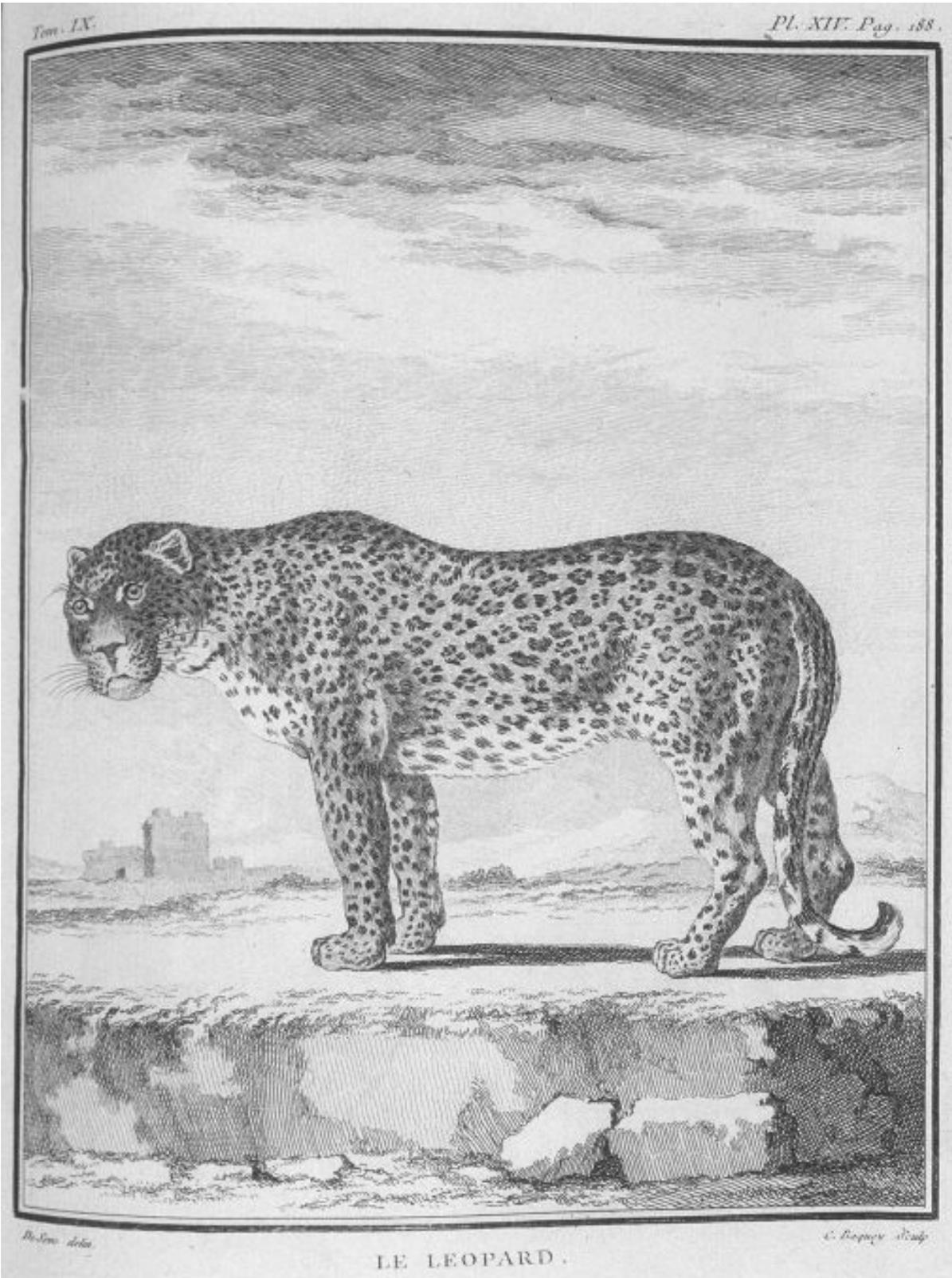
Dumont d'Urville, J., *Voyage au pôle sud et dans l'Océanie sur l'Astrolabe et la Zélée*, Paris, Gide & J. Baudry, 1847, T2 Mammifères, pl 2



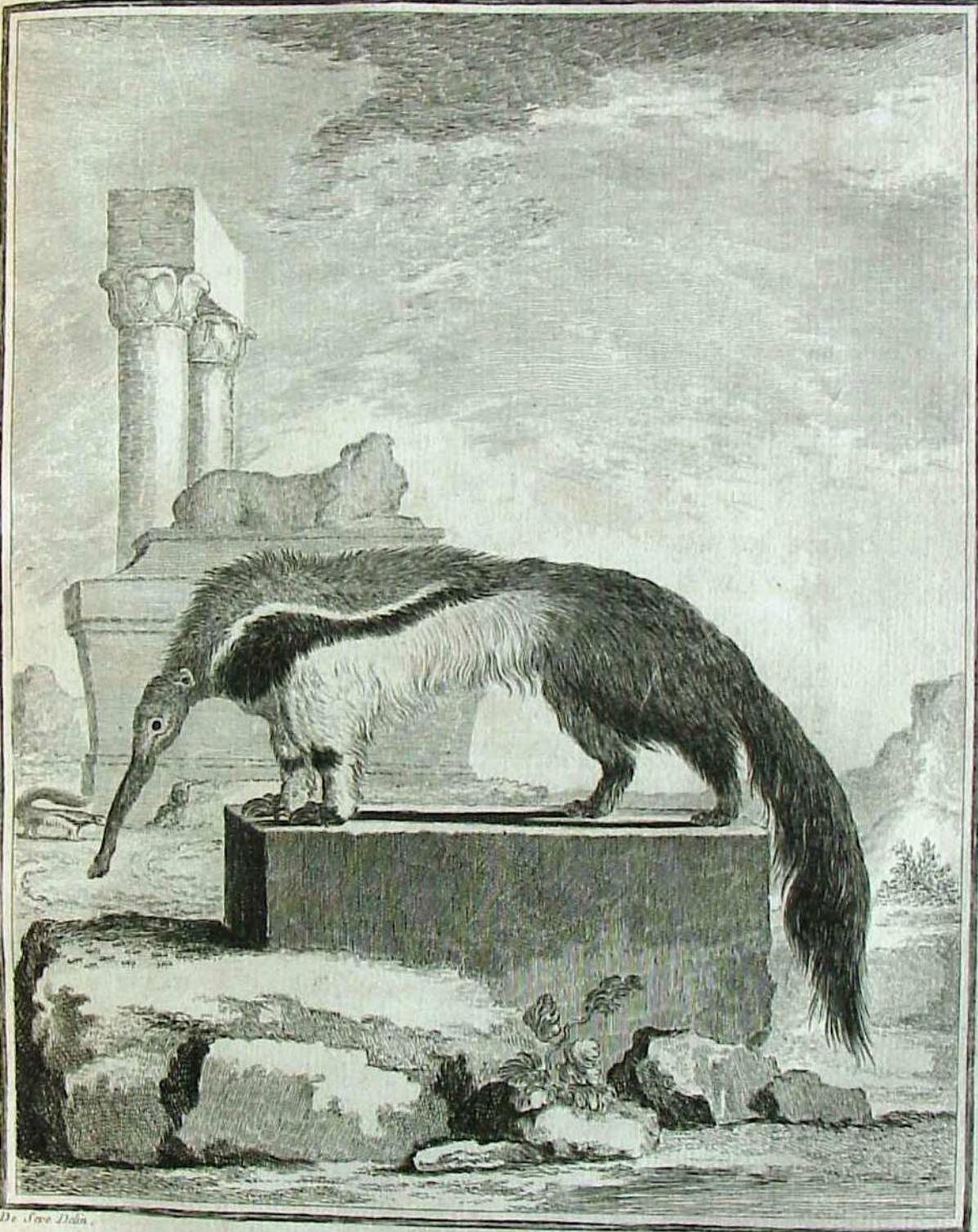
Tussac, François-Richard de, *Flore des Antilles ou Histoire générale botanique, rurale et économique des végétaux indigènes des Antilles, et des exotiques qu'on est parvenu à y naturaliser ; décrits d'après nature, selon le système sexuel de Linné et la méthode naturelle de Jussieu ; avec planches dessinées, gravées et coloriées*, 8t, Paris, Schoell, 1808, planche 2



Frédol Alfred, *Le Monde de la mer*, Paris, Hachette, 1865, planche XIV p332



Buffon, George-Louis Leclerc, Comte de, *Histoire naturelle générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi*, Paris, Imprimerie Royale, 1749-1789, planche XIV, t IX, p 188



De J. S. de Dain

C. Haymon Sculp.

LE TAMANOIR.

Buffon, George-Louis Leclerc, Comte de, *Histoire naturelle générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi*, Paris, Imprimerie Royale, 1749-1789, planche XI, t IV, p 64

Index des auteurs

Aldrovandi Ulysse	p 7, 51, 52
Belon, Pierre	p 4, 13-15, 18-28, 44
Bonnet, Charles	p 117-123
Buffon, George-Louis Leclerc, Comte de	158, 159
Dodoens Rembert	p 9, 16, 29-32, 47-49
Donati, Vitaliano	p 110-116
Dumont d'Urville, J	p 153, 155
Frédol Alfred	p 154, 157
Hooke, Robert	p 53-63
Jonston, Jan	p 8, 43, 46
L'Ecluse, Charles de	p 11
Levaillant, François	p 145-149
L'Obel, Matthias de	p 10
Malpighi Marcello	p 67-78
Matthiole Pierre André	p 6, 33-39
Mérian, Maria Sibylla	p 133-135
Pline l'Ancien	p 5
Plumier, Charles	p 130-132
Réaumur, René Antoine Ferchault de	p 94-101
Redi, Francesco	p 64-66
Rondelet, Guillaume	p 12, 17, 40-42, 45
Rösel von Rosenhof, August Johann	p 3, 129, 136-144
Spallanzani, Lazzaro	p 124-128
Swammerdam, Jean	p 50, 79-93
Trembley, Abraham	p 102-109
Tussac, François-Richard de	p 150-152, 156

